

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI  
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS  
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE L'HONORABLE  
FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente  
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU 500, BOUL. RENÉ-  
LÉVESQUE OUEST À MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 15 NOVEMBRE 2012

VOLUME 39

**Jean Larose et Claude Morin**  
**Sténographes officiels**

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS  
215, rue St-Jacques, Bureau 1020  
Montréal (Québec) H2Y 1M6

COMPARUTIONS

POUR LA COMMISSION :

Me DENIS GALLANT,  
Me KEITH RITI,  
Me Simon Tremblay

INTERVENANTS :

Me SIMON CHARTIER pour M. Paquette  
Me BENOIT BOUCHER pour Procureur général du Québec  
Me MARTIN ST-JEAN pour Ville de Montréal  
Me DANIEL ROCHEFORT pour l'Association de la  
construction du Québec  
Me CHRISTINA CHABOT pour le Directeur général des  
élections  
Me ISABELLE PIPON pour l'Association des  
constructeurs de routes et grands travaux du Québec  
Me CLAUDE GIRARD pour Directeur des poursuites  
criminelles et pénales  
Me VIRGINIE RAYMOND-MAILHOT pour le Barreau du  
Québec

---

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
LISTE DES PIÈCES.. . . . .	4
PRÉLIMINAIRES. . . . .	5
MICHEL PAQUETTE	
INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY .. . . . .	8
CONTRE-INTERROGÉ PAR Me MARTIN ST-JEAN :.. . . .	91
MARTIN CARRIER	
INTERROGÉ PAR Me DENIS GALLANT.. . . . .	127
ÉRIC VECCHIO	
INTERROGÉ PAR Me DENIS GALLANT.. . . . .	164
FRANÇOIS THÉRIAULT	
INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY. . . . .	170

---

LISTE DES PIÈCES

20P-249 : Contrats octroyés par la Ville de Montréal entre 1999-2011 sous la surveillance de Michel Paquette	57
20P-250 : Mesurage conjoint entre CSP et Michel Paquette.	96
20P-251 : Décompte progressif final - Soumission 9322	101
21P-252 : Enregistrement électronique d'un appel téléphonique du 17 janvier 2004	132
21P-252.1: Transcription de l'écoute électronique du 17 janvier 2004	132
21P-253 : Profil de Francesco Bruno	139
21P-254 : Carte de condoléances du 18 février 2011	161

---

1 L'AN DEUX MILLE DOUZE, ce quinzième (15ième) jour  
2 du mois de novembre,

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Bon matin à tous.

8 Me DENIS GALLANT :

9 Alors, bon matin. Denis Gallant pour la Commission.

10 Me KEITH RITI :

11 Keith Riti pour la Commission.

12 Me SIMON TREMBLAY :

13 Bonjour. Simon Tremblay pour la Commission.

14 Me SIMON CHARTIER :

15 Bonjour. Simon Chartier pour monsieur Paquette.

16 Me BENOIT BOUCHER :

17 Bonjour. Benoit Boucher pour le Procureur général  
18 du Québec.

19 Me MARTIN ST-JEAN :

20 Bon matin. Martin St-Jean, Ville de Montréal.

21 Me DANIEL ROCHEFORT :

22 Bonjour. Daniel Rochefort pour l'Association de la  
23 construction du Québec.

24 Me CHRISTINA CHABOT :

25 Bon matin. Christina Chabot pour le Directeur

1 général des élections.

2 Me ISABELLE PIPON :

3 Bon matin. Isabelle Pipon pour l'ACRGTQ.

4 Me CLAUDE GIRARD :

5 Bonjour. Claude Girard pour le Directeur des  
6 poursuites criminelles et pénales.

7 Me VIRGINIE RAYMOND-MAILHOT :

8 Bonjour. Virginie Raymond-Mailhot pour le Barreau  
9 du Québec.

10 Me DENIS GALLANT :

11 Alors, bon matin, Madame Charbonneau, Monsieur  
12 Lachance. Écoutez, je suis ici là pour un bref  
13 instant avant que mon collègue continue  
14 l'interrogatoire de monsieur Paquette pour vous  
15 dire que, pour des raisons que je ne peux pas  
16 dévoiler publiquement, nous sommes dans  
17 l'obligation de bouleverser un peu l'ordre des  
18 témoins et tout de suite après les contre-  
19 interrogatoires, s'il y en a, de monsieur Paquette,  
20 je vais... je vais venir et je vais présenter deux  
21 témoins qui sont monsieur Martin Carrier qui est de  
22 Québec et monsieur Éric Vecchio du SPVM qui a déjà  
23 entendu devant la Commission, mais qui va venir  
24 témoigner de nouveau pour un événement spécifique.  
25 Alors, juste pour vous dire là que ce n'est pas

1 dans l'ordre des choses. On va sortir de la Ville  
2 de Montréal un peu pour y revenir après. Mais,  
3 comme je vous ai dit tantôt, pour des raisons qui  
4 échappent à notre contrôle, je devrai faire ça. Ça  
5 va?

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Oui, oui. Ça va. Ça va.

8 Me SIMON TREMBLAY :

9 Madame la Présidente, Monsieur le Commissaire, dans  
10 les circonstances, j'ai discuté avec mon collègue  
11 maître Gallant, et compte tenu du temps qu'il reste  
12 avec monsieur Paquette - et maître St-Jean m'a déjà  
13 informé d'un possible contre-interrogatoire - je  
14 vous suggérerais de libérer François Thériault, qui  
15 devait être normalement après monsieur Paquette, le  
16 libérer jusqu'à deux heures (14 h 00) cet après-  
17 midi là, compte tenu que selon... c'est  
18 presque impossible qu'on...

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Oui, ça va. C'est parfait.

21 Me SIMON TREMBLAY :

22 ... débute avant ça. Merci, Maître Gallant. Donc,  
23 je ne sais pas si monsieur Paquette, vous pouvez  
24 vous présenter en avant, s'il vous plaît.

25

---

1 L'AN DEUX MILLE DOUZE, ce quinzième (15ième) jour  
2 du mois de novembre,

3  
4 A COMPARU :

5  
6 MICHEL PAQUETTE,

7  
8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9  
10 INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY :

11 Q. **[1]** Bonjour, Monsieur Paquette.

12 R. Bonjour, Monsieur.

13 Q. **[2]** Hier, il y a une question qui m'est revenue à  
14 l'esprit. Hier, on discutait là de vos relations  
15 avec monsieur Leclerc...

16 R. Oui.

17 Q. **[3]** ... qui est un des... un de vos supérieurs, un  
18 des trois, et je vous demandais « est-ce qu'il y a  
19 des conflits entre vous, est-ce qu'il y a des  
20 aspects que vous surveillez et sur lesquels vous ne  
21 vous entendez pas ». Vous m'avez dit « non, on  
22 s'est toujours entendu », c'est bien ça?

23 R. Oui.

24 Q. **[4]** C'est quoi la dynamique avec les entrepreneurs?  
25 Si un entrepreneur prétend la chose A et, vous,



1           vous considérez plutôt que c'est la chose B qui  
2           devrait s'appliquer, que vous avez constatée, pour  
3           reprendre vos termes d'hier.

4       R. D'accord.

5       Q. **[5]** Quelle dynamique...

6       R. Bien, il va y avoir une discussion... il va y avoir  
7           une discussion de chantier, on va s'entendre sur  
8           qu'est-ce que... la cause possible de pourquoi,  
9           lui, il a le A et, moi, j'ai B.

10      Q. **[6]** D'accord.

11      R. Et si j'ai une divergence d'opinion avec  
12           l'entrepreneur, je vais appeler Luc Leclerc, je  
13           vais appeler l'ingénieur qui est... le chargé de  
14           projet et je vais l'informer de ce qui en est.  
15           Souvent, si je...

16      Q. **[7]** Donc...

17      R. ... si c'est un conflit qu'on ne peut pas régler  
18           ensemble, que je ne peux pas régler avec  
19           l'entrepreneur, j'appelle l'ingénieur de projet et,  
20           lui, il va régler le problème.

21      Q. **[8]** Est-ce que c'était fréquent que vous faisiez  
22           appel au gérant de projet, à l'ingénieur?

23      R. Pas souvent. Pas souvent. J'essayais tout le monde,  
24           comme j'ai dit hier, de m'entendre directement sur  
25           le chantier avec les entrepreneurs.

1 Q. **[9]** En pourcentage là parce que « pas souvent »,  
2 c'est très relatif là, mais en pourcentage.

3 R. Je dirais peut-être cinq pour cent (5 %) du temps,  
4 cinq pour cent (5 %) des cas.

5 Q. **[10]** Cinq pour cent (5 %) du temps où vous ne vous  
6 entendiez pas.

7 R. Des décisions... oui, c'est ça, exactement, qu'on  
8 ne s'entendait pas sur... il y avait une divergence  
9 d'opinion.

10 Q. **[11]** O.K. Donc, ces cinq pour cent-là (5 %) du  
11 temps, vous contactez votre supérieur.

12 R. Oui.

13 Q. **[12]** Et là si je prends l'exemple de monsieur  
14 Leclerc...

15 R. Oui.

16 Q. **[13]** ... comment s'opérait la... Avec monsieur  
17 Leclerc, c'était cinq pour cent (5 %) aussi ou  
18 c'était un peu moins ou un peu plus?

19 R. Non, c'est à peu près comme ça avec à peu près tous  
20 les ingénieurs.

21 Q. **[14]** Donc, une fois sur vingt (20), ça accroche un  
22 peu avec l'entrepreneur.

23 R. Oui.

24 Q. **[15]** Vous contactez votre supérieur, monsieur  
25 Leclerc.

1 R. Bon. Je lui fais part de la situation, je lui  
2 décris un petit peu le descriptif de tout ce qui  
3 s'est passé, tout ce que l'entrepreneur veut ou, en  
4 tout cas, ne veut pas faire ou il veut changer sa  
5 méthode ou quoi que ce soit. Puis, lui, il va  
6 appeler directement le chargé de projet, puis il va  
7 s'entendre avec ou il va venir sur le chantier pour  
8 régler le problème.

9 Q. **[16]** Donc, je comprends de votre réponse que si,  
10 vous, vous ne réussissez pas à régler le problème  
11 avec l'entrepreneur...

12 R. Oui.

13 Q. **[17]** ... c'est votre supérieur...

14 R. C'est mon supérieur.

15 Q. **[18]** ... qui peut être monsieur Leclerc...

16 R. C'est ça.

17 Q. **[19]** ... qui va régler le problème avec  
18 l'entrepreneur.

19 R. À la limite, ça peut même être monsieur Vézina  
20 aussi.

21 Q. **[20]** Qui se trouve, encore une fois, être le  
22 supérieur de monsieur Leclerc.

23 R. Oui. Oui.

24 Q. **[21]** Est-ce que c'est arrivé souvent, des dossiers  
25 que vous avez montés à monsieur Leclerc et qui ont

1           nécessité l'intervention de monsieur Vézina?

2           R. C'est arrivé à quelques reprises, oui.

3           Q. **[22]** Combien de fois?

4           R. Encore là, ah, peut-être... Sur les fois que  
5           j'étais... En tout cas, depuis dix-neuf (19) ans je  
6           pourrais peut-être dire un trois ou quatre fois,  
7           là.

8           Q. **[23]** Sans plus?

9           R. Sans plus.

10          Q. **[24]** O.K. Puis ça s'est réglé comment, quand...

11          Bien, premièrement, quand monsieur Leclerc  
12          intervient, est-ce que vous avez le compte rendu  
13          de...

14          R. Oui oui. Il m'informe de qu'est-ce qu'on...

15          Q. **[25]** ... de la problématique?

16          R. ... qu'est-ce qu'on fait comme décision, puis  
17          l'entrepreneur doit... En général, l'entrepreneur,  
18          il va acquiescer à la décision de monsieur Leclerc  
19          ou de monsieur Surprenant. En général, ça se règle  
20          assez rapidement. Si c'est un problème d'une  
21          grandeur plus, un petit peu plus, je dirais grande,  
22          là il va y avoir des décisions, on va peut-être  
23          arrêter les travaux pour ça, pour prendre le temps  
24          de vraiment valider les informations.

25          Q. **[26]** Ça c'est en théorie. Mais en pratique, avec...

1           Quand vous travaillez avec monsieur Leclerc, là, la  
2           trentaine de fois où vous avez travaillé avec  
3           monsieur Leclerc, est-ce que ça se produit  
4           vraiment?

5           R. Ça s'est produit peut-être deux, trois fois. Deux,  
6           trois fois, peut-être.

7           Q. **[27]** Sur les...

8           R. Sur les trente (30) chantiers que j'ai eus avec  
9           monsieur Leclerc.

10          Q. **[28]** Avec monsieur Leclerc.

11          R. Oui.

12          Q. **[29]** Hier on avait débuté, on était en train de  
13          discuter, on s'est légèrement écarté sur la  
14          question des bouteilles de vin que vous receviez  
15          dans le temps des fêtes, mais on parlait, à ce  
16          moment-là, je vous demandais la question pourquoi  
17          allez-vous dîner avec les administrateurs  
18          d'entreprises alors que ces gens-là ne sont pas sur  
19          le chantier? Vous étiez en train de me répondre  
20          que, bien, vous parliez un peu de tout et de rien,  
21          on prenait l'exemple de la game d'hier, donc vous  
22          discutiez de hockey...

23          R. Oui.

24          Q. **[30]** ... ou de tout autre sport, peu importe, et je  
25          vous demandais si vous les remerciez pour les

1       bouteilles de vin. Donc, si je reviens avec ma  
2       question de base, de quoi discutez-vous à part de  
3       la météo et de l'actualité? Parce que,  
4       théoriquement, ces gens-là, ils ont une  
5       connaissance très limitée du chantier, là.

6       R. Techniquement, oui, c'est certain, là. Ils n'ont  
7       pas une connaissance à ce point-là, là. Ça dé... Il  
8       y a peut-être des compagnies plus que autres, que  
9       d'autres là, mais en général, c'était... C'était le  
10      quotidien, c'était... Surtout les administrateurs,  
11      vous me dites, là.

12     Q. **[31]** Hum, hum. Oui bien là, les contremaîtres, je  
13      comprends que les contremaîtres, vous discutez de  
14      choses plus techniques?

15     R. Plus de chantier, c'est ça. Les autres, ils vont  
16      parler de chantiers aussi, le nombre de chantiers  
17      qu'ils ont faits dans le passé, quand j'ai commencé  
18      à les connaître. Les chantiers qui s'en viennent.  
19      Les prochains chantiers qu'il va y avoir. C'est  
20      vraiment, c'était vraiment de façon générale. Il  
21      n'y avait rien de... rien de particulier comme tel,  
22      puis ça ne durait pas des heures et des heures non  
23      plus, là.

24     Q. **[32]** Une heure (1 h) ou deux, peut-être?

25     R. Peut-être une heure (1 h), une heure et demie

1 (1½ h), oui. Oui.

2 Q. **[33]** Puis dans le cadre de ces dîners-là, est-ce  
3 que vous discutez de problématiques de chantier,  
4 pour régler un dossier, est-ce que vous régliez des  
5 dossiers?

6 R. Je ne règle pas de dossiers, mais on pouvait...

7 Q. **[34]** Bien, pas régler mais je veux dire...

8 R. On pouvait parler de problématiques de chantier,  
9 certain, là. S'il y avait des trucs qui  
10 accrochaient, là, puis qu'ils voyaient que... Ils  
11 auraient voulu accélérer sur une étape, ou quelque  
12 chose du genre... On va essayer de trouver, des  
13 fois, des solutions pour essayer de... Moi, mon  
14 principe à moi c'était d'essayer que le chantier se  
15 déroule bien, que ça se fasse dans le temps voulu,  
16 puis que ça n'encombre pas trop, aussi, les gens  
17 autour. Les commerçants, les résidants et tout ça.

18 Q. **[35]** Dans le cadre de ces dîners-là, est-ce que  
19 vous discutez des avantages - on va y venir dans  
20 quelques instants - mais des avantages que vous  
21 recevez de ces entrepreneurs-là? Est-ce que vous en  
22 discutez? « Ah, merci, le tournoi de golf c'était  
23 sympathique, ou merci pour le lunch, la bouteille  
24 de vin », peu importe?

25 R. Sans plus, non, pas vraiment, parce que ça... On se

1 voyait... Si jamais j'avais eu des... j'allais au  
2 golf, je vais le remercier sur place, au golf.

3 Q. **[36]** Mais en janvier, février, après le temps des  
4 fêtes, quand vous rencontrez pour la première fois  
5 un entrepreneur X qui vous a remis un nombre Y de  
6 bouteilles de vin...

7 R. Bien, en jan...

8 Q. **[37]** ... est-ce que vous le remerciez?

9 R. Janvier, février, c'est assez rare, les travaux  
10 sont quand même assez limités.

11 Q. **[38]** O.K.?

12 R. C'est arrivé des fois, en janvier, qu'on commençait  
13 des travaux, mais très rarement. En février un  
14 petit peu plus, et mars, ça commençait. Mais  
15 c'était rare que je voyais, là, ce n'était pas des  
16 gens que je voyais fréquemment, là. Ça pouvait...  
17 C'était surtout l'été, quand on était dans la zone  
18 des travaux, là, vraiment dans le travail.

19 Q. **[39]** Si on va, justement, au niveau des avantages  
20 que vous avez reçus, donc je comprends, hier vous  
21 avez parlé de bouteilles de vin. Vous receviez  
22 combien de bouteilles de vin par année, environ?

23 R. J'avais dit peut-être une dizaine...

24 Q. **[40]** Mais je ne veux pas savoir ce que vous avez  
25 dit...



1 R. Peut-être une...

2 Q. **[41]** L'important, c'est de...

3 R. Excusez. Non...

4 Q. **[42]** Maintenant vous êtes sous serment...

5 R. Je pense que j'ai dit dix (10) ou douze (12)  
6 bouteilles.

7 Q. **[43]** Il faut dire la vérité.

8 R. Dix (10) ou douze (12) bouteilles par... dans le  
9 temps des fêtes.

10 Q. **[44]** O.K. De combien d'entrepreneurs différents,  
11 environ?

12 R. Comme je vous dis, ça dépendait du nombre  
13 d'entrepreneurs avec qui je travaillais dans  
14 l'année. Ça pouvait être cinq, six entrepreneurs  
15 dans l'année, alors je m'attendais à ça, là.

16 Q. **[45]** Quand vous recevez ces cadeaux-là de Noël, si  
17 je peux les qualifier ainsi...

18 R. Oui.

19 Q. **[46]** Parce que hier, la Commissaire, Madame la  
20 Présidente a souligné quelque chose qui,  
21 effectivement, a suscité un peu d'intérêt de notre  
22 part. Vous faites la liste des cadeaux? Vous dites  
23 ah, j'ai reçu, par exemple, là si je me fie à la  
24 liste des entreprises que vous nous avez donnée  
25 hier, par exemple, BP Asphalte m'a remis une

1           bouteille de vin. Puis après ça vous regardez, une  
2           autre compagnie, Garnier m'a donné des bouteilles  
3           de vin.

4           R. Non, je n'ai pas nécessairement fait une liste,  
5           mais je savais qu'ils m'avaient donné des cadeaux,  
6           mais sans plus. Ce n'était pas, ce n'est pas une...  
7           Je savais que si je n'avais pas travaillé avec, on  
8           va dire, exemple, Pavage CSF dans l'année, je  
9           n'avais pas de bouteille de vin, ou... Ça ne me  
10          dérangeait pas, là. Ce n'est pas quelque chose que  
11          j'accrochais. Je n'ai pas parlé, je n'ai pas voulu  
12          dire une liste, comme telle, que j'écrivais. Il n'y  
13          avait rien d'écrit là-dessus, là.

14          Q. **[47]** Ça, vous avez constaté ça...

15          R. C'est ça.

16          Q. **[48]** ... parce que vous ne travailliez pas  
17          nécessairement avec des tonnes d'entrepreneurs.

18          R. C'est ça. Ce n'est pas quelque chose qui m'était  
19          dû, là, c'était... C'est comme ça, c'est tout.

20          Q. **[49]** Puis à d'autres moments de l'année, vous  
21          recevez des bouteilles de vin, ou...

22          R. Non. Ça se...

23          Q. **[50]** ... d'autre alcool quelconque?

24          R. Non. Ça se passait dans le temps des fêtes.

25          Q. **[51]** En plus des bouteilles de vin, quels autres

1           avantages aviez-vous?

2           R. Bien, il y a les paniers de... Il y avait...

3           Certains entrepreneurs, c'était des paniers de  
4           Noël.

5           Q. **[52]** Des paniers de Noël?

6           R. Oui.

7           Q. **[53]** Ça contient...

8           R. Ça contient, bon, du chocolat, des bonbons, des  
9           trucs...

10          Q. **[54]** Des... O.K.

11          R. Des pâtes alimentaires, des fois, là.

12          Q. **[55]** Est-ce que vous avez reçu d'autres types de  
13          cadeaux de Noël?

14          R. Non. À ma connaissance, non. Le seul...

15          Q. **[56]** Monsieur Leclerc nous a parlé d'un jambon.  
16          Avez-vous été...

17          R. Moi je n'ai pas eu de jambon. Pas eu de jambon.

18          Q. **[57]** Puis, quoi d'autre, donc? À Noël vous recevez  
19          des paniers et des bouteilles de vin?

20          R. C'était... C'était pas mal ça que je recevais.

21          Q. **[58]** Dans le temps des fêtes.

22          R. Dans le temps des fêtes.

23          Q. **[59]** Dans le reste de l'année, est-ce que vous  
24          recevez d'autres avantages comme ça?

25          R. Non. On parlait... On parlait de billets de hockey,

1           là. C'est ça.

2           Q. **[60]** Tout avantage.

3           R. Oui.

4           Q. **[61]** Vous recevez donc des billets de hockey?

5           R. Oui oui, j'avais des billets de hockey. Peut-être à  
6           deux, trois fois par année que j'avais des billets  
7           de hockey, puis j'avais nommé, sur la liste,  
8           certains entrepreneurs qui m'en fournissaient.

9           Q. **[62]** La liste des entrepreneurs qu'on a nommés  
10          hier, ça c'est tous les gens qui vous donnent des  
11          avantages.

12          R. Oui.

13          Q. **[63]** Vous n'avez pas mentionné Infrabec. Est-ce que  
14          Infrabec aussi vous donnait des avantages?

15          R. Je ne me souviens pas d'avoir eu quelque chose  
16          d'Infrabec, non.

17          Q. **[64]** Des billets de hockey, est-ce que c'est un  
18          entrepreneur en particulier ou ça peut venir d'un  
19          entrepreneur ou d'un autre?

20          R. Oui. Bien quelques-uns comme j'ai mentionné sur la  
21          liste, il y avait Pavage CSF, il pouvait y avoir  
22          Conex, BP Asphalte, Artic Béluga.

23          Q. **[65]** Ils vous remettent ça comment?

24          R. Souvent le matin même sur le chantier.

25          Q. **[66]** Voici des billets pour la partie de ce soir?

1 R. Exactement, c'est ça.

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Q. **[67]** Comment ils savent que vous êtes disponible?

4 R. Bien ils me le demandent avant, ils me demandent si  
5 j'étais disponible, c'est ça.

6 Me SIMON TREMBLAY :

7 Q. **[68]** Est-ce que des fois vous y allez avec des  
8 entrepreneurs ou des employés d'entrepreneurs ou  
9 vous y allez avec des amis?

10 R. En général, pas en général, mais j'y vais avec la  
11 famille, des amis.

12 Q. **[69]** Est-ce que c'est arrivé une fois que vous êtes  
13 allé avec un entrepreneur ou un autre?

14 R. C'est arrivé une fois je crois avec je pense que  
15 c'était, Pavage, Pavage CSF, non ce n'était pas  
16 Pavage CSF, c'était avec Artic Béluga.

17 Q. **[70]** Qui de Artic Béluga?

18 R. Robert Lapointe.

19 Q. **[71]** Et ça débute quand ces avantages-là au niveau  
20 des billets de hockey?

21 R. Ça a débuté quand?

22 Q. **[72]** Oui?

23 R. Je vous dirais au début peut-être des années deux  
24 mille (2000).

25 Q. **[73]** Et ça s'est terminé quand?

1 R. Deux mille huit (2008), après le code de conduite  
2 pour les employés, j'ai cessé toute activité.

3 Q. **[74]** C'est les entrepreneurs qui ont cessé de vous  
4 remettre ces avantages-là?

5 R. Bien eux autres étaient avisés aussi, il n'y a plus  
6 rien qui s'est passé après deux mille huit (2008).

7 Q. **[75]** Quand ils vous remettent ça, est-ce que c'est  
8 des billets d'une certaine valeur j'imagine?

9 R. Bien c'est tout à peu près cent dollars (100 \$) le  
10 billet, c'est des billets dans les sections rouges  
11 au Centre Bell.

12 Q. **[76]** Quand vous recevez ça, comment vous réagissez  
13 parce que vous recevez quand même deux billets  
14 d'une valeur, selon vous, de deux cents dollars  
15 (200 \$)?

16 R. Oui.

17 Q. **[77]** Deux, trois cents dollars (200-300 \$) peu  
18 importe, vous réagissez comment...

19 R. Bien merci.

20 Q. **[78]** ... merci beaucoup c'est gentil?

21 R. Bien c'est ça, je les remercie puis c'est gentil,  
22 c'est sûr que c'est quelque chose que moi j'aime le  
23 hockey. Alors je l'appréciais, j'appréciais ça.

24 Q. **[79]** Puis vous avez mentionné quelques  
25 entrepreneurs, parlez des entrepreneurs que vous

1           avez mentionnés...

2           R. Oui.

3           Q. **[80]** ... qui vous ont remis des billets de hockey?

4           R. Oui.

5           Q. **[81]** Est-ce que dans ces entrepreneurs-là, il y a  
6           des entrepreneurs, et je reprends ici vos propos  
7           d'hier, dont vous faites confiance? Hier vous nous  
8           parlez d'entrepreneurs en qui vous développez une  
9           certaine confiance. BP Asphalte, est-ce que vous  
10          avez une confiance à cette entreprise-là?

11          R. Bien avec les gens de terrain, oui, je veux dire  
12          avec, oui.

13          Q. **[82]** Je parle des gens de terrain évidemment?

14          R. Oui, les gens de terrain, oui, je suis capable de,  
15          oui, exactement.

16          Q. **[83]** Puis Artic Béluga, vous dites que vous avez  
17          reçu?

18          R. Oui, des billets de hockey aussi.

19          Q. **[84]** Vous est-ce que c'est une entreprise que les  
20          gens de chantier?

21          R. Je pouvais, oui, je pouvais quand même avoir  
22          moyennement une bonne, une bonne collaboration avec  
23          eux autres aussi.

24          Q. **[85]** Est-ce qu'il y a d'autres entreprises qui vous  
25          auraient donné des billets de hockey?

1 R. Des billets de hockey, il y avait Conex, bon j'ai  
2 Conex.

3 Q. **[86]** Conex?

4 R. J'ai dit Construction Garnier.

5 Q. **[87]** Garnier?

6 R. J'ai dit peut-être T.G.A. une fois peut-être aussi.

7 Q. **[88]** Garnier, hier, je me trompe, vous avez dit que  
8 c'était plus une entreprise que sur le terrain vous  
9 faites confiance?

10 R. Oui, oui, exactement, des bonnes équipes.

11 Q. **[89]** Puis Conex?

12 R. Conex, ce n'était pas toujours facile, ce n'était  
13 pas toujours facile.

14 Q. **[90]** Là, on parle sur le chantier?

15 R. Sur le chantier, c'est ça, exactement, c'était  
16 moins organisé.

17 Q. **[91]** Quelle autre entreprise qui était moins  
18 organisée?

19 R. Je pourrais dire peut-être Catcan un petit peu  
20 moins organisée dans mon cas, puis Conex, Garnier,  
21 j'essaie de voir rapidement, là, dans les égouts,  
22 ça ne me vient pas facilement à l'esprit comme ça,  
23 la, mais si ça peut revenir, je vais vous les  
24 nommer, là.

25 Q. **[92]** O.K. N'hésitez pas, il ne reste pas beaucoup



1 de temps?

2 R. O.K.

3 Q. **[93]** Donc je comprends que de mémoire vous avez  
4 Catcan...

5 R. Oui.

6 Q. **[94]** ... et Conex?

7 R. Oui.

8 Q. **[95]** Que c'est...

9 R. Que c'était, bien je veux dire les méthodes de  
10 travail c'était de la pierre qui traînait partout,  
11 des tas de terre partout, c'était un petit peu...  
12 Infrabec fait partie aussi de ceux qui n'étaient  
13 pas tellement bien organisés.

14 Q. **[96]** Là, je veux être certain qu'on se comprenne de  
15 bien, là, vous me parlez de tas de terre qui  
16 traînent, moi je vous parle de gestion puis de  
17 surveillance de chantier?

18 R. Oui.

19 Q. **[97]** Le fait qu'il y ait un tas de terre à droite,  
20 ça ne veut pas nécessairement dire?

21 R. Ça ne facilite pas non plus les déplacements sur le  
22 chantier, ça fait faire des plaintes aux résidents  
23 ou aux commerçants, ça ça engendre un paquet de  
24 problèmes. Quand on excave la terre, on fait une  
25 tranchée d'égout, aqueduc, il est préférable

1 d'envoyer la terre puis tu sais de ne pas laisser  
2 ça en plan, puis de, il va me dire à un moment  
3 donné qu'il manque de camions, puis c'est ça la  
4 terre va s'accumuler à droite et à gauche, les  
5 tuyaux mal disposés, étalement mal fait,  
6 dangereuses pour les employés. Les employés aussi  
7 des fois qui ne sont pas tout à fait, on sent qu'il  
8 n'y a pas, ils ne sont pas, ils ne maîtrisent pas  
9 leur travail. C'est ça, c'est ce que je veux dire  
10 par là.

11 Q. **[98]** En plus des dîners, vous nous dites que, vous  
12 nous disiez hier puis encore ce matin...

13 R. Oui.

14 Q. **[99]** ... que vous allez régulièrement dîner avec  
15 différents entrepreneurs, que ce soit les  
16 contremaîtres et journaliers ou même les  
17 entrepreneurs, les administrateurs, est-ce qu'il y  
18 a d'autres repas que vous partagez avec ces  
19 personnes-là, les entrepreneurs et leurs différents  
20 représentants?

21 R. Non, c'est pas mal ça, des fois des cafés le matin  
22 pour régler des quantités sur un bout de table, là,  
23 avec surtout les mesureurs des entrepreneurs. Ces  
24 gens-là non c'était comme ça pas mal comme je vous  
25 ai dit, une ou deux fois par mois, là.

1 Q. **[100]** O.K. Puis est-ce que vous êtes invité à des  
2 activités, à des repas, des soupers, dans le temps  
3 des fêtes ou des barbecues aussi des  
4 entrepreneurs...

5 R. Non.

6 Q. **[101]** ... des activités autres qu'un dîner?

7 R. Ça se faisait, j'ai vu, je n'étais pas certain  
8 hier, j'ai vu qu'il y avait un souper avec Lino  
9 Zambito, mais je ne me souviens pas d'avoir été là.  
10 Je me souviens du golf, mais pas le souper.

11 Q. **[102]** Est-ce que vous vous souvenez avoir été  
12 invité au souper?

13 R. Je pense que j'ai été invité, oui, je pense que  
14 j'ai été invité.

15 Q. **[103]** Ça se peut que vous avez décliné?

16 R. Je crois que j'ai décliné, je n'ai pas vu  
17 exactement la liste, là, mais je crois que j'ai  
18 décliné cette invitation-là.

19 Q. **[104]** Juste pour les fins, pour le bénéfice de  
20 tous, on réfère ici à la pièce 13P-177, qui se  
21 trouve être pièce caviardée, qui se trouve être  
22 dans le fond la liste des invités, des personnes  
23 présentes, là, au restaurant San Lorenzo le quatre  
24 (4) décembre deux mille huit (2008). On voit  
25 justement le troisième, dans le bloc « Ville de

1 Montréal », si madame Blanchette veut descendre  
2 légèrement. Parfait, merci. Donc, on voit, Michel  
3 Paquette, que vous avez... « non », donc vous avez  
4 refusé ou décliné...

5 R. C'est ça.

6 Q. **[105]** ... vous ne vous êtes pas présenté. Est-ce  
7 que c'est fréquent que vous recevez des invitations  
8 comme ça?

9 R. Non. Non, pas vraiment. Non.

10 Q. **[106]** C'est la seule invitation?

11 R. C'est la seule. Les autres, c'est des tournois de  
12 golf, qui vont finir vers cinq heures (5 h), six  
13 heures (6 h), puis on continuait... au golf, on  
14 continuait, on avait le souper là, c'est tout.

15 Q. **[107]** O.K. Mais juste une activité, par exemple,  
16 comme celui-ci, de Noël?

17 R. Extérieur, non.

18 Q. **[108]** C'est le seul que vous avez reçu en...

19 R. Oui. Oui. À ma connaissance.

20 Q. **[109]** Depuis... vous êtes rentré à la Ville en  
21 quatre-vingt-treize (93), c'est ça?

22 R. En quatre-vingt-treize (93).

23 Q. **[110]** Entre quatre-vingt-treize (93) et deux mille  
24 douze (2012), c'est la seule invitation que vous  
25 avez eue de cette nature-là?

1 R. Je ne me souviens pas d'avoir eu des soupers de  
2 Noël avec ces entrepreneurs-là... avec des  
3 entrepreneurs.

4 Q. **[111]** Pourquoi vous avez dit, non, à cette  
5 invitation-là?

6 R. Bien, c'est ça, ce n'était pas ma nature d'aller  
7 là, dans ces soupers-là. Je n'étais juste pas mal à  
8 l'aise... j'étais juste mal à l'aise dans ces  
9 soupers-là, je...

10 Q. **[112]** Pour quelle raison vous êtes mal à l'aise?  
11 Parce que, si on regarde la liste, là, si on  
12 revient au document.

13 R. Oui.

14 Q. **[113]** Leclerc, Surprenant, Vézina, Marcil, Themens,  
15 Hébert, Milioto, Thibault, Robillard étaient là,  
16 c'est tous ces gens qui travaillent dans votre  
17 département?

18 R. Oui. Oui.

19 Q. **[114]** Pourquoi vous êtes mal à l'aise d'aller  
20 souper avec vos collègues de travail?

21 R. Bien, je ne suis juste pas... ce n'est pas ma  
22 nature, disons, d'aller voir... d'aller dans des  
23 soupers de ce style-là. Ce n'est pas...

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Q. **[115]** Alors, ce que je comprends, et ne le prenez

1 pas de façon péjorative, simplement parce que vous  
2 êtes moins sociable avec vos collègues à  
3 l'extérieur...

4 R. Bien, je suis sociable, oui.

5 Q. **[116]** Oui, mais ce n'est pas...

6 R. O.K.

7 Q. **[117]** ... pour vous dire que vous n'êtes pas  
8 gentil, ce n'est pas ça du tout, là.

9 R. O.K.

10 Q. **[118]** Mais c'est que vous êtes moins porté vers...  
11 de façon générale, avec ces choses-là ou par  
12 question d'éthique ou par question de non-  
13 disponibilité?

14 R. Ça peut être les trois. Ça peut être les trois.  
15 Non-disponibilité mais, dans ce cas-là, j'étais  
16 peut-être moins à l'aise d'aller dans ces soupers  
17 comme ça. Au golf, c'est une chose, continuer avec  
18 le souper puis... des gens peut-être plus à mon  
19 niveau à moi, là, tu sais. Mais, avec ces gens-là,  
20 je vais parler aussi bien avec monsieur Marcil, à  
21 l'occasion, mais, monsieur Themens, on se parlait,  
22 monsieur Marc Hébert, Luc Leclerc ou Gilles  
23 Robillard aussi. Mais, tu sais, de voir tout ce  
24 monde-là ensemble, j'étais plus ou moins à l'aise.

25 Q. **[119]** Est-ce que ça vous intimidait ou par question

1 d'éthique?

2 R. Bien, par question... non, je ne pensais pas à  
3 l'éthique, là. Je ne pensais pas à l'éthique. Plus  
4 peut-être une intimidation.

5 Q. **[120]** Gêné, en fait.

6 R. Bien, c'est ça, oui. Oui.

7 Q. **[121]** O.K.

8 Me SIMON TREMBLAY :

9 Q. **[122]** Tantôt, vous nous parliez d'un tournoi de  
10 golf avec monsieur Zambito...

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Je m'excuse.

13 Me SIMON TREMBLAY :

14 Oui.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Q. **[123]** Je veux être certaine qu'on comprend bien  
17 parce que « intimidation » ce n'était peut-être pas  
18 ça que vous vouliez dire. Par timidité, peut-être?

19 R. C'est plus par gêne ou timidité, oui.

20 Q. **[124]** O.K. C'est beau.

21 Me SIMON TREMBLAY :

22 Q. **[125]** Tantôt donc, je disais que vous nous avez  
23 parlé que vous avez été, notamment, invité à un  
24 tournoi de golf...

25 R. Oui.

1 Q. **[126]** ... d'Infrabec, organisé par monsieur Lino  
2 Zambito. C'est possible que ce soit le dix-huit  
3 (18) septembre deux mille sept (2007)?

4 R. Possible, oui.

5 Q. **[127]** Si on peut exposer à l'écran la pièce  
6 13NP-176... en fait, P-176. Si on descend, on voit  
7 ici, ça c'est le document qu'avait déposé monsieur  
8 Zambito.

9 R. O.K.

10 Q. **[128]** Et, dans le haut, on voit « Confirmation golf  
11 dix-huit (18) septembre deux mille sept (2007) ».  
12 Je n'étais pas là, évidemment, je me fie à cette  
13 date-là.

14 R. Oui.

15 Q. **[129]** Mais ça semble être une date qui est  
16 réaliste?

17 R. Oui.

18 Q. **[130]** Vous êtes allé à ce tournoi de golf là?

19 R. Oui, je suis allé.

20 Q. **[131]** Puis ça, après ce tournoi de golf là, je  
21 comprends qu'il y a eu un souper?

22 R. Le souper, c'est ça, le souper puis après ça on  
23 partait.

24 Q. **[132]** Pouvez-vous expliquer, j'ai de la misère à  
25 comprendre un peu, à l'instar de madame la



1           présidente, pourquoi? C'est quoi la différence,  
2           parce que c'est sensiblement les mêmes personnes,  
3           monsieur Marcil, Vézina, Themens, Leclerc,  
4           Surprenant...

5       R. Comme je vous dis, c'était plus... c'était plus  
6           l'activité golf qui m'intéressait, là. Puis, bon,  
7           après ça... dans ce cas-là, je suis allé au souper  
8           mais, de façon générale, je n'allais pas aux  
9           soupers, juste pour un souper de Noël ou quelque  
10          chose du genre. Mais quand il y avait une activité  
11          golf, à l'occasion, j'allais au souper. Il y a  
12          d'autres golfs que je ne suis pas allé au souper,  
13          dans ce cas-ci je suis allé au souper.

14       Q. **[133]** Puis pourquoi il y a certains tournois de  
15          golf que vous n'allez pas au souper?

16       R. J'avais d'autre chose à faire, personnelle.  
17          Simplement.

18       Q. **[134]** O.K., mais ce n'est pas par timidité ou...

19       R. Non, pas... non, non, c'est ça, j'avais d'autre  
20          chose personnelle aussi.

21       Q. **[135]** Donc, vous voyez une différence aller à un  
22          souper exclusif, c'est-à-dire un souper de Noël ou  
23          une activité que... la seule activité c'est le  
24          souper...

25       R. Oui.

1 Q. **[136]** ... versus un souper qui est accessoire...

2 R. Exactement.

3 Q. **[137]** ... corollaire à un tournoi de golf.

4 R. Disons que je limitais de beaucoup, là, les  
5 activités seulement, comme vous dites, là,  
6 limitatif à un souper avec des gens de la Ville ou  
7 des entrepreneurs; non, j'étais plus au niveau du  
8 golf.

9 Q. **[138]** C'est votre conscience qui vous limitait ou  
10 c'est plus...

11 R. Dire, la conscience, non. C'était, comme je vous  
12 dis... je ne voyais pas l'intérêt d'être là juste  
13 pour un souper. S'il y avait quelque chose qui  
14 s'était fait avant, du golf, je pouvais prolonger  
15 après pour discuter avec les gens ou...

16 Q. **[139]** Si on revient ou si on reste, plutôt, avec le  
17 tournoi de golf de monsieur Zambito.

18 R. Oui.

19 Q. **[140]** Vous recevez l'invitation?

20 R. Je ne me souviens pas. C'est possible qu'on ait  
21 reçu une invitation, c'est peut-être monsieur  
22 Themens... pas monsieur Themens... monsieur Themens  
23 ou monsieur Leclerc qui nous aurait demandé si on  
24 était disponible pour le tournoi. Mais c'est  
25 possible qu'il y ait eu une invitation, je ne me

1           souviens pas.

2       Q. **[141]** Vous ne vous souvenez pas.

3       R. Non.

4       Q. **[142]** Mais, d'habitude, est-ce que les tournois de  
5       golf... ce n'est pas le seul tournoi de golf  
6       d'entrepreneurs auquel vous avez assisté?

7       R. Non, ce n'est pas le seul. Ce n'est pas le seul.

8       Q. **[143]** Combien, environ?

9       R. Il y en avait eu un autre avec... bien, j'en  
10       faisais peut-être deux... deux à trois par année,  
11       du golf, là. Des tournois, bien, il y a des  
12       tournois avec l'Association québécoise des travaux  
13       publics d'Amérique, que monsieur Themens a parlé  
14       hier. Lui, on allait pratiquement à chaque année,  
15       il y avait beaucoup de monde, là. Il y a une autre  
16       fois qu'il y a eu un tournoi avec Soter, la  
17       compagnie Soter, mais je ne me souviens pas quelle  
18       date aussi, on était peut-être une quarantaine de  
19       personnes.

20       Q. **[144]** Puis, quand Soter vous invite, est-ce qu'il  
21       vous invite personnellement ou il invite le  
22       département? Comment ça fonctionne? J'ai de la  
23       misère à comprendre la... c'est-tu un faire-part,  
24       carrément, un coup de téléphone, un courriel ou  
25       c'est quelqu'un du département qui dit : « J'ai

1           reçu un 'foursome'...

2           R. Je pense que...

3           Q. **[145]** ... j'invite trois amis. ».

4           R. ... c'est encore, je pense que c'est encore Luc  
5           Leclerc, qui, qui nous informait qu'il y avait un  
6           tournoi de golf puis si on voulait y aller. C'est  
7           comme ça que ça fonctionnait.

8           Q. **[146]** Est-ce que les places étaient limitées?

9           R. Bien il y avait une quarantaine (40), il me semble  
10          qu'on était une quarantaine (40) de personnes là  
11          mais pas juste des gens de la Ville de Montréal, il  
12          y avait...

13          Q. **[147]** Bien excusez-moi, je me suis peut-être mal  
14          exprimé, qu'est-ce que je veux dire c'est que  
15          monsieur Leclerc, quand il vous dit dans le  
16          département « Il y a un tournoi de golf la semaine  
17          prochaine ou le mois prochain », est-ce qu'il vous  
18          dit « Réservez tôt parce que j'ai juste deux  
19          'foursome'. Ou j'ai... il y a de la place juste  
20          pour quatre, ou pour six. » ou à l'interne ça, il  
21          vous dit « Qui veut venir va venir. »?

22          R. Bien c'est ça. Il...

23          Q. **[148]** C'est ouvert à tous?

24          R. C'est ouvert à tous.

25          Q. **[149]** O.K.

1 R. Bien pas tout le monde mais il y a quand même pas  
2 mal de monde qui, qui se, qui se déplaçait pour  
3 aller à ces tournois-là.

4 Q. **[150]** Dans tous les autres tournois de golf  
5 auxquels vous avez assisté...

6 R. Oui.

7 Q. **[151]** ... au cours des années, est-ce que c'est  
8 arrivé une fois que ça soit monsieur Leclerc ou  
9 monsieur Themens ou quelqu'un de votre département  
10 qui limite le nombre d'invitations, qui dit « Il y  
11 a un tournoi mais il y a juste trois places. ».

12 R. Oui, ça a pu arriver là qu'il y avait peut-être,  
13 peut-être pas trois places mais peut-être huit  
14 places ou seize (16) places parce que peut-être que  
15 c'est, il y avait d'autres, d'autres personnes  
16 invitées dans ces tournois-là aussi.

17 Q. **[152]** O.K.

18 R. Pour la ville il limitait peut-être à huit ou seize  
19 (16) places là pour la ville.

20 Q. **[153]** Et vous, est-ce que vous vous rappelez, parce  
21 que je comprends que vous, vous n'êtes peut-être  
22 pas certain de la procédure des entrepreneurs pour  
23 vous inviter mais de mémoire là, parce que là vous  
24 nous parlez de deux, trois tournois par année.

25 R. Oui.

1 Q. **[154]** Minimum de trois tournois?

2 R. Non, c'est pas mal ça. C'est pas mal ça. Je n'étais  
3 pas un gros joueur de golf mais j'aimais l'activité  
4 sociale comme telle.

5 Q. **[155]** Ce n'est pas plus cinq à sept tournois de  
6 golf? Quand vous avez été rencontrer là...

7 R. Oui, les...

8 Q. **[156]** Vous avez parlé de cinq à sept.

9 R. C'était...

10 Q. **[157]** Là vous parlez de deux, trois.

11 R. C'est peut-être ça mais, bon, c'est vrai que ça  
12 fait quand même plusieurs années là mais les  
13 dernières années il n'y a pas eu de tournois de  
14 golf là mais il y a peut-être eu peut-être, oui,  
15 exactement, cinq ou six, cinq ou six tournois de  
16 golf par année.

17 Q. **[158]** Donc, donc sur une période d'une dizaine (10)  
18 d'années peut-être?

19 R. Oui.

20 Q. **[159]** Donc vous avez assisté à cinquante (50),  
21 soixante (60) tournois de golf environ?

22 R. Bien peut-être là mais oui, peut-être. Oui.

23 Q. **[160]** Bon bien dans ces cinquante (50), soixante  
24 (60) tournois de golf là, approximativement là, ce  
25 n'est pas important le nombre exact là, parlons de

1 cinquante (50) pour les fins de discussion.

2 R. Oui.

3 Q. **[161]** Est-ce que vous avez été invité  
4 personnellement une fois ou deux fois, trois fois  
5 parmi ces cinquante (50)...

6 R. C'était...

7 Q. **[162]** ... occasions-là?

8 R. C'était rare. C'était, bien c'était les  
9 entrepreneurs avaient des, ils achetaient justement  
10 des « foursome », plusieurs « foursome » là pour,  
11 pour nous en tout cas, puis pour différentes  
12 personnes puis ils nous appelaient pour demander si  
13 on voulait participer ou pas. Il y a des fois où je  
14 n'ai pas participé, des fois que j'ai participé là  
15 mais, oui.

16 Q. **[163]** Mais la majorité du temps parce que vous  
17 semblez aimer le golf si je me fie à ce que vous me  
18 disiez tantôt.

19 R. Bien j'aime, j'aime l'activité golf, je ne suis pas  
20 un grand golfeur là, ce n'est pas, ce n'est pas ça.

21 Q. **[164]** C'est l'aspect social?

22 R. Bien c'est ça, c'est l'aspect social puis se  
23 ramasser avec des collègues de travail sous la,  
24 c'est ça.

25 Q. **[165]** Puis quand vous êtes sur le terrain?

1 R. Oui.

2 Q. **[166]** Vous jouez avec vos collègues ou avec des  
3 entrepreneurs ou des firmes d'ingénierie...

4 R. En général...

5 Q. **[167]** ... ou des élus?

6 R. En général c'est avec des collègues de travail.

7 Q. **[168]** En général?

8 R. Oui, oui.

9 Q. **[169]** Puis en particulier?

10 R. En particulier, ça pouvait arriver qu'un  
11 entrepreneur, on va dire, quelqu'un de, un  
12 contremaître ou un gérant de, un mesureur de, de  
13 chantier, un mesureur de chantier ou un agent  
14 technique un peu comme nous mais du côté de  
15 l'entrepreneur. On pouvait jouer ensemble. Je  
16 jouais avec des gens de mon niveau.

17 Q. **[170]** Donc au niveau, au niveau de, au niveau  
18 chantier?

19 R. Au niveau chantier, c'est ça.

20 Q. **[171]** Puis quand vous me dites de façon générale  
21 c'est cinquante pour cent (50 %) plus un, c'est  
22 combien le ratio entre jouer avec vos collègues et  
23 jouer avec des entrepreneurs ça, ça s'indiquerait  
24 comment?

25 R. Ah, je dirais quatre-vingt, quatre-vingt-quinze



1           pour cent (95 %).

2           Q. **[172]** Avec vos collègues?

3           R. Oui.

4           Q. **[173]** Dans ces tournois-là, est-ce qu'il y a des  
5           employés de la voirie de la Ville de Montréal?

6           R. Oui.

7           Q. **[174]** Qui d'autre est invité de façon générale dans  
8           ces tournois-là d'entrepreneurs?

9           R. Il y avait des, des, comme l'Association des  
10          travaux publics d'Amérique c'était tous les gens,  
11          beaucoup de monde de la, des travaux routiers du  
12          Québec, il y avait peut-être des gens du  
13          cautionnement avec les entrepreneurs, eux-autres,  
14          les gens, les compagnies de...

15          Q. **[175]** De cautionnement?

16          R. De cautionnement.

17          Q. **[176]** D'accord.

18          R. Peut-être des comptables, je ne le sais pas. Il y  
19          avait des gens de différents niveaux là. Je voyais  
20          des propriétaires des fois qui n'ont pas rapport du  
21          tout non plus au, sont invités par ces, les  
22          entrepreneurs. C'est ça. Mais moi je me tenais,  
23          comme je vous dis, surtout avec mes gens, les gens  
24          autour là mais je voyais, il y avait beaucoup de  
25          monde. Il y avait peut-être cent quarante (140),

1 cent soixante (160) personnes.

2 Q. **[177]** Tout dépendant évidemment des tournois?

3 R. Oui.

4 Q. **[178]** Est-ce que les firmes d'ingénierie sont  
5 souvent conviées à ces tournois-là?

6 R. Je n'ai pas eu connaissance de voir des firmes  
7 d'ingénierie dans ces tournois-là. C'est possible  
8 là mais je n'ai pas, pas porté attention à ça.

9 Q. **[179]** Et si, si Madame Blanchette, vous pouvez  
10 descendre un peu le document qu'on voit à l'écran?  
11 Je vais vous aider peut-être dans votre réflexion.

12 R. Oui.

13 Q. **[180]** Groupe Séguin là qu'on voit à l'écran là.

14 R. Oui.

15 Q. **[181]** C'est quoi comme entreprise?

16 R. Je ne connais pas, non, je ne connais pas les gens  
17 de Groupe Séguin, Roche, je ne connais pas beaucoup  
18 là.

19 Q. **[182]** Mais vous savez c'est, c'est quoi comme  
20 entreprise?

21 R. C'est un ingénieur-conseil.

22 Q. **[183]** Les deux?

23 R. Oui, bien Roche et le Groupe Séguin c'est un  
24 ingénieur-conseil, oui.

25 Q. **[184]** O.K. Et puis si on va à la prochaine page,

1 Madame Blanchette s'il-vous-plaît, Triax, CIMA,  
2 CIMA+.

3 R. CIMA+, oui. Triax, ça ne me dit pas, non.

4 Q. **[185]** CIMA+ c'est une autre firme d'ingénierie?

5 R. Oui.

6 Q. **[186]** Donc, si on réfléchit un peu puis en se  
7 rafraîchissant la mémoire avec ce document-là, on  
8 peut dire que les firmes d'ingénierie,  
9 d'ingénierie-conseil...

10 R. Là je vois, là je vois qu'ils étaient invités mais  
11 je me, c'est comme je vous dis, je ne me tenais pas  
12 avec ces gens-là puis je ne me souviens pas de, je  
13 ne pourrais pas dire que quelqu'un travaillait pour  
14 CIMA ou Triax ou...

15 Q. **[187]** Mais vous non parce que vous, vous jouez avec  
16 les gens de votre niveau?

17 R. Oui.

18 Q. **[188]** Mais ces firmes-là sont quand même présentes?

19 R. Oui. Bien j'imagine là, si, s'il sont là, là.

20 Q. **[189]** Sans nécessairement discuter avec vous, elles  
21 sont présentes?

22 R. Exact.

23 Q. **[190]** Puis est-ce qu'il y a des entrepreneurs qui  
24 sont présents?

25 R. Oui, il y a des entrepreneurs de présent là. Je

1           voyais, bien dans ce cas-ci c'était celui de  
2           monsieur Zambito là, mais dans les, les tournois,  
3           d'autres tournois tu pouvais avoir des, des, la  
4           plupart des entrepreneurs avec qui on travaillait  
5           allaient ou des fois il y en avait qui n'y allaient  
6           pas là mais je peux parler de, de Pavage CSF ou BP  
7           Asphalte ou Construction Garnier moins, mais  
8           certaines firmes et certaines compagnies étaient  
9           là.

10        Q. **[191]** O.K. C'est quoi votre relation avec monsieur  
11           Zambito? Le connaissez-vous, est-ce que vous allez  
12           à son tournoi de golf? Il vous invite à son party  
13           de Noël? Est-ce que...

14        R. Oui.

15        Q. **[192]** ... c'est un gars...

16        R. Bien il a invité au party de Noël mais, comme je  
17           vous dis, je n'y suis pas allé.

18        Q. **[193]** Non, vous n'êtes pas allé...

19        R. Mais...

20        Q. **[194]** ... sauf qu'il vous invite quand même là.

21        R. Oui.

22        Q. **[195]** De son côté, il vous reconnaît quelque chose  
23           pour vous inviter?

24        R. J'ai fait...

25        Q. **[196]** Vous déclinez pour vos raisons, il n'y a pas

1 de problème. Moi, ce que je veux savoir, c'est un  
2 peu quel genre de relation.

3 R. Je n'ai pas eu beaucoup de relations avec monsieur  
4 Zambito. On s'est, comme on a dit plus tôt ici,  
5 j'ai eu deux projets avec lui, puis je ne me  
6 souviens pas de... Le premier projet, je ne m'en  
7 souviens pas, et le deuxième, ça... C'est un  
8 contrat qui a avorté, qu'on peut dire, là. Alors,  
9 je ne connaissais pas beaucoup monsieur Zambito,  
10 là. Il m'a invité peut-être parce qu'il savait que  
11 je jouais au golf, peut-être pour remplir son...  
12 les gens de la Ville.

13 Q. **[197]** Parmi les entreprises qu'on a énumérées hier,  
14 qui vous offrent des cadeaux, est-ce que Frank,  
15 Construction Frank Catania, est-ce que c'est dans  
16 les entreprises qui vous offrent...

17 R. Oui. Ça je...

18 Q. **[198]** ... différents présents?

19 R. Ça, je vous l'ai... Je l'ai spécifié, oui.

20 Q. **[199]** Vous l'avez spécifié?

21 R. Oui.

22 Q. **[200]** Puis quel genre de... C'est tout le type...

23 R. Bouteilles de vin.

24 Q. **[201]** Bouteilles de vin?

25 R. Oui.

1 Q. **[202]** Dans le temps des fêtes?

2 R. Dans le temps des fêtes.

3 Q. **[203]** Vous ne recevez jamais de bouteilles de vin  
4 autrement que dans le temps des fêtes?

5 R. C'est... Non. C'était... Non. Jamais.

6 Q. **[204]** Et ils sont livrés où, ces cadeaux de Noël-  
7 là?

8 R. Ils sont livrés, habituellement, au bureau, mais à  
9 un moment...

10 Q. **[205]** Habituellement?

11 R. Habituellement au bureau, mais à un moment donné je  
12 trouvais que c'était comme... Ça me... Ça me  
13 dérangeait un peu de voir les gens qui pouvaient  
14 nous voir avoir des bouteilles de vin, même si ça  
15 se faisait beaucoup, ça fait que j'ai demandé de le  
16 livrer à la maison.

17 Q. **[206]** Mais vous dites que ça vous dérangeait  
18 d'ouvrir ces cadeaux-là...

19 R. Bien, pas les ouvrir, mais je veux dire les  
20 recevoir au bureau.

21 Q. **[207]** Mais hier vous nous parliez du fait que  
22 c'était presque... J'avais pris l'expression, là,  
23 déballer les cadeaux, là, c'est-à-dire que tout le  
24 monde ouvrait ses cadeaux, puis on regardait, moi  
25 j'ai eu ça, puis...

1 R. Surtout...

2 Q. **[208]** Mais ça devient une honte, à un moment donné?

3 Pourquoi, à un moment donné, c'est...

4 R. Bien...

5 Q. **[209]** ... vous êtes mal à l'aise, alors que...

6 R. Bien, c'est parce que moi je n'étais pas tout le  
7 temps au bureau. Comme je vous dis, j'étais sur le  
8 terrain. Des fois ça arrivait qu'ils venaient les  
9 porter sur le terrain aussi, parce qu'on était  
10 souvent sur le terrain, puis je préférais... Ils me  
11 demandaient, des fois, si je préférais les avoir à  
12 la maison, je disais oui. Juste pour éviter, des  
13 fois, d'aller au bureau pour aller chercher ça.

14 Q. **[210]** C'est à partir de quel moment que cet  
15 inconfort vous pousse à faire cette demande-là  
16 auprès des entrepreneurs?

17 R. Bien, inconfort... Je pourrais dire les années,  
18 peut-être deux mille deux (2002), deux mille trois  
19 (2003).

20 Q. **[211]** O.K. Donc, assez rapidement.

21 R. Oui.

22 Q. **[212]** Puis vous leur dites ça comment? « Je suis un  
23 peu mal à l'aise... » Vous leur expliquez  
24 franchement qu'est-ce qu'il en est?

25 R. Bien, je préférais que ça soit livré à la maison,

1           là. Que ça soit livré à la maison, simplement.

2           LA PRÉSIDENTE :

3           Q. **[213]** Mais pourquoi cet inconfort?

4           R. Bien, comme je vous dis, ça faisait... Ça fait  
5           peut-être jaser les gens. Je m'apercevais que les  
6           gens, peut-être, jasaient de ça. Mais je me  
7           souviens quand j'étais où est-ce qu'on est  
8           actuellement, sur la rue Duke, ils avaient livré un  
9           panier de Noël, à un moment donné. Je sais qu'il  
10          avait livré beaucoup de paniers à Noël... Un  
11          entrepreneur avait livré des paniers de Noël, il  
12          était monté jusqu'en haut puis il avait mis ça sur  
13          le bureau, là. Tu sais, ça fait... Ça fait jaser  
14          les gens. C'est pour ça que je voulais éviter ces  
15          choses-là, là. Les gens savaient qu'on recevait, en  
16          surveillance, des bouteilles de vin ou des paniers  
17          de Noël à l'occasion, mais dans mon cas, je voulais  
18          rester un peu plus discret... Je voulais que ça soit  
19          plus discret, là.

20          Q. **[214]** Donc, c'est parce que vous saviez que ce  
21          n'était pas tout à fait éthique.

22          R. Je pouvais, oui, je pouvais deviner que ce n'était  
23          pas tout à fait éthique, oui.

24          Q. **[215]** O.K. Alors, à partir du moment où vous  
25          sentiez que ce n'est pas tout à fait éthique, vous



1           savez que vous acceptez quelque chose qui n'est pas  
2           correct, qui n'est pas quelque chose que vous  
3           devriez accepter. Si ce n'est pas éthique, là,  
4           c'est parce que vous ne devriez pas l'accepter.

5           R. Oui. Oui.

6           Q. **[216]** Alors dans ce temps-là, ça vous mettait dans  
7           une situation tout de même un peu plus fragile  
8           lorsque le bon de commande arrivait et qu'il  
9           fallait... que l'entrepreneur insistait pour avoir  
10          un peu plus de gravier, ou, sur son... ou  
11          d'heures...

12          R. Ça, j'ai quand même fait la part des choses là-  
13          dessus. Moi, de mon côté, j'ai fait...

14          Q. **[217]** Mais il devait arriver des situations où vous  
15          vous sentiez mal à l'aise. Vous savez que vous  
16          allez au golf, vous savez que vous acceptez des  
17          cadeaux, vous savez que vous allez au hockey.

18          R. Hum, hum.

19          Q. **[218]** C'est difficile pour vous, ou ça pouvait vous  
20          mettre dans une situation embarrassante, pour le  
21          contredire après.

22          R. J'essayais de mettre... Non. Ça, j'avais un respect  
23          là-dessus, j'ai mis ça... Non. Pour moi, dans ma  
24          tête, j'ai mis ça au clair. J'ai réussi à... Non.  
25          Je n'ai pas voulu toucher à autre chose que ces

1           trucs-là. Comme je disais, moi ça me satisfaisait.  
2           J'étais... C'est sûr que quand ça arrive dans le  
3           temps des fêtes, un panier puis tout ça, c'est...  
4           On est... Bien, en tout cas, moi j'étais content,  
5           là, j'ai une marque d'appréciation. J'appelais pour  
6           remercier ces gens-là.

7       Q. **[219]** Je ne vous dis pas que vous acceptiez autre  
8           chose.

9       R. Oui.

10      Q. **[220]** Je vous dis que quand venait le moment de  
11           discuter avec l'entrepreneur de son bon de commande  
12           ou des heures qu'il avait travaillées, c'était  
13           peut-être un petit peu plus ambivalent ou ambigu à  
14           ce moment-là.

15      R. On était... J'étais clair là-dessus aussi. Je  
16           réussissais à... Si c'était trois heures (3 h),  
17           c'était trois heures (3 h). Si c'était cinq heures  
18           (5 h), c'était cinq heures (5 h) aussi. Je me...

19      Q. **[221]** Si on revient au golf...

20      R. Oui.

21      Q. **[222]** ... où vous y alliez cinq ou six fois par  
22           année, je comprends que vous ne preniez pas ces  
23           journées-là en vacances?

24      R. Oui. C'était des journées de congé.

25      Q. **[223]** Donc, ça faisait partie de vos vacances

1           annuelles.

2       R. Bien, il y a différentes vacances à la Ville. Il y  
3       a des... J'avais des journées aussi, du temps  
4       remis, qu'on appelle, parce que je faisais beaucoup  
5       de temps supplémentaire. J'avais une partie de  
6       banque de temps remis, alors je prenais des congés  
7       soit l'après-midi ou la journée au complet,  
8       dépendamment de...

9       Q. **[224]** O.K. Donc, la Ville vous payait pour ces  
10      journées-là, en bout de ligne.

11     R. Oui.

12     Q. **[225]** O.K. Et pendant ce temps-là, les travaux se  
13      continuaient par les entrepreneurs?

14     R. À l'occasion les travaux se continuaient par les  
15      entrepreneurs.

16     Q. **[226]** O.K. Et...

17     R. Mais mes supérieurs, avant que je fasse, avant que  
18      j'aille au golf comme ça, j'avisais mes supérieurs.

19     Q. **[227]** Qui vous accordaient ces congés-là.

20     R. Oui.

21     Q. **[228]** Et vos supérieurs, souvent, étaient dans la  
22      même partie de golf que vous.

23     R. Souvent.

24     Q. **[229]** O.K. Merci.

25     R. Je demandais s'il est possible de me remplacer sur

1 un chantier aussi. Je demandais ça souvent, s'il y  
2 avait moyen de remplacer...

3 Q. **[230]** En deux mille cinq (2005), il ne devait pas y  
4 avoir beaucoup de monde qui pouvait vous remplacer.

5 R. Non mais je n'ai pas fait... Mais je peux dire  
6 qu'en deux mille cinq (2005) je n'ai pas fait  
7 beaucoup de tournois de golf.

8 Q. **[231]** O.K.

9 Me SIMON TREMBLAY :

10 Q. **[232]** Si on revient à une question, mon collègue me  
11 souligne, là, quand je vous demandais comment  
12 recevez-vous les invitations aux tournois de golf,  
13 alors la pièce, là, qu'on voit à l'écran...

14 R. Oui.

15 Q. **[233]** ... si on peut revenir à la première page,  
16 Madame Blanchette, s'il vous plaît, descendez un  
17 peu. Oui. Donc on voit à droite de votre nom?

18 R. Oui.

19 Q. **[234]** Qui est un petit peu caché, je m'en excuse,  
20 messenger vingt-trois (23) août?

21 R. O.K. Ça veut dire.

22 Q. **[235]** Ça se pourrait que vous ayez reçu une  
23 invitation par messenger le vingt-trois (23) août?

24 R. C'est possible, mais je ne me souviens pas de  
25 quelle façon, si c'est un messenger, une lettre, je

1 ne me souviens pas. Je vois ça, mais...

2 Q. **[236]** Est-ce que le fait de voir ça maintenant ça  
3 vous rappelle que vous avez été invité  
4 personnellement?

5 R. Non pas du tout, pas du tout. Je ne me souviens  
6 pas, souvent comme je vous dis ça se faisait par  
7 l'entremise de monsieur Leclerc ou monsieur  
8 Themens, là, demande de tournoi de golf. Mais je ne  
9 me souviens vraiment pas du messenger.

10 Q. **[237]** Avant que madame la présidente pose des  
11 questions, vous disiez, on parlait du malaise que  
12 vous aviez à recevoir des cadeaux...

13 R. Oui.

14 Q. **[238]** ... au travail, vous avez demandé aux  
15 entrepreneurs de vous les envoyer à domicile parce  
16 que les gens le savaient que vous receviez des  
17 cadeaux, vous avez dit ça?

18 R. Oui.

19 Q. **[239]** Dans ces mots-là ou approximativement?

20 R. Oui.

21 Q. **[240]** Quand vous dites les gens le savaient, c'est  
22 quoi tout le département le savait que les  
23 surveillants recevaient des cadeaux, que ce soit  
24 billets de hockey, bouteilles de vin, qu'ils  
25 allaient dîner avec les entrepreneurs ou encore

1 qu'ils jouaient au golf?

2 R. Bien je pense que c'est surtout au niveau des  
3 bouteilles de vin à Noël que les gens pouvaient  
4 savoir, parce que c'est assez évident, il y avait  
5 beaucoup de monde, ça arrivait comme monsieur  
6 Leclerc l'a dit, dans le stationnement puis ils  
7 allaient porter ça sur les bureaux en haut.

8 Q. **[241]** Mais là sauf que quand vous revenez, je  
9 prends l'exemple du tournoi de golf avec monsieur  
10 Zambito?

11 R. Oui.

12 Q. **[242]** Vous êtes huit de votre département, ça doit  
13 se savoir aussi le lendemain on a joué au golf puis  
14 sur les huit, les gens parlent avec leurs collègues  
15 qui n'étaient pas là, ça doit se savoir là, que  
16 vous êtes allé jouer au golf, un tournoi  
17 d'entrepreneurs?

18 R. J'imagine que oui, j'imagine que oui, oui.

19 Q. **[243]** Donc après qui, le tournoi de golf était payé  
20 par l'entrepreneur je présume?

21 R. Oui.

22 Q. **[244]** Avec tout ce qui s'en suit, consommations  
23 d'alcool et restaurant?

24 R. Bien.

25 Q. **[245]** Après coup, je parle?

1 R. Oui.

2 Q. **[246]** Qui suit?

3 R. Le restaurant ou en tout cas quand c'est des  
4 tournois de golf, tout est compris.

5 Q. **[247]** Le souper, je parle de restaurant, je veux  
6 dire le souper, consommations et tout?

7 R. Oui.

8 Q. **[248]** Donc on a les billets de hockey, les tournois  
9 de golf, les bouteilles de vin, les dîners, est-ce  
10 qu'il y a d'autres avantages que vous recevez dans  
11 le cadre de vos fonctions à l'exception de tout ce  
12 que la Ville de Montréal vous paie comme salarié?

13 R. Non, moi c'était ça.

14 Q. **[249]** Vous n'avez jamais fait aucun voyage?

15 R. Pas de voyage.

16 Q. **[250]** Vous êtes au courant que vos collègues eux  
17 ont fait des voyages?

18 R. Oui, oui, je suis au courant. Ce que j'ai entendu,  
19 là.

20 Q. **[251]** Mais avant, avant nos travaux, est-ce que  
21 vous le saviez dans le temps?

22 R. Je savais qu'ils allaient en voyage, mais sans  
23 plus, je savais qu'ils allaient jouer au golf dans  
24 le sud, mais je n'en savais pas plus que ça, là.

25 Q. **[252]** Ils ne vous ont jamais parlé?

1 R. Moi, je n'ai pas eu d'invitation, du moins je n'ai  
2 pas eu d'invitation.

3 Q. **[253]** Non, sauf que je veux savoir, est-ce que ça  
4 se sait dans le département que monsieur Leclerc,  
5 monsieur Surprenant vont jouer au golf, monsieur  
6 Leclerc et monsieur Surprenant nous parlait des  
7 talents de golfeur de monsieur Rizzuto, ça  
8 j'imagine que c'est quelque chose?

9 R. Ça je n'ai pas su ça, j'ai appris, je pourrais vous  
10 dire depuis un mois, j'ai appris beaucoup de choses  
11 ici à la Commission, là, mais je ne savais pas ça.

12 Q. **[254]** Vous n'étiez pas au courant...

13 R. Non. Pas du tout.

14 Q. **[255]** ... que des voyages étaient organisés par qui  
15 que ce soit?

16 R. Non.

17 Q. **[256]** Je vais vous exhiber et je vais demander à  
18 madame Blanchette, ça sera une nouvelle pièce, la  
19 pièce 20P-249 qui se trouve à être un tableau  
20 confectionné par la Commission suite aux documents  
21 remis encore une fois par la Ville de Montréal,  
22 c'est les contrats octroyés par la Ville de  
23 Montréal de quatre-vingt-dix-neuf (99) à deux mille  
24 onze (2011) que vous avez surveillés?

25 R. Oui.



1

2           20P-249 :       Contrats octroyés par la Ville de  
3                           Montréal entre 1999-2011 sous la  
4                           surveillance de Michel Paquette

5

6       Q. **[257]** Je vais vous en donner une copie?

7       R. Parfait.

8       Q. **[258]** Si vous pouvez regarder ça rapidement.

9       LA PRÉSIDENTE :

10       L'avez-vous cotée?

11       Me SIMON TREMBLAY :

12       Je la cote à l'instant, 20P-249, à moins que je me  
13       trompe, là. Je vois que vous avez un document,  
14       Madame la Présidente, je ne suis pas certain, est-  
15       ce qu'il y a du jaune dans votre document?

16       LA PRÉSIDENTE :

17       Oui.

18       Me SIMON TREMBLAY :

19       Ce n'est pas le bon document, c'est l'autre. Il est  
20       supposé y avoir trois tableaux, un pas de couleur,  
21       un avec du jaune, un avec du vert. On va prendre  
22       lui pas de couleur.

23       LA PRÉSIDENTE :

24       Parfait.

25       Me SIMON TREMBLAY :

1 Parfait.

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Oui, c'est beau.

4 Me SIMON TREMBLAY :

5 Q. **[259]** Donc, à prime abord, ce document-là est-ce  
6 que ça semble représenter la réalité, bien c'est  
7 sûr?

8 R. Vite, vite, oui.

9 Q. **[260]** Vite, vite, on s'entend, on ne fera pas  
10 l'exercice?

11 R. Non, c'est ça.

12 Q. **[261]** On a fait, j'ai fait des vérifications, je  
13 vais vous faire des suggestions, dites-moi si ça?

14 R. D'accord.

15 Q. **[262]** Je ne vous demande pas, on ne rentrera pas  
16 dans l'aigu puis dans le pointu, juste de façon  
17 générale. Si on regarde, on voit qu'avec BP  
18 Asphalte vous avez fait vingt-cinq (25) contrats  
19 entre quatre-vingt-dix-neuf (99) et deux mille onze  
20 (2011)?

21 R. O.K.

22 Q. **[263]** Et vingt et un (21) contrats avant deux mille  
23 neuf (2009), donc de quatre-vingt-dix-neuf (99) à  
24 deux mille neuf (2009)?

25 R. O.K. Avec BP Asphalte.

1 Q. **[264]** Oui?

2 R. Oui.

3 Q. **[265]** Et selon mes calculs, on va passer, on va  
4 faire le top 5 ou le top 7 des entreprises pour  
5 lesquelles vous avez surveillé des chantiers. Donc  
6 BP Asphalte arrive en premier avec, avant deux  
7 mille neuf (2009) parce qu'après deux mille neuf  
8 (2009) je comprends que les cadeaux seront beaucoup  
9 plus rares?

10 R. Oui.

11 Q. **[266]** Même inexistants?

12 R. Exactement.

13 Q. **[267]** Donc c'est pour ça que je l'ai mis avant deux  
14 mille neuf (2009). Donc quatre-vingt-dix-neuf (99)  
15 à deux mille neuf (2009) ça me dit BP Asphalte  
16 vingt et un (21) contrats?

17 R. O.K.

18 Q. **[268]** BP Asphalte, est-ce que vous, je comprends de  
19 votre témoignage qu'il vous remettait des billets  
20 de hockey?

21 R. Oui.

22 Q. **[269]** Vous invitait à dîner?

23 R. Invitait à dîner aussi.

24 Q. **[270]** Tournois de golf?

25 R. Tournois de golf, oui, mais c'était, c'est des

1 billets que lui avait, on va dire, acheté pour  
2 l'AQTR, qu'on dit, l'Association québécoise des  
3 travaux publics d'Amérique.

4 Q. **[271]** O.K. Ce n'était pas son tournoi, mais...

5 R. Non, lui il achetait, on va dire, il achetait, on  
6 va dire, huit billets ou douze billets, puis il  
7 demandait, il nous demandait si on avait une  
8 disponibilité pour aller jouer.

9 Q. **[272]** Donc ce n'était pas, en d'autres termes, ce  
10 n'était pas son tournoi...

11 R. Ce n'était pas son tournoi.

12 Q. **[273]** ... mais c'est lui qui défrayait les coûts?

13 R. C'est ça, exactement.

14 Q. **[274]** ... de la partie.

15 R. Oui.

16 Q. **[275]** Si on continue, après ça j'ai Conex.

17 R. Oui.

18 Q. **[276]** Il y aurait une dizaine de contrats avec  
19 Conex, qui se trouverait en deuxième position, si  
20 on veut, de votre palmarès, là.

21 R. O.K.

22 Q. **[277]** Une dizaine de contrats. Conex, encore une  
23 fois, je comprends de votre témoignage qu'il vous  
24 donne des avantages?

25 R. Oui.

1 Q. **[278]** C'est-à-dire, on ne recommencera... je ne  
2 veux pas être trop redondant mais quand je parle  
3 d'avantages...

4 R. O.K. Oui, oui. On parle de...

5 Q. **[279]** Des...

6 R. ... paniers de Noël...

7 Q. **[280]** Bouteilles de vin.

8 R. Bouteilles de vin, c'est ça.

9 Q. **[281]** Billets de hockey, golf, dîners.

10 R. C'est ça, exact.

11 Q. **[282]** Après ça on a Mivela, il y a neuf contrats  
12 que vous surveillez et, eux, est-ce qu'ils se  
13 montrent généreux également envers vous?

14 R. Mivela c'était limité à... je vous dirais, à ma  
15 mémoire, c'était limité à des bouteilles de vin à  
16 Noël, là, elle.

17 Q. **[283]** Mais ils faisaient quand même preuve de  
18 générosité à votre égard?

19 R. Oui.

20 Q. **[284]** Pavage CSF, j'en ai dénommé... j'en ai  
21 dénombré, dis-je, six?

22 R. O.K. Pavage CSF c'était à Noël aussi et à quelques  
23 occasions le hockey, des billets de hockey.

24 Q. **[285]** Puis, de façon plus..., deux, trois chacun,  
25 j'ai Soter, Garnier, Super, Franck Catania?

1 R. C'est la même chose aussi, ça allait des cadeaux  
2 Noël, billets de hockey, pour Super. Catania, une  
3 fois, le billet de hockey. C'est ça.

4 Q. **[286]** Ces entreprises-là, est-ce que, des fois...  
5 Juste avant. Est-ce que vous êtes... avant nos  
6 travaux, bien entendu, est-ce que vous saviez que  
7 certaines personnes dans votre département  
8 touchaient de l'argent?

9 R. Avant mes travaux?

10 Q. **[287]** Avant nos travaux, avant la Commission, là.

11 R. O.K., avant vos travaux. Non.

12 Q. **[288]** Si on se ramasse en deux mille neuf (2009) et  
13 avant?

14 R. Non, moi, je ne pouvais pas deviner. Pas du tout.

15 Q. **[289]** Mais avez-vous entendu parler, des rumeurs  
16 qui courent?

17 R. Pas du tout.

18 Q. **[290]** Même pas...

19 R. Même pas. Même pas une rumeur, même pas... non, je  
20 n'ai pas... Comme je vous dis, moi, j'étais  
21 pratiquement sur le chantier tout le temps puis,  
22 dans le bureau, c'est la même chose aussi, j'allais  
23 au bureau c'était tout le temps pour remettre des  
24 quantités ou... je n'étais pas souvent au bureau,  
25 alors je n'ai pas eu de rumeur, pour moi, de mon

1           côté, non. Pas du tout.

2           M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

3           Q. **[291]** Permettez.

4           R. Oui?

5           Q. **[292]** Avez-vous écouté le témoignage de monsieur  
6           Leclerc?

7           R. Oui.

8           Q. **[293]** Monsieur Leclerc nous a dit que, dans les  
9           faits, lui, il a reçu des avantages...

10          R. Oui.

11          Q. **[294]** ... et c'est au niveau des faux extra dans ce  
12          qu'ils appellent les zones grises.

13          R. Oui.

14          Q. **[295]** Bon, les zones grises c'est les zones au  
15          niveau de la quantité, au niveau des travaux  
16          supplémentaires.

17          R. Oui.

18          Q. **[296]** Il nous a dit également que, dans les faits,  
19          les gens qui lui donnaient de l'argent et qui  
20          savaient qu'il recevait quelque chose, c'était  
21          certainement le propriétaire de l'entreprise mais  
22          aussi le chargé de projet sur le chantier. Parce  
23          que c'est avec eux qu'il réglait les faux extra.  
24          Vous, vous travaillez au quotidien avec ces chargés  
25          de projet, avec qui monsieur Leclerc discute des

1 faux extra...

2 R. Oui.

3 Q. **[297]** ... puis, finalement, ils sont au courant des  
4 stratagèmes. Juste avec le document qu'on nous a  
5 présenté, j'ai compté que vous avez travaillé avec  
6 quatorze personnes qui savent que monsieur Leclerc  
7 reçoit de l'argent ou des faux extra. Puis jamais,  
8 en dix (10) ans, une personne a fait quelconque  
9 allusion à l'effet que monsieur Leclerc demandait  
10 des petits à-côtés pour son travail, jamais  
11 personne ne vous a dit ça?

12 R. Moi, je n'ai pas eu connaissance de ça. Moi, comme  
13 je vous dis, quand je travaillais avec ces gens-là,  
14 les gérants de projet, je réglais le mémo de  
15 chantier, j'émettais mes constatations, je mettais  
16 les notes puis je remettais ça à monsieur Leclerc.  
17 Ensuite, je ne savais pas comment qu'il pouvait  
18 régler. J'ai vu, dans son témoignage, qu'il parlait  
19 de... entre autres, de moi, comme quoi j'étais une  
20 personne à esprit ouvert.

21 Q. **[298]** Oui, accommodante un peu, c'est ça qu'on peut  
22 dire.

23 R. Accommodante, c'est ça.

24 Q. **[299]** Oui.

25 R. Moi, j'ai... puis après ça, à un moment donné, il a



1 dit aussi, dans son témoignage, qu'il avait réussi  
2 à avoir une plus-value même avec des agents  
3 techniques, autres que moi, à la Ville et avec  
4 d'autres, puis même des génie-conseil. Alors, je me  
5 dis, s'il a fait des choses c'est à mon insu aussi  
6 parce que j'ai pas... moi, j'ai travaillé de façon  
7 honnête dans mes mémos de chantier puis je lui  
8 remettais ça. Il n'y avait pas de changement de  
9 quantité ou quoi que ce soit à ces niveaux-là, je  
10 ne pouvais pas... je ne me mêlais pas de ça.

11 Q. **[300]** Vous ne vous mêliez pas de ça. Vous vous  
12 rencontrez des gens qui savent que monsieur Leclerc  
13 reçoit une cote à côté puis ils ne vous en parlent  
14 jamais pendant sept, huit ans, jamais, jamais?

15 R. Lui, il devait régler ses affaires d'une façon;  
16 moi, j'arrivais avec mon mémo de chantier puis  
17 c'est lui après ça, là, je ne peux pas dire qu'est-  
18 ce qu'il faisait. Moi, j'avais souvent des  
19 brouillons des mémos de chantier puis... mes notes  
20 étaient claires, la plupart.

21 Q. **[301]** Pour mériter l'adjectif d'accommodant, ça  
22 voudrait dire quoi selon vous, ce que monsieur  
23 Leclerc avait en tête? Pourquoi, vous, vous êtes  
24 accommodant?

25 R. Je me le demande. Moi, quand je dis... quand j'ai

1 vu qu'il y avait « accommodant » puis « un agent  
2 technique à esprit ouvert », pour moi, je le  
3 prenais comme quelqu'un qui quand j'arrive sur un  
4 chantier, on est conscient qu'on va perturber les  
5 résidants, les commerçants et tout ça, ça fait que  
6 je m'assurais de... le bon fonctionnement du  
7 chantier. Alors, c'est comme ça que je le voyais.  
8 Accommodant dans le sens de retirer des bénéfices  
9 ou des avantages, je ne voyais pas ça.

10 Q. **[302]** Les quatorze (14) entrepreneurs qui avec qui  
11 vous avez transigé...

12 R. Oui.

13 Q. **[303]** ... et qui donnaient des enveloppes brunes à  
14 monsieur Leclerc.

15 R. Oui.

16 Q. **[304]** Est-ce que, vous, on vous a déjà offert ou on  
17 vous a fait une quelconque allusion qu'on serait  
18 peut-être prêt à vous donner des...

19 R. On m'a fait... oui, je pourrais vous dire qu'on m'a  
20 déjà fait une allusion, dans les années, je pense,  
21 début deux mille (2000), deux mille deux (2002),  
22 dans ce coin-là, par rapport à ça.

23 Q. **[305]** C'est présenté de quelle façon cette  
24 allusion-là?

25 R. Bien, c'est un entrepreneur qui m'avait demandé si

1 je voulais faire plus d'argent dans les contrats.  
2 Catégoriquement, je lui ai dit, non, j'ai dit :  
3 « Je n'embarque pas là-dedans. » Non, il n'était  
4 pas question.

5 Q. **[306]** Puis avez-vous dit à vos supérieurs que cet  
6 entrepreneur-là avait essayé de vous corrompre?

7 R. Je n'ai pas parlé de ça.

8 Q. **[307]** Vous avez gardé ça pour vous?

9 R. J'ai gardé ça à moi.

10 Q. **[308]** Est-ce qu'il n'aurait pas été préférable,  
11 peut-être, de transmettre cette information-là à  
12 vos supérieurs?

13 R. Peut-être ça aurait été préférable mais j'ai...  
14 comme je vous dis, dans le feu de l'action, j'ai  
15 préféré garder ça pour moi puis...

16 Q. **[309]** Qui était cet entrepreneur-là en question?

17 R. C'était de Conex, c'était Tony Conte.

18 Q. **[310]** Tony Conte. Très bien. Merci.

19 Me SIMON TREMBLAY :

20 Q. **[311]** Pourquoi, encore, vous refusez? C'est la  
21 seule fois qu'on vous tend de l'argent?

22 R. Oui, c'est la seule fois.

23 Q. **[312]** Vous le refusez pourquoi, encore?

24 R. Bien, je ne voulais pas embarquer dans ces  
25 combines-là, je ne voulais pas... je trouvais que

1 j'étais bien payé à la Ville de Montréal, j'avais  
2 des bons bénéfices puis je ne voulais pas... je ne  
3 voulais tout simplement pas faire... transiger des  
4 trucs comme ça.

5 Q. **[313]** Mais vous acceptez des cadeaux.

6 R. Oui, mais, c'est ça, pour moi, c'était suffisant  
7 ça.

8 Q. **[314]** Bien c'est quoi la différence entre monsieur,  
9 je ne sais plus si c'est Borsellino de BP Asphalte,  
10 en tout cas, vous m'avez parlé d'un entrepreneur il  
11 y a quelques minutes, qui vous dit, qui ne fait pas  
12 son propre tournoi mais qui achète des billets pour  
13 un tournoi puis il vous les donne.

14 R. O.K.

15 Q. **[315]** C'est quoi la différence entre, pour vous là,  
16 éthiquement, moralement, c'est quoi la différence  
17 entre quelqu'un qui prend de l'argent pour vous  
18 acheter quelque chose, vous le donner, puis vous  
19 donner directement l'argent?

20 R. Bien là...

21 Q. **[316]** Si vous achetez un cadeau, on vous donne une  
22 carte cadeau là.

23 R. Bien là c'est sûr que je savais que ça se, il n'y a  
24 pas juste moi qui participait à ça là, j'étais, en  
25 tout cas, si je peux m'exprimer comme ça, j'étais

1 en bas de la chaîne puis je savais qu'il y avait  
2 plein de gens en haut de moi qui acceptaient tout  
3 ça. C'est juste dans ce sens-là.

4 Q. **[317]** Mais quand monsieur Leclerc dit, il parle de  
5 politique d'entreprise puis de philosophie de  
6 l'entreprise...

7 R. Oui.

8 Q. **[318]** C'est un peu ça que vous dites dans le fond,  
9 que...

10 R. Culture d'entreprise.

11 Q. **[319]** Les cadeaux ça passait.

12 R. Oui.

13 Q. **[320]** Pardon. Mais que les enveloppes c'était plus  
14 tabou peut-être?

15 R. Sûrement. Sûrement, oui.

16 Q. **[321]** Sûrement?

17 R. Bien sûrement plus tabou là. Moi je veux dire, moi  
18 je n'acceptais pas ça, je n'ai pas, j'ai, comme  
19 j'ai dit, j'ai fait allusion à deux mille deux  
20 (2002), j'ai eu une offre comme ça, dans, dans ce  
21 style-là, je n'ai pas, moi, ça me suffisait  
22 d'avoir, d'aller au hockey, de voir ces, d'avoir  
23 des tournois de golf à l'occasion, j'aimais les  
24 activités sociales.

25 Q. **[322]** Mais s'il vous donne, s'il vous donne des

1 enveloppes avec de l'argent dedans vous allez, vous  
2 allez voir, pouvoir aller, pardon, plus souvent au  
3 hockey.

4 R. Ça dépassait, pour moi ça dépassait là, là...

5 Q. **[323]** C'était la ligne que vous ne vouliez pas  
6 franchir?

7 R. Exactement. Oui.

8 Q. **[324]** Puis vous n'en avez jamais parlé? Même pas à  
9 un collègue? « Ça t'es-tu déjà arrivé, toi de te  
10 faire... »?

11 R. J'ai gardé ça à moi, je suis certain que... Je ne  
12 sais pas...

13 Q. **[325]** Pourquoi vous avez gardé ça?

14 R. Bien je n'ai pas voulu. Je n'ai pas voulu  
15 simplement là. J'étais juste mal à l'aise par  
16 rapport à ça, là, de m'être fait offrir ça.

17 Q. **[326]** En quoi vous êtes mal à l'aise? Quelqu'un  
18 vous offre de l'argent, vous n'avez rien fait de  
19 mal. Au contraire, vous avez dit non. Vous devriez  
20 être fier de dire « Écoutez, il y a cette  
21 problématique là... »?

22 R. Bien j'ai gardé ça pour moi. J'ai vraiment gardé ça  
23 pour moi.

24 Q. **[327]** Est-ce que vous gardez ça pour vous parce  
25 qu'il y a une espèce de loi du silence qui fait en,

1           au département, qui fait qu'on ne parle pas trop de  
2           ces affaires-là parce que c'est un peu tabou ou?

3           R. Bien je pense, en tout cas, pour, si je parle pour  
4           moi, je ne voulais pas divulguer la rencontre que,  
5           que monsieur, les faits que monsieur Conte...

6           Q. **[328]** Conte.

7           R. ... m'avait dits. Mais les autres, je ne le sais  
8           pas là. Je ne voulais pas, simplement pas ébruiter  
9           la, ces propos-là.

10          Q. **[329]** Vous ne vous êtes pas demandé « Peut-être  
11          que, je ne suis peut-être pas le seul. ». S'il vous  
12          a offert de l'argent, vous n'êtes certainement pas  
13          le premier?

14          R. J'imagine que je ne suis pas le seul mais je ne me  
15          suis même pas questionné sur la question, je n'ai  
16          pas voulu, j'ai arrêté ça là. C'est mort là, pour  
17          moi.

18          LA PRÉSIDENTE :

19          Q. **[330]** Est-ce que vous auriez eu peur? Ou vous aviez  
20          peur des conséquences?

21          R. Oui, j'aurais eu peur des conséquences. Moi  
22          j'aurais eu peur des conséquences.

23          Q. **[331]** O.K. Et de quelles conséquences parle-t-on?

24          R. Bien, de la perte d'emploi. Perte d'emploi, puis  
25          c'est ça. Surtout ça.

1 Q. **[332]** O.K. Mais est-ce que vous saviez aussi avec  
2 qui monsieur Conte était ami?

3 R. Oui.

4 Q. **[333]** Et...

5 R. Bien là, je l'ai su ici là.

6 Q. **[334]** Mais à l'époque, est-ce que vous saviez que  
7 monsieur...

8 R. Non.

9 Q. **[335]** Conte était ami avec le parrain de la Mafia?

10 R. Pas du tout. Non.

11 Q. **[336]** Vous ne saviez pas du tout quels étaient ses  
12 liens, en lien avec ce groupe?

13 R. Non, j'ai appris, comme je vous dis, non, pas du  
14 tout. J'ai appris des choses ici qui, je trouvais  
15 que c'était gros là.

16 Q. **[337]** O.K.

17 338

18 Me SIMON TREMBLAY :

19 Q. **[339]** Pourquoi vous répondez à Madame la Présidente  
20 que vous avez peur de perdre votre emploi? Parce  
21 que justement, quand je parle de l'omerta, de la  
22 loi du silence, si je dénonce ça ils vont dire « Ah  
23 bien lui, il ne joue pas, il ne joue pas la  
24 'game'. » si vous me permettez l'expression, donc  
25 « Il ne joue pas le jeu, il n'embarque pas dans le,



1 il n'embarque pas dans le système, donc on va le,  
2 on va le transférer s'il commence à dire : Bien  
3 j'ai eu cette situation là puis je trouve ça un peu  
4 particulier, on devrait peut-être s'informer puis,  
5 auprès des autres travailleurs s'ils ont eu cette  
6 expérience-là. ». Vous n'avez pas eu ce genre de  
7 réflexion-là?

8 R. Non, mais juste répéter la question encore pour que  
9 je saisisse comme il faut.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Q. **[340]** Ce que maître...

12 R. Oui.

13 Q. **[341]** Ce que maître Tremblay essaie de vous poser  
14 comme question c'est que, c'est quand même  
15 surprenant que vous disiez « Si j'en avais parlé  
16 j'aurais eu peur de perdre mon emploi. ».

17 R. O.K.

18 Q. **[342]** Or peur de perdre votre emploi parce que vous  
19 dites qu'on vous a offert de l'argent que vous avez  
20 refusé.

21 R. Hum, hum.

22 Q. **[343]** On, on comprend difficilement cette façon de  
23 penser.

24 R. O.K. Ce n'est pas de l'argent qui m'a été offert  
25 là, c'était, il m'avait demandé si je voulais

1           embarquer dans un système comme ça là, de faire des  
2           sous. Je n'ai pas, je n'ai pas vu d'argent comme  
3           tel là. Il m'avait proposé cet argent, pas cet  
4           argent-là, mais il m'avait proposé une proposition.

5           Me SIMON TREMBLAY :

6           Q. **[344]** Il vous a offert de vous corrompre?

7           R. C'est une proposition. C'est ça. Oui.

8           Q. **[345]** Une offre de corruption.

9           R. Exactement.

10          Q. **[346]** Que vous avez refusée.

11          R. Oui.

12          Q. **[347]** Et là vous dites notamment les raisons pour  
13           lesquelles vous ne dénoncez pas cette offre-là  
14           c'est parce que vous avez peur de perdre votre  
15           emploi. Et moi je vous suggère que peut-être que  
16           ces choses-là se passent et que si vous dénoncez  
17           ça, bien que vous ne voulez pas nécessairement le  
18           savoir, vous l'ignorez un peu.

19          R. Oui.

20          Q. **[348]** Mais bien que vous dénoncez, que vous voulez  
21           dénoncer ces choses-là, pardon, même si vous le  
22           faites, il y a des risques que vous êtes exclu  
23           parce que tout le monde joue la, joue un peu le  
24           jeu, tout le monde bénéficie des largesses des  
25           entrepreneurs et si vous dites « Bien, il y a peut-

1 être un problème, vous avez peur de perdre votre  
2 emploi. ».

3 R. Je n'ai pas pensé de cette façon-là quand que c'est  
4 arrivé. Je n'ai pas, non, je n'ai pas...

5 Q. **[349]** Comment vous avez pensé pour nous dire  
6 aujourd'hui vous avez eu peur de perdre votre  
7 emploi.

8 R. Bien c'est ça, c'est si j'avais embarqué dans le  
9 stratagème j'aurais été pris dans l'engrenage puis  
10 probablement que j'aurais, ça se serait su à un  
11 moment donné.

12 Q. **[350]** Bien ça c'est si vous dites oui. Vous avez  
13 dit non. Il n'y a aucune honte, aucune crainte à  
14 avoir.

15 R. Bien j'avais, même à, même en disant non j'avais  
16 quand même une crainte, j'ai gardé ça pour moi, je  
17 n'ai pas voulu en parler, j'ai parlé de ça à  
18 personne.

19 Q. **[351]** Vous aviez une crainte de?

20 R. J'avais une crainte quand même que là je savais, là  
21 c'est sûr qu'à ce moment-là je pouvais deviner que,  
22 il pouvait se passer des choses autour de moi mais  
23 je ne voulais pas, je ne voulais pas voir ça là.  
24 S'il y avait des choses, je ne voulais pas le  
25 savoir.

1 Q. **[352]** Vous ne vouliez pas le savoir?

2 R. Non. Mais je ne vous dis pas que j'ai vu des choses  
3 là. Je n'ai pas rien vu par rapport à ça mais...

4 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

5 Q. **[353]** Vous avez dit que vous avez douté que peut-  
6 être qu'il se passait des choses. Avez-vous pensé  
7 qu'il se passait des choses avec vos supérieurs,  
8 avec monsieur Leclerc notamment?

9 R. Bien avec, oui, peut-être, oui, mais sans, sans  
10 vraiment là aller...

11 Q. **[354]** Vous ne lui avez jamais demandé si, s'il  
12 recevait des enveloppes brunes?

13 R. Je n'ai jamais posé de questions là-dessus.

14 Q. **[355]** Puis lui il ne vous a jamais demandé non plus  
15 si...

16 R. Non plus.

17 Q. **[356]** Est-ce que lui était un peu plus, un peu  
18 généreux à votre égard, au sens que, est-ce que lui  
19 vous invitait au restaurant parce que bon, il vous  
20 trouvait accommodant? Est-ce qu'il vous donne  
21 quelques... je dirais là...

22 R. Non.

23 Q. **[357]** ... des avantages?

24 R. Pas plus que... non, pas plus que ça.

25 Q. **[358]** Pas plus que ça.

1 R. Il venait... il venait au chantier. Ça pouvait, à  
2 l'occasion, il pouvait venir au chantier et il  
3 pouvait manger des hot-dogs avec moi, mais sans  
4 plus.

5 Q. **[359]** Sans plus. Donc, est-ce que vous avez parfois  
6 des doutes qu'il peut se passer quelque chose ou...  
7 parce qu'on vous l'a offert? Donc, si on vous l'a  
8 offert à vous, on peut l'offrir... on peut l'offrir  
9 à d'autres. Vous avez des doutes, mais vous n'êtes  
10 pas allé plus loin dans vos démarches en tant que  
11 telles.

12 R. Pas du tout. Pas du tout.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Q. **[360]** Et vos doutes étaient basés sur quoi?

15 R. Bien, parce que, moi, on m'avait offert quelque  
16 chose. Je me suis dis, peut-être que plus haut,  
17 autour de moi aussi là, peut-être qu'il y avait du  
18 monde comme ça qui pouvait peut-être accepter ces  
19 choses-là là. C'est là-dessus, sur...

20 Q. **[361]** Est-ce qu'il y avait quelque chose qui vous  
21 donnait à penser ou que votre intuition était basée  
22 sur quelque chose d'autre?

23 R. Non, je ne pourrais pas dire parce que le train de  
24 vie des gens que je voyais au bureau, il n'y avait  
25 pas rien de spécial non plus là. Je ne pouvais pas

1           amener... je ne peux pas me mettre à penser que ces  
2           gens-là pourraient... comme je vous dis, je n'ai  
3           pas vu de... de cas particulier, je n'ai jamais vu  
4           d'ingénieur recevoir des sous ou quoi que ce soit.  
5           Ça se faisait peut-être à l'extérieur là.

6           Q. **[362]** À porte close.

7           R. À porte close, c'est ça.

8           Q. **[363]** O.K.

9           Me SIMON TREMBLAY :

10          Q. **[364]** Donc, ça, c'est votre connaissance de la  
11          corruption ou manque de connaissance. Qu'en est-il  
12          de la collusion, du système de collusion dont on  
13          fait état déjà depuis quelques semaines?

14          R. Je vous dirais que, encore une fois, j'ai appris  
15          beaucoup de choses à la Commission ici depuis le  
16          début octobre, mais c'est certain que, sur le  
17          chantier, on voyait tout le temps - vous le voyez  
18          aussi - on voyait tout le temps les mêmes  
19          entrepreneurs que je ne pouvais pas deviner là  
20          qu'est-ce que j'ai su par le trente ou trente-cinq  
21          (30 %-35 %) des coûts. Ça, je ne savais pas. Moi,  
22          les coûts, je m'en... je veux dire, je m'en foutais  
23          un peu là au niveau... Si une borne-fontaine vaut  
24          tant, ça... moi, ce n'est pas mon... ce n'est pas  
25          mon intérêt. Mais, je ne pouvais pas deviner qu'il

1 y avait de la collusion à Montréal là.

2 Q. **[365]** Que vous constatez...

3 R. À mon niveau à moi là, je ne pouvais pas deviner.

4 Mais, c'est parce que je me disais tout le temps,  
5 c'est une grande roue, on voit tout le temps les  
6 mêmes entrepreneurs. De temps en temps, il y a un  
7 nouveau qui vient, t'sais, sans plus.

8 Q. **[366]** Avez-vous constaté une recrudescence des  
9 extra? Est-ce qu'il y avait...

10 R. Non, ça a tout le temps été comme ça depuis que je  
11 suis là, moi. Il y avait tout le temps des  
12 imprévus, il y avait tout le temps des imprévus  
13 qu'on... Sur chaque contrat, il y avait des  
14 imprévus qui arrivaient, payables ou non payables,  
15 ça, je ne le sais pas. Mais, comme je vous dis, ma  
16 petite note était tout le temps « j'ai constaté »,  
17 je fais le descriptif, puis je vais avec... à  
18 discuter avec l'ingénieur. Il y a des chantiers des  
19 fois à l'occasion qui étaient peut-être, au niveau  
20 conception, je voyais, il y avait beaucoup plus  
21 d'erreurs, on voyait ça. Même des fois avant de  
22 commencer les travaux, il y avait peut-être des  
23 possibilités d'erreurs puis là il fallait en  
24 traiter tout de suite. Je sonnais la cloche à  
25 monsieur Leclerc ou monsieur Girard comme quoi

1 qu'il y avait peut-être... on a peut-être oublié de  
2 mettre ça, mettre ça, mettre ça, ça va coûter peut-  
3 être... on va ajouter des items. On va prendre des  
4 contingents pour s'en sortir avec ça.

5 Q. **[367]** Vous avez lu le témoignage de monsieur  
6 Leclerc. Vous l'avez lu ou juste les parties qui  
7 vous concernent?

8 R. Les parties surtout qui me concernaient.

9 Q. **[368]** De façon générale, vous avez lu les...

10 R. Oui.

11 Q. **[369]** ... vous avez lu les journaux, vous savez un  
12 peu ce qu'il est venu exposer comme système.

13 R. Oui. Oui.

14 Q. **[370]** Monsieur Surprenant aussi.

15 R. Oui.

16 Q. **[371]** Est-ce que maintenant que vous savez ça, est-  
17 ce que vous êtes surpris? Est-ce que vous dites  
18 « c'est impossible, c'est impossible » ou...?

19 R. Je suis très surpris, très surpris.

20 Q. **[372]** Très surpris!

21 R. Oui.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. **[373]** Pourquoi dites-vous que vous êtes très  
24 surpris puisque déjà à l'époque, puisqu'on vous  
25 avait offert de l'argent et que vous pensiez que



1           vos patrons en recevaient...

2           R. Non, quand que...

3           Q. **[374]** ... que vous vous dites si surpris?

4           R. Bien, surpris de pourcentages comme ça, surpris de  
5           la grandeur des... en tout cas, c'était  
6           pratiquement tout le monde là, avec monsieur  
7           Surprenant et tous les entrepreneurs. J'étais  
8           surpris de cet... de l'ampleur que ça avait pris.  
9           C'était surtout ça.

10          Q. **[375]** Sauf l'ampleur, vous... si j'entends ce que  
11          vous nous dites, vous n'étiez pas si surpris que ça  
12          puisque vous vous doutiez qu'il y avait des choses  
13          qui se passaient?

14          R. J'avais des doutes, mais... j'avais des doutes,  
15          mais jamais... C'est ça, sauf l'ampleur, mais  
16          j'avais des doutes. Je pouvais avoir des doutes.  
17          Me SIMON TREMBLAY :

18          Q. **[376]** Monsieur Leclerc est venu nous dire que, lui,  
19          dans le fond, un peu pas se justifier, mais  
20          expliquer son raisonnement, il dit qu'il était pro-  
21          entrepreneur, c'est-à-dire qu'en cas de litige là,  
22          un dit noir, l'autre dit blanc...

23          R. Oui.

24          Q. **[377]** ... bien, on va donner ça à l'entrepreneur.  
25          Vous, votre façon de voir les choses, est-ce que

1 c'est un peu le même genre, donc...?

2 R. Pro-entrepreneur!

3 Q. **[378]** Bien, pas pro-entrepreneur, mais dans le cas  
4 de doute - parce que vous dites que vous êtes... il  
5 dit de vous que vous êtes accommodant. Vous dites  
6 que quatre-vingt-quinze pour cent (95 %) des  
7 dossiers, vous les réglez. Donc...

8 R. Moi, c'est parce que j'essayais...

9 Q. **[379]** ... en cas de doute, est-ce que vous penchez  
10 plus vers l'entrepreneur ou...?

11 R. Bien, « en cas de doute »... en cas de doute de  
12 mesurage?

13 Q. **[380]** Bien, pas... quelque chose d'objectif,  
14 j'imagine qu'il y a moins de place à argumentation,  
15 mais quand on parle... on revient à notre roche  
16 « boulder » qui...

17 R. Oui.

18 Q. **[381]** ... qui est là et qui touche un peu au pavé  
19 puis vous n'êtes pas là parce que vous leur faites  
20 confiance. À ce moment-là, il n'y a pas...

21 R. J'essayais de partager.

22 Q. **[382]** ... place...

23 R. J'essayais d'avoir un équilibre dans toute... toute  
24 décision que je prenais. Je le faisais au mieux de  
25 ma connaissance, au mieux de ce que je pouvais

1           juger aussi. J'essayais de partager les choses de  
2           la bonne façon..

3       Q. **[383]** Est-ce que ça se peut que monsieur Leclerc  
4           vous suggérerait peut-être de ne pas, d'être  
5           conciliant, de ne pas faire d'excès de zèle?

6       R. Non. On n'a jamais parlé de cette façon-là avec  
7           monsieur Leclerc, ou moi en tout cas je n'ai pas  
8           parlé de cette façon-là. Lui ne m'a pas demandé ça,  
9           je faisais les choses, moi, comme je vous dis que  
10          je jugeais, je jugeais la situation, je faisais ce  
11          qui en était puis je remettais mes papiers à  
12          monsieur Leclerc, les mémos de chantier, mes  
13          rapports quotidiens cumulatifs, tout ça, je  
14          remettais ça à monsieur Leclerc. Je n'avais pas de  
15          suggestion de monsieur Leclerc comme telle, non.

16       LA PRÉSIDENTE :.

17       Q. **[384]** Est-ce qu'on peut dire que tout était aussi  
18          dans le non-dit?

19       R. Moi, comme je vous dis, moi dans ma tête ce que je  
20          faisais c'était honnête. Alors je sais que monsieur  
21          Leclerc a fait allusion à cela, mais moi dans ma  
22          tête ce que je faisais était honnête. Je pense que  
23          j'étais sincère avec moi-même avec ce que je  
24          faisais avec les entrepreneurs. À partir de là je  
25          ne pouvais pas voir ce que monsieur Leclerc pouvait

1 continuer à faire avec les papiers, en parlant de  
2 plus-value et de toutes sortes de choses comme ça.

3 Q. **[385]** Est-ce qu'on peut dire que vous étiez  
4 confortable avec les surplus?

5 R. Quand vous dites « confortable avec les surplus »,  
6 c'est-à-dire les dépassements de quantités ou quoi  
7 que ce soit, oui, j'étais confortable, je voyais  
8 vraiment, je le voyais les quantités, je les  
9 voyais.

10 Q. **[386]** Mais il y a des fois que vous ne les voyez  
11 pas, vous nous avez dit hier...

12 R. Non, o.k, oui.

13 Q. **[387]** ... que vous laissiez, vous faisiez  
14 confiance...

15 R. Oui.

16 Q. **[388]** ... à ces entreprises et qu'il vous arrivait  
17 de ne pas les avoir constatées, mais vous acceptiez  
18 le...

19 R. J'acceptais, mais comme je vous dis j'essayais dans  
20 la mesure du possible de faire une vérification  
21 quand même visuelle puis je pouvais deviner quand  
22 même une bonne idée quand même sur un chantier  
23 comment ça se projette. Ça fait que j'avais, oui,  
24 j'étais quand même confortable avec ce que je  
25 faisais, ce que je donnais à monsieur Leclerc,

1 j'étais confortable.

2 Me SIMON TREMBLAY :

3 Q. **[389]** Si on parle justement, on revient au niveau  
4 de la confiance?

5 R. Oui.

6 Q. **[390]** Que vous aviez envers certains entrepreneurs,  
7 j'imagine qu'en deux mille cinq (2005) vous aviez  
8 la confiance plus facile un peu parce qu'à  
9 l'impossible nul n'est tenu. Donc vous étiez moins  
10 présent...

11 R. Oui.

12 Q. **[391]** ... donc nécessairement vous deviez vous fier  
13 davantage aux entrepreneurs?

14 R. Je devais me fier davantage aux entrepreneurs,  
15 parce que je devais quand même aller au bureau pour  
16 remettre des pièces justificatives, toutes sortes  
17 de choses, ça fait que j'avais beaucoup de  
18 déplacements, je ne pouvais pas tout le temps être  
19 sur le terrain. J'essayais comme je vous dis,  
20 j'avais un gros contrat avec Construction Garnier  
21 sur une rue, la rue Saint-Grégoire, puis ça  
22 fonctionnait bien avec monsieur Girard comme  
23 ingénieur, ça fait que je permettais à cette  
24 compagnie-là d'y aller, mais j'avais le temps. Il y  
25 avait du monde aussi à la Ville comme on avait du

1           roc, qui venait mesurer le roc, puis je pouvais me  
2           fier sur ces gens-là. Le technicien de laboratoire  
3           qui prenait ses essais, s'il y avait quelque chose  
4           il m'appelait pour me le dire, il m'informait.  
5           J'avais des informateurs autour quand même, j'avais  
6           une équipe qui pouvait m'aider à assumer certaines  
7           responsabilités, même si ce n'était pas leur  
8           mandat.

9           Q. **[392]** Et là je veux dire je comprends que ce  
10          n'était pas votre faute parce que comme je vous  
11          dis, vous ne pouvez pas vous séparer en sept, pour  
12          être sept surveillants. Mais un entrepreneur qui a  
13          des intentions différentes de la majorité des gens,  
14          en d'autres termes, un entrepreneur qui veut un peu  
15          exploiter le système, disons que la situation était  
16          favorable dans les, comme en deux mille cinq (2005)  
17          notamment parce que...

18          R. Pour ce faire...

19          Q. **[393]** ... sachant qu'il y avait peu de surveillants  
20          de chantier, il savait qu'il avait un peu plus de  
21          marge de manoeuvre, dans l'optique évidemment que  
22          c'était son intention, je vous dis, la bonne foi se  
23          présume?

24          R. Oui.

25          Q. **[394]** Je ne conteste pas ça, mais un entrepreneur

1           qui a l'intention de soutirer plus d'argent à la  
2           Ville, disons que la table était mise?

3       R. C'est certain que c'était plus facile pour un  
4       entrepreneur dans cette année-là, puis quand  
5       quelqu'un a quatre chantiers, c'est certain que  
6       c'est plus facile, mais si on a la bonne... Moi  
7       c'est mon impression, si tu as la bonne attitude  
8       avec les entrepreneurs, que tu te fais, tu te sens  
9       respecter, puis tu le vois, il y a une philosophie,  
10      on le voit, il y a un peu de psychologie là-dedans  
11      aussi quand tu es surveillant de travaux, tu vois  
12      la personne avec qui tu travailles, comment ça  
13      s'enligne aussi pour ces travaux-là. Ça fait que  
14      j'avais, j'avais développé je pense moi une bonne  
15      psychologie autour de ces gens-là. Il y en a, comme  
16      j'ai dit, il y en a que j'avais moins confiance,  
17      mais ceux avec qui j'avais plus confiance, j'avais  
18      des contrats avec eux autres, ça me permettait moi  
19      de me libérer puis de ne pas tout le temps être là.

20      Q. **[395]** Mais votre bonne psychologie était basée sur  
21      la confiance?

22      R. Oui.

23      Q. **[396]** Je n'aurai plus de questions pour monsieur  
24      Paquette. Je sais que maître St-Jean m'a fait part  
25      d'un désir de contre-interroger. Si je regarde

1 l'heure, il est dix heures quarante (10 h 40), je  
2 ne sais pas si maître St-Jean voulait une pause.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Je vais lui demander. Maître St-Jean, êtes-vous  
5 prêt à contre-interroger maintenant?

6 Me MARTIN ST-JEAN :

7 Oui.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 D'abord, voulez-vous contre-interroger?

10 Me MARTIN ST-JEAN :

11 Oui.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Oui.

14 Me MARTIN ST-JEAN :

15 Et je serais prêt à commencer, oui.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Parfait.

18 Me MARTIN ST-JEAN :

19 Merci beaucoup.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Est-ce que vous allez être le seul à contre-  
22 interroger? Oui, parfait.

23 Me MARTIN ST-JEAN :

24 Alors, tout simplement pour vous guider, Madame la  
25 Présidente, Monsieur le Commissaire, lundi j'ai



1           utilisé avec vous un cartable dans lequel se  
2           trouvaient quelques pièces qu'on n'a pas utilisé  
3           avec monsieur Leclerc et que j'entends utiliser  
4           avec monsieur Paquette. Alors, je voulais m'assurer  
5           dans un premier temps que vous l'aviez ce cartable-  
6           là. Il s'agit d'un cartable avec cinq onglets. Vous  
7           ne l'avez pas.

8           LA PRÉSIDENTE :

9           Pouvez-vous nous le montrer?

10          Me MARTIN ST-JEAN :

11          Oui, certainement. C'est le cartable que j'avais  
12          utilisé lundi avec...

13          LA PRÉSIDENTE :

14          O.K.

15          Me MARTIN ST-JEAN :

16          ... avec monsieur Leclerc.

17          LA PRÉSIDENTE :

18          Alors donc nous pourrions...

19          Me MARTIN ST-JEAN :

20          Madame Blanchette, par contre, a l'information et  
21          sera en mesure de le mettre à l'écran, mais je  
22          voulais m'assurer que vous aviez le cartable, là.  
23          C'est comme...

24          LA PRÉSIDENTE :

25          Est-ce que, est-ce qu'il est visible?

1 Me MARTIN ST-JEAN :

2 Pardon?

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Est-ce que les pièces sont visibles sur l'écran?

5 Me MARTIN ST-JEAN :

6 J'imagine que oui.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Non, mais si elles le sont dans votre cahier, elles  
9 vont l'être...

10 Me MARTIN ST-JEAN :

11 Elles le sont dans mon cahier, oui, oui.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 ... à l'écran. Parce que, par fois, on voit que  
14 c'est un petit peu difficile à lire.

15 Me MARTIN ST-JEAN :

16 Bien, il y a des caractères qui sont plus petits  
17 que d'autres, là, enfin, mais je pense que ça  
18 sera...

19 LA PRÉSIDENTE :

20 C'est correct.

21 Me MARTIN ST-JEAN :

22 ... de magnifier l'information.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 C'est beau. Parfait. Merci.

25

1 Me MARTIN ST-JEAN :

2 Alors, allons-y.

3 CONTRE-INTERROGÉ PAR Me MARTIN ST-JEAN :

4 Q. **[397]** Bonjour, Monsieur Paquette.

5 R. Bonjour, Monsieur.

6 Q. **[398]** Martin St-Jean, je suis l'avocat de la Ville  
7 de Montréal.

8 R. Oui.

9 Q. **[399]** Je vais reprendre la balle au bond de maître  
10 Tremblay, je vais vous dire qu'effectivement, moi,  
11 j'ai l'intention de vous poser des questions avec  
12 la prémisse que la bonne foi se présume.

13 R. D'accord.

14 Q. **[400]** Et je comprends que vous avez eu beaucoup de  
15 dossiers, au fil des ans, et que, comme maître  
16 Tremblay vous l'a fait remarquer, vous n'étiez pas  
17 en mesure d'être partout à la fois.

18 R. Oui.

19 Q. **[401]** Dans certains cas, vous nous avez dit :  
20 « J'ai dû faire confiance aux entrepreneurs », bien  
21 évidemment, vous avez appris des choses, dans les  
22 dernières semaines, que vous ne saviez pas à cette  
23 époque-là. Si je vous posais la question : Feriez-  
24 vous confiance aux mêmes entrepreneurs aujourd'hui?  
25 Votre réponse serait différente?

1 R. Peut-être. Oui, sûrement.

2 Q. **[402]** Bon. Quand on parle de faire confiance,  
3 j'imagine qu'on ne peut pas prendre... on ne peut  
4 pas vous prendre, là, pour un imbécile non plus, on  
5 ne peut pas vous faire passer des choses qui ne  
6 tiendraient pas debout. C'est-à-dire que, si on  
7 regarde une tranchée et vous n'êtes pas en mesure  
8 de la voir ou d'évaluer la quantité de remblai,  
9 disons, qui pourrait s'y trouver, la réponse est  
10 peut-être dix mètres cubes (10 m(3)) de remblai,  
11 l'entrepreneur vous dit, onze (11); vous vous  
12 dites : « Bien, ça pourrait être neuf », c'est dans  
13 ce contexte-là que vous avez des discussions avec  
14 lui.

15 R. Oui.

16 Q. **[403]** Et ces discussions-là sont dans le but  
17 d'éviter, j'imagine, aussi, là, qu'on soit  
18 constamment en train de se cogner la tête avec  
19 l'entrepreneur et on veut que les travaux  
20 progressent?

21 R. Exactement.

22 Q. **[404]** Donc, ça peut être neuf, ça peut être dix  
23 (10), ça peut être onze (11) et, dans le cadre de  
24 vos discussions, vous avez, sur ces points en  
25 litige là, avec les entrepreneurs, il y a certaines

1 choses qu'un entrepreneur va laisser passer et  
2 certaines choses sur lesquelles il va tenir, mais  
3 c'est toujours des choses qui sont dans une espèce  
4 de zone où c'est de la mesure du possible?

5 R. Oui.

6 Q. **[405]** Vous nous avez parlé de notes de chantier que  
7 vous prépariez. J'aimerais - Madame Blanchette -  
8 vous présenter un document - qui est à l'onglet 37,  
9 pour vous, Madame Blanchette, si on peut l'avoir à  
10 l'écran pour que tout le monde puisse le voir. Et,  
11 malheureusement, je n'ai pas de copie pour vous.

12 R. Je la vois bien, là.

13 Q. **[406]** Vous la voyez bien?

14 R. Oui.

15 Q. **[407]** Est-ce que vous reconnaissez ce document-là,  
16 Monsieur Paquette?

17 R. Oui. Oui.

18 Q. **[408]** Est-ce que vous reconnaissez, plus  
19 spécifiquement, votre écriture sur...

20 R. Ça, ce n'est pas mon écriture, c'est l'écriture  
21 d'un mesureur de Pavage CSF.

22 Q. **[409]** C'est l'écriture de Pavage CSF.

23 R. CSF, oui.

24 Q. **[410]** D'accord. Et ça donc, c'est les quantités que  
25 Pavage CSF, là on parle d'une soumission 9322.

1 R. Oui.

2 Q. **[411]** C'est les quantités que Pavage CSF vous a  
3 remises?

4 R. C'est-à-dire que ça, je me souviens d'avoir... on  
5 fait... bon, ça arrivait, des fois, avec... en  
6 général. En général, dans les trottoirs, on mesure  
7 ensemble. Moi et l'entrepreneur, on mesure ensemble  
8 puis soit lui écrit puis moi, je mesure ou à  
9 l'inverse à l'occasion.

10 Q. **[412]** O.K. Donc, ça c'est un travail que vous  
11 faites en collégialité avec l'entrepreneur.

12 R. Exactement.

13 Q. **[413]** Comme vous dites, il y en a un qui prend des  
14 mesures, il y en a un qui prend des notes.

15 R. Oui.

16 Q. **[414]** Et on se promène sur le chantier puis on fait  
17 notre rapport pour les quantités, les...

18 R. Exactement. Ça, c'est le total au complet du... du  
19 contrat.

20 Q. **[415]** O.K. Ce document-là, il a deux pages. Je ne  
21 sais pas, là, si on peut aller à la deuxième page.  
22 Il y a des totaux, là, qui sont au bas de la  
23 deuxième page. Est-ce que vous vous souvenez  
24 spécifiquement de ce chantier-là, 9322, avec CSF?

25 R. C'était... c'était...

1 Q. **[416]** Je vais vous aider avec l'endroit, là.

2 R. Oui, je vois, à peu près, où est-ce que c'est, là.

3 Q. **[417]** L'artère, plan de révision de  
4 trottoir, contrat numéro 8,  
5 arrondissement du Sud-Ouest, en deux  
6 mille neuf (2009).

7 Deux mille huit (2008), deux mille neuf (2009).

8 Deux mille sept (2007), deux mille huit (2008).

9 R. O.K.

10 Q. **[418]** Je vais revenir à ce document-là, je vais le  
11 coter tout de suite, si c'est possible. Par contre,  
12 j'ai perdu le fil des cotes, comme c'est souvent le  
13 cas.

14 LA GREFFIÈRE :

15 20P-250.

16 Me MARTIN ST-JEAN :

17 20P-250, merci.

18 Q. **[419]** Alors, 20P-250, feuille de calculs, si je  
19 vous disais, CSF et monsieur Paquette, pour la  
20 soumission 9322?

21 R. Mesurage conjoint, oui.

22 Q. **[420]** Mesurage conjoint?

23 R. Oui.

24 Q. **[421]** D'accord.

25

1           20P-250 :       Mesurage conjoint entre CSP et Michel  
2                           Paquette.

3  
4           Le prochain document serait, pour madame  
5           Blanchette, l'onglet 36 s'il-vous-plaît. Est-ce  
6           que vous reconnaissez, pardon, ce type de document  
7           là Monsieur Paquette?

8           R. Je voyais ça à l'occasion sur les bureaux de, de  
9           chargés de projet, ingénieurs chez nous mais ce  
10          n'est pas, ce n'est pas moi qui réglait ça là.

11          Q. **[422]** D'accord. Si on va à la deuxième page, en  
12          fait, excusez-moi Madame Blanchette, si on peut  
13          arrêter au bas de la page, de la première page là,  
14          reconnaissez-vous l'écriture, la signature en bas à  
15          gauche Monsieur Paquette?

16          R. Oh la la. Celle de Gilles Vézina que je reconnais,  
17          à gauche pas vraiment Monsieur.

18          Q. **[423]** Vous souvenez-vous qui était l'ingénieur  
19          chargé de projet sur ce, sur ce dossier-là?

20          R. Ça peux-tu être Luc Leclerc? Je ne pourrais pas  
21          vous dire. C'est peut-être...

22          Q. **[424]** Ça peut être fort, je vous dirais que  
23          c'est...

24          R. Oui, bien je ne me souviens pas de sa signature  
25          mais...



1 Q. **[425]** D'accord.

2 R. C'est possible que ça soit la sienne.

3 Q. **[426]** D'accord. Maintenant si on se rend à la page  
4 suivante, aux items qui apparaissent, peut-être en  
5 défiler, ces, ces items-là ou cette présentation-  
6 là, est-ce que ça vous êtes plus familier...

7 R. Oui.

8 Q. **[427]** ... avec ça?

9 R. Oui.

10 Q. **[428]** Alors expliquez s'il-vous-plaît aux  
11 commissaires de quoi il s'agit ici.

12 R. Bon, il y a quatre, on voit en haut une description  
13 quantités prévues, quantités produites, unités de  
14 mesure, en mètre ou en mètre carré, normalement les  
15 trottoirs, le prix à l'unité, le prix au mètre  
16 carré, et le montant payé au total. Alors la  
17 quantité produite c'est la quantité qui a été  
18 mesurée avec l'entrepreneur.

19 Q. **[429]** O.K. Et qui entre ces données-là au  
20 bordereau? Est-ce que c'est les chiffres que vous  
21 avez soumis?

22 R. C'est les chiffres que j'ai soumis avec  
23 l'entrepreneur, le calcul normalement de tout ce  
24 qu'on a calculé.

25 Q. **[430]** O.K. Alors quand on voit quantité prévue là

1           dans la première colonne de chiffres ça...

2           R. Ça c'est le mesurage qui a été fait.

3           Q. **[431]** Mais c'est ce qui était fait au niveau de la  
4           soumission?

5           R. De la soumission.

6           Q. **[432]** D'accord.

7           R. Oui...

8           Q. **[433]** Allez-y, excusez-moi, allez-y.

9           R. Non, souvent, bon je remarque que c'est des grandes  
10          surfaces. Souvent c'est mesuré par la géomatique.

11          Q. **[434]** Oui.

12          R. L'ingénieur me demande « Est-ce que... »  
13          normalement il me demande si j'ai plus, tant de  
14          surface, il va le faire mesurer par les gens de la  
15          géomatique chez nous, sinon, quand c'est des  
16          sections qu'on se promène partout, on enlève trois  
17          dalles de trottoir, quatre sections ici, deux  
18          sections là, c'est très difficile là.

19          Q. **[435]** O.K.

20          R. Mais ça pourrait être, ça pourrait être mesuré par  
21          moi et l'entrepreneur.

22          Q. **[436]** Mais ce que je veux comprendre c'est quand on  
23          parle de quantités prévues dans des items au  
24          bordereau.

25          R. Oui.

1 Q. **[437]** C'est des quantités théoriques au niveau de  
2 la conception.

3 R. Qu'ils ont prévu au niveau de la conception, exact.

4 Q. **[438]** Et quand on regarde quantités produites,  
5 c'est le résultat...

6 R. Du mesurage final.

7 Q. **[439]** Final, à la fin des travaux.

8 R. C'est ça.

9 Q. **[440]** O.K. J'aimerais, bon écoutez, peut-être là  
10 pour le bénéfice de tous si on peut se rendre là  
11 graduellement au bas du document là, il y a  
12 plusieurs items et j'aimerais y revenir un peu par  
13 la suite alors si on peut simplement laisser  
14 dérouler le document. Quand on regarde, Monsieur  
15 Paquette, les éléments là ou les items au  
16 bordereau.

17 R. Oui.

18 Q. **[441]** Vous êtes en mesure de nous dire de quoi il  
19 s'agit?

20 R. Oui.

21 Q. **[442]** C'est un contrat de?

22 R. Trottoir.

23 Q. **[443]** De trottoir? Pavage?

24 R. Pavage aussi?

25 Q. **[444]** Peut-être pas?

1 R. Non. C'est un trottoir. O.K. Associé à un pavage  
2 mais c'est un contrat de trottoir seulement. Il va  
3 y avoir un pavage après.

4 Q. **[445]** O.K. O.K. Parfait. Si on se rend en bas  
5 complètement, cette, cette signature-là, excusez-  
6 moi.

7 R. Ça ressemble à la même que la première qui était à  
8 gauche, Luc Leclerc.

9 Q. **[446]** Donc, c'est une signature que vous  
10 reconnaissez?

11 R. J'aurais aimé ça avoir...

12 Q. **[447]** Vous la lisez là. Vous dites ça ressemble à  
13 celle de Luc Leclerc.

14 R. Oui.

15 Q. **[448]** Vous avez travaillé souvent avec lui là?

16 R. Oui, oui, il me semble que oui là mais j'aimerais  
17 ça peut-être revoir d'autres signatures de lui mais  
18 il me semble que oui.

19 Q. **[449]** O.K. Donc j'aimerais coter ce document là, ce  
20 décompte progressif numéro, décompte progressif  
21 final dans le, soumission 9322, sous 20P-251?  
22 Décompte progressif final, soumission 9322. O.K.  
23 Maintenant, si on revient à la feuille de calcul  
24 qu'on a regardée il y a quelques instants.

25

1           20P-251 :       Décompte progressif final - Soumission  
2                           9322

3  
4           Maintenant, si on revient à la feuille de calculs  
5           qu'on a regardée il y a quelques instants, et à  
6           titre d'exemple, prenons... Ces travaux-là, si on  
7           regarde les feuilles, Monsieur Paquette...

8           R. Oui.

9           Q. **[450]** ... se sont faits sur deux saisons, deux  
10          étés, si on regarde la première feuille et la  
11          deuxième?

12          R. Je ne pourrais pas...

13          Q. **[451]** Vous souvenez-vous?

14          R. Je ne pourrais pas vous dire, c'est... Je pense, ça  
15          s'est fait la même... peut-être sur deux années,  
16          oui. Il y avait des travaux qu'on ne pouvait pas  
17          faire à cause, je ne me souviens pas de quelle...  
18          la raison, mais il y avait des... il me semble  
19          qu'on était revenu l'année d'après.

20          Q. **[452]** O.K. Alors, si on regarde sur la première  
21          page, dans la colonne de gauche, P1 à P18...

22          R. Oui.

23          Q. **[453]** ... qu'est-ce que ça représente ça?

24          R. Bien là, page 1, c'est que là vous n'avez peut-être  
25          pas tous les totaux.

1 Q. **[454]** Les deux.

2 R. Ça, c'est... page 1, c'est qu'il y a eu pour quatre  
3 cent vingt mètres point quatre-vingt-un mètres  
4 cubes (420,81 m<sup>3</sup>). Il y a une page qui a été là-  
5 dessus, tout le calcul qui va donner quatre cent  
6 vingt point quatre-vingt-un (420,81 m<sup>3</sup>).

7 Q. **[455]** O.K. Ça...

8 R. Ce sont des sous-totaux, si vous voulez.

9 Q. **[456]** Oui, je comprends. C'est un amalgame...

10 R. Oui.

11 Q. **[457]** ... de différentes feuilles de calcul.

12 R. Exact.

13 Q. **[458]** Et chacune de ces feuilles de calcul-là là,  
14 c'est du travail que vous avez fait et...

15 R. Qui a été fait, l'entrepreneur et moi.

16 Q. **[459]** O.K. Donc, on arrive, par exemple là, en bas  
17 de page... en bas de colonne, pardon, pour ce qui  
18 est des trottoirs monolithes, à trois cent... trois  
19 mille trois cent vingt-quatre (3 384)...

20 R. Et quarante-huit (48).

21 Q. **[460]** ... on parle de mètres?

22 R. Oui.

23 Q. **[461]** Et quarante-huit centimètres (48 cm).

24 R. Oui.

25 Q. **[462]** Et ainsi de suite pour les autres... les

1           autres colonnes...

2           R. Quantités.

3           Q. **[463]** ... les autres quantités.

4           R. Les autres items.

5           Q. **[464]** Et si on regarde la deuxième page, là il y a  
6           des ratures.

7           R. Oui.

8           Q. **[465]** « Cancellé », est-ce que vous êtes en mesure  
9           de nous dire si c'est pertinent ou pas...?

10          R. Je ne me souviens pas, c'est peut-être... Je ne le  
11          comprends pas non plus là, je ne le vois pas.

12          Q. **[466]** O.K.

13          R. Mais, je peux vous dire aussi une chose. C'est que  
14          quand il y avait des mesurages comme ça avec  
15          l'entrepreneur, des fois je pouvais faire,  
16          commencer le mesurage avec lui.

17          Q. **[467]** Oui.

18          R. Puis, je dis « regarde, continue le mesurage, moi,  
19          je dois me déplacer pour un chantier, j'ai soit un  
20          essai d'aqueduc à faire ou quoi que ce soit, puis  
21          je vais revenir. Je vais te rappeler plus tard, je  
22          vais revenir te voir ».

23          Q. **[468]** O.K.

24          R. Ça fait que, lui, il continuait son mesurage. Après  
25          ça, quitte à ce que, moi, j'aïlle vérifier

1           certaines mesures là, mais...

2       Q. **[469]** Oui.

3       R. Oui.

4       Q. **[470]** Et donc on arrive à un total pour cette page-  
5           là, quand on se limite à la première colonne là,  
6           trottoir monolithe de quatre cent cinquante-huit  
7           mètres et soixante-dix-huit (458,78 m).

8       R. Oui.

9       Q. **[471]** Moi, ce que je comprends, c'est qu'on doit  
10          faire le total de ces deux... de ces deux totaux là  
11          là, la première page et de la deuxième.

12      R. O.K.

13      Q. **[472]** Par souci d'économie là, le total a été... je  
14          l'ai fait là. Donc, on aurait, pour les trottoirs  
15          monolithes, une quantité reportée ou déclarée là  
16          pour le décompte...

17      R. Oui.

18      Q. **[473]** ... de trois mille sept cent quatre-vingt-  
19          trois mètres et vingt-six (3 783,26 m).

20      R. O.K.

21      Q. **[474]** Donc là, c'est la somme du trois mille trois  
22          cent vingt-quatre (3 324 m) et du quatre cent  
23          cinquante-huit (458 m), donc trois mille sept cent  
24          quatre-vingt-deux et vingt-six (3 782,26 m). Ça,  
25          ces quantités-là, vous remettez ça à monsieur



1           Leclerc.

2           R. Oui.

3           Q. **[475]** Vous lui remettez ça sous quelle forme?

4           R. Souvent, c'est... ça pouvait se faire avec les  
5           tableaux comme tels au complet.

6           Q. **[476]** Vous lui remettez un tableau comme celui-là.

7           R. Oui, souvent, mais, lui, Luc, il préférerait qu'on  
8           lui dise verbalement ou, en tout cas, qu'on garde  
9           nos calculs à nous autres et qu'on lui dise  
10          verbalement nos quantités.

11          Q. **[477]** Alors, dans ces cas-là...

12          R. Oui.

13          Q. **[478]** ... vous vous assoyez et vous lui faites la  
14          lecture item par item des...

15          R. Des quantités, de chaque quantités...

16          Q. **[479]** ... des quantités.

17          R. ... cumulatives.

18          Q. **[480]** Et au bordereau qu'on a vu tout à l'heure  
19          pour le décompte...

20          R. Oui.

21          Q. **[481]** ... qui entre ces informations-là dans le  
22          système?

23          R. C'est monsieur Leclerc.

24          Q. **[482]** O.K. Maintenant, si on peut retourner au  
25          décompte, s'il vous plaît, donc la pièce 20P-251, à

1 la première page du... du bordereau, pardon, à la  
2 deuxième page du document. Alors, quand on regarde  
3 « Quantité produite »...

4 R. Oui.

5 Q. **[483]** « Quantité produite » pour ce qui est des  
6 trottoirs monolithes, moi, je vous avais dit trois  
7 mille... attendez une seconde, on a fait le calcul  
8 donc à partir des documents , trois mille sept cent  
9 quatre-vingt-trois mètres...

10 R. O.K.

11 Q. **[484]** ... et vingt-six (3 783,26 m). Et là on voit  
12 « Quantité produite » quatre mille cent seize  
13 mètres et soixante-seize centimètres (4 176,76 m).

14 R. Il y a un écart.

15 Q. **[485]** Il y a un écart, c'est trois cent trente-  
16 trois mètres et demi (333,5 m) de plus...

17 R. O.K.

18 Q. **[486]** ... qui apparaît au bordereau. Ça, ce n'est  
19 pas vous qui avez inscrit cette information-là.

20 R. Non, comme je vous dis, je ne fais pas ça. On  
21 appelle ça un progressif là, je ne touche pas à ça  
22 là, moi, je...

23 Q. **[487]** D'accord. Et Pavage CSF, c'est quelqu'un ça  
24 qui, ce que je comprends de votre témoignage, vous  
25 aurait conféré certains avantages là. Il y a eu des

1           bouteilles de vin.

2           R. Oui.

3           Q. **[488]** Il y a eu des billets de hockey.

4           R. Oui, une fois ou deux là, oui.

5           Q. **[489]** Du golf.

6           R. CSF, non, c'est...

7           Q. **[490]** Ou des paniers.

8           R. Paniers, à l'occasion, oui.

9           Q. **[491]** O.K. Donc, ce que je comprends, ce que vous  
10           nous dites, c'est que vous remplissez le bordereau  
11           ou les feuilles de calcul avec l'entrepreneur.

12          R. Oui.

13          Q. **[492]** On arrive avec votre partie de travail à vous  
14           à une quantité et c'est à la fin que c'est augmenté  
15           par...

16          R. Bien là, moi, ma quantité, si c'est trois cents  
17           mètres (300 m) de moins, ce n'est pas... ce n'est  
18           pas le chiffre que j'ai là par rapport aux  
19           quantités que j'ai mesurées là.

20          Q. **[493]** O.K. On a fait l'exercice au tableau là pour  
21           ce qui est des trottoirs monolithes là.

22          R. Oui.

23          Q. **[494]** On regardait plus spécifiquement... Mais, on  
24           voit que quand on augmente une quantité partout là,  
25           l'exercice a été fait, on a la même longueur en

1           mètre là finalement pour chacun des items...

2           R. O.K.

3           Q. **[495]** ... et c'est logique parce que ça détonnerait  
4           si un item au bordereau était plus court ou plus  
5           long que l'autre.

6           R. Oui.

7           Q. **[496]** O.K.

8           M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

9           Q. **[497]** Monsieur Leclerc vous disait de garder ces  
10          rapports-là pour vous, donc de ne pas les mettre  
11          dans le dossier.

12          R. Bien, de laisser ça dans le dossier, dans mon  
13          dossier à moi, le brouillon.

14          Q. **[498]** À vous, c'est ça.

15          R. Oui. Oui.

16          Q. **[499]** Donc, la Ville, ce qu'elle a dans son dossier  
17          de décompte progressif, il n'y a pas le document  
18          que vous...

19          R. Dans le décompte progressif ou les finaux, les  
20          rapports finals, en général, non. Ça m'est arrivé,  
21          il y avait d'autres ingénieurs qui demandaient de  
22          le donner le décompte, je donnais le décompte.  
23          Mais, il me semble que monsieur Leclerc nous  
24          demandait ça comme ça là.

25          Q. **[500]** Verbalement là.

1 R. Oui.

2 Q. **[501]** Et lui, il rentrait un chiffre...

3 R. Mais, ça pouvait arriver des fois que je pouvais  
4 lui mettre le dossier complet sur son... sur son  
5 dossier.

6 Q. **[502]** Mais, c'est lui qui entrait le chiffre des  
7 quantités.

8 R. Oui, c'est tout le temps lui.

9 Q. **[503]** Donc, si c'était vous qui avez entré  
10 directement le chiffre dans le système plutôt que  
11 monsieur Leclerc, on aurait eu votre chiffre à vous  
12 là.

13 R. On aurait eu... bien, en tout cas, oui, les pages  
14 des calculs que j'ai là.

15 Q. **[504]** Et puis là, de cette façon-là monsieur  
16 Leclerc, parce que ce n'était pas vous qui entriez  
17 les quantités, il pouvait les ajuster comme il les  
18 voulait. Si j'ai bien compris votre démonstration  
19 là.

20 R. Ça, je ne pourrais pas le...

21 Q. **[505]** C'est ça.

22 R. Je ne pourrais pas le confirmer.

23 Me SIMON TREMBLAY :

24 Q. **[506]** Exactement.

25 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

1 Q. **[507]** Très bien.

2 Me SIMON TREMBLAY :

3 Q. **[508]** Et par souci de transparence, la feuille de  
4 calcul que nous avons devant nous aujourd'hui a  
5 effectivement été trouvée dans le dossier de  
6 monsieur Paquette par le bureau du contrôleur. On  
7 pourrait peut-être prendre la pause à ce moment-ci.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Tout à fait. Alors, à tantôt.

10 Me SIMON TREMBLAY :

11 Merci.

12 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

13 \_\_\_\_\_

14 REPRISE DE L'AUDIENCE

15 MADAME LA GREFFIÈRE :

16 Monsieur Paquette, si vous voulez vous avancer.

17 Vous êtes toujours sous le même serment.

18 R. Oui.

19 Me MARTIN ST-JEAN :

20 Q. **[509]** Alors je n'ai pas l'intention de faire tous  
21 les items au bordereau pour ce qui est de l'exemple  
22 qu'on a pris, mais j'en prendrais un autre pour  
23 illustrer un peu quelle était la démarche dans ce  
24 dossier-là. Donc si on peut aller dans un premier  
25 temps à la feuille de travail, la pièce 250,

1 20P-250, à la première page, s'il vous plaît. Je  
2 vous amène, Monsieur Paquette...

3 R. Oui.

4 Q. **[510]** ... quand on regarde à partir de la droite  
5 bien entendu, la sixième colonne, on voit CEASPH,  
6 là, on peut comprendre que c'est pour asphalte?

7 R. C,excusez-moi, CE, ça vaut dire cours d'eau en  
8 asphalte.

9 Q. **[511]** Cours d'eau en asphalte?

10 R. Asphalte.

11 Q. **[512]** Qu'est-ce que ça veut dire ça, cours d'eau en  
12 asphalte?

13 R. C'est-à-dire qu'en bordure, au bout d'un trottoir,  
14 on peut dire la jonction entre la rue et le  
15 trottoir.

16 Q. **[513]** Oui?

17 R. Quand on fait, quand on refait un trottoir, on  
18 enlève environ trois cents (300) millimètres de  
19 largeur de la rue pour pouvoir mettre la forme et  
20 couler le trottoir.

21 Q. **[514]** O.K.

22 R. Alors on appelle ça le cours d'eau, c'est là que  
23 l'eau s'écoule vers les puisards si vous voulez.

24 Q. **[515]** O.K. Parfait. Donc si on regarde au bas de la  
25 page?

1 R. Oui.

2 Q. **[516]** De cette première page-là, la somme des  
3 quantités est à mille cinquante-six et soixante-  
4 quinze (1056,75)?

5 R. Oui.

6 Q. **[517]** Et l'été suivant, toujours dans la même  
7 colonne, on arrive à, j'imagine qu'on avait  
8 probablement complété ces travaux-là, parce que la  
9 quantité elle est plus petite, quarante et un  
10 mètres et quatre-vingt-treize (41,93), vous voyez  
11 ça?

12 R. À quarante et un (41) mètres.

13 Q. **[518]** Excusez-moi, la deuxième page, on devait se  
14 rendre à la deuxième page?

15 R. Oui, oui, je vois ça.

16 Q. **[519]** O.K. Alors nous, donc le total est le mille  
17 quatre-vingt-dix-huit et soixante-huit (1098,68).  
18 Si on se rend maintenant à la pièce 251?

19 R. C'est à la fin du bordereau.

20 Q. **[520]** C'est à la fin du bordereau ça?

21 R. Oui.

22 Q. **[521]** Donc à l'avant-dernière page, attendez,  
23 revêtement bitumineux?

24 R. Je crois que c'est un peu plus haut. Ici.

25 Q. **[522]** Allez, voilà. Donc il y avait une quantité



1           projetée de mille quatre cents (1400) mètres...

2           R. Oui.

3           Q. **[523]** ... et on y voit inscrit mille deux cent  
4           quarante-huit (1248) mètres et soixante-huit (68)  
5           centimètres?

6           R. Oui.

7           Q. **[524]** Donc encore une fois ici des quantités qui  
8           ont été augmentées. Et ce que je comprends de ce  
9           que vous me dites c'est entre les mains de monsieur  
10          Leclerc que cette modification-là aurait été  
11          apportée?

12          R. Ce n'est pas, ce n'est pas moi qui modifie les  
13          quantités au niveau du mesurage, c'est ça.

14          Q. **[525]** Monsieur Leclerc avant d'émettre ces  
15          décomptes progressifs là, celui-là, mais de façon  
16          générale dans les autres dossiers aussi, est-ce  
17          qu'il vous en donne une copie pour vérification?

18          R. Non. Jamais.

19          Q. **[526]** Jamais. O.K.

20          M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

21          Q. **[527]** Là vous dites que vous avez fait cette  
22          feuille-là avec quelqu'un de l'entrepreneur, c'est  
23          ça?

24          R. Oui.

25          Q. **[528]** Et cette personne, chargé de projet, qui

1 règle avec monsieur Leclerc quand vient le temps  
2 des dossiers pour les paiements?

3 R. Pour l'entrepreneur, oui.

4 Q. **[529]** C'est ça, donc cette personne-là voit que le  
5 chiffre qui est là n'est pas celui qu'il avait  
6 mesuré avec vous...

7 R. C'est-à-dire le chargé de projet, moi on dit  
8 mesureur, c'est quelqu'un, mesureur là, il va le  
9 mesurer avec moi, après ça le document est remis à  
10 monsieur Leclerc, là, il le traite puis à partir de  
11 là lui il va envoyer ça à la compagnie comme telle.

12 Q. **[530]** À la Ville il n'y avait pas...

13 R. Pas nécessairement au gérant de projet, bien je ne  
14 pense pas qu'il y ait une vérification à la Ville  
15 après ça, je ne pense pas.

16 Q. **[531]** C'est ça, à la Ville il n'y a pas de  
17 vérification...

18 R. Je ne pense pas.

19 Q. **[532]** ... qui aurait pu être faite sur une base  
20 aléatoire pour aller prendre certains dossiers...

21 R. Non.

22 Q. **[533]** ... puis aller remonter jusqu'à vous pour que  
23 vous vous attestiez des quantités?

24 R. Quand le mesurage est fait comme ça, comme je vous  
25 ai dit, dans des sections, des rues et des sections

1 de trottoir, on peut marcher à quatre, cinq  
2 kilomètres dans une journée pour des sections à  
3 droite et à gauche qu'on a refait. C'est comme  
4 c'est souvent, on nous demande de mesurer nous  
5 autres même. Sinon quand c'est des grandes surfaces  
6 de trottoir, c'est mesuré par la géomatique en bas.

7 Q. **[534]** Et jamais il n'y avait une vérification  
8 vraiment qui aurait pu prendre certains dossiers  
9 puis aller les refaire un peu?

10 R. Non.

11 Q. **[535]** Il faut dire que je peux comprendre que  
12 d'habitude on présume la bonne foi des gens, on ne  
13 peut pas présumer de la malhonnêteté par  
14 définition.

15 Me MARTIN ST-JEAN :

16 Q. **[536]** Pour faire écho peut-être à la question de  
17 monsieur Lachance, dans un dossier comme celui-là,  
18 la personne avec laquelle vous faites, vous marchez  
19 sur le chantier pour prendre les quantités...

20 R. Oui.

21 Q. **[537]** ... quand on regarde la feuille de calcul,  
22 est-ce que c'est le chargé de projet ou c'est un  
23 journalier?

24 R. Non, non, c'est un chargé de projet, c'est  
25 quelqu'un de technique aussi, c'est comme un

1           contrôleur technique.

2       Q. **[538]** Et sur ce chantier-là, est-ce qu'il y avait  
3           plus qu'une personne, est-ce qu'il y avait plus  
4           qu'un chargé de projet?

5       R. Non, il y a tout le temps un.

6       Q. **[539]** C'était la même personne. Vous souvenez-vous  
7           qui était le chargé de projet dans ce dossier-là ou  
8           pour CSF dans ces années-là, deux mille sept  
9           (2007), deux mille huit (2008)?

10      R. Je pense qu'il s'appelait Gérard Ouellet.

11      Q. **[540]** Gérard Ouellet?

12      R. Je crois oui, je crois.

13      Q. **[541]** Donc encore une fois toujours dans la même  
14           lignée de la question de monsieur Lachance. Donc  
15           Gérard Ouellet, vous remet avec vous, convient  
16           d'une quantité avec vous et vraisemblablement il  
17           doit se rendre compte que ces quantités-là ont été  
18           bonifiées éventuellement?

19      R. Bien je ne sais pas s'il s'en rend compte lui-même,  
20           nous autres ce qu'on fait, c'est qu'on fait le  
21           mesurage, on va s'arrêter dans un tabagie faire une  
22           photocopie de ça, il garde l'original, je garde une  
23           copie de ça une fois qu'on a terminé notre  
24           mesurage.

25                   Des fois ça peut s'échelonner sur plusieurs

1        jours, là, puis après ça on fait les calculs chaque  
2        côté, on s'appelle ou on se rencontre est-ce qu'on  
3        arrive à ça, ça, ça. Si on voit qu'il y a des  
4        différences, on va retourner sur le chantier pour  
5        vérifier, valider et ensuite une fois que c'est  
6        concluant, lui il va de son côté, je vais du mien,  
7        puis je remets ça.

8        Q. **[542]** O.K. Quand on regarde ces quantités-là...

9        R. Oui.

10       Q. **[543]** ... on peut regarder pour le revêtement  
11       bitumineux?

12       R. Oui.

13       Q. **[544]** On se rend compte que ça a été augmenté dans  
14       ce cas-ci de cent cinquante (150) mètres. Quand on  
15       fait la somme des colonnes...

16       R. Oui.

17       Q. **[545]** ... dans la feuille de calcul c'est cent  
18       cinquante (150) mètres supplémentaires qui n'ont  
19       pas été calculés avec vous à tout le moins?

20       R. Hum, hum.

21       Q. **[546]** Est-ce que, si on regarde les quantités  
22       prévues, là, on constate qu'au départ on prévoyait  
23       mille quatre cents (1400) mètres, on est en deçà de  
24       la prévision. Puis là je fais appel un peu à votre  
25       expérience. Est-ce que cet écart-là, de deux cent

1 cinquante mètres (250 m) au final, c'est quelque  
2 chose, tu dis : « Ah! bien, c'est normal » ou...

3 R. C'est très normal, très logique. Puis des fois,  
4 même, on aurait pu dépasser cette quantité-là, pour  
5 quelque raison que ce soit, la dalle de rue  
6 fissurée, on va demander d'en faire plus grand un  
7 peu. Ça pourrait dépasser, ça pourrait être en deçà  
8 de ça, c'est des chiffres...

9 Q. **[547]** Alors, les quantités prévues, c'est  
10 vraiment... c'est un calcul théorique qui est fait  
11 au départ, c'est un estimé...

12 R. C'est un estimé...

13 Q. **[548]** ... de ce qu'on aura à faire.

14 R. ... par les gens de la conception, qui estiment que  
15 tant de mètres linéaires de trottoir, on y va avec  
16 un cours d'eau de trois millimètres (300 mm), c'est  
17 ce qui est à peu près la moyenne.

18 Q. **[549]** Oui.

19 R. Mais, souvent, on va en faire un peu plus parce  
20 que, justement, il y a la... la chaussée est  
21 dégradée puis on demande d'en faire plus, puis il y  
22 a des puisards autour, ça fait qu'on fait un peu de  
23 la dentelle, quand on fait des cours d'eau, il y a  
24 toutes sortes de situations qui vont nous permettre  
25 d'en faire un peu plus. D'excéder le cours d'eau.

1 Q. **[550]** Monsieur Leclerc, dans la mesure où il a  
2 bonifié la quantité ici, là, quand il nous disait  
3 qu'il était plutôt intelligent, c'est un bel  
4 exemple ça, parce qu'il s'est quand même arrangé  
5 pour bonifier mais d'être en deçà...

6 R. En deçà de la quantité.

7 Q. **[551]** ... de la quantité prévue au départ?

8 R. Oui.

9 Q. **[552]** O.K. J'aimerais peut-être vous amener à un  
10 autre... dans le cadre du témoignage de monsieur  
11 Zambito, on a parlé d'un dossier bien précis, qui  
12 est la soumission 9455.

13 R. Oui.

14 Q. **[553]** Et peut-être que madame Blanchette pourrait  
15 mettre à l'écran, pour tout le monde, la pièce  
16 13P-178.37, s'il vous plaît. Alors, pour vous  
17 situer, là, on parle donc des rues Eleanor et  
18 Barré, ça vous dit quelque chose ça?

19 R. Oh! oui.

20 Q. **[554]** Oh! oui?

21 R. Oh! oui.

22 Q. **[555]** Oui, très bien. Et pourquoi ça vous dit  
23 quelque chose?

24 R. Bien, c'est un contrat qui n'a pas bien été avec  
25 Infrabec. C'est un contrat...

1 Q. **[556]** Avec Infrabec.

2 R. Oui. J'avais discuté avec, je pense, un de vos  
3 confrères, à un moment donné, on avait reçu...  
4 j'avais rencontré des avocats de la Ville...

5 Q. **[557]** Oui.

6 R. ... concernant de la terre contaminée qui avait  
7 été... bon, j'avais eu, à un moment donné, un  
8 samedi on travaillait, puis on avait trois cents  
9 (300) tonnes de terre contaminée prévue dans un  
10 certain endroit sur le chantier, à telle  
11 profondeur. J'avais avisé le contremaître sur les  
12 lieux. Puis à ce moment-là aussi, en deux mille  
13 huit (2008), je pense, ce chantier-là, j'avais  
14 trois chantiers, je me promenais...

15 Q. **[558]** O.K.

16 R. ... je devais aviser. Puis il m'est arrivé, un  
17 samedi, au mois de novembre, avec une enveloppe, il  
18 y avait mille huit cents (1 800) tonnes de  
19 factures.

20 Q. **[559]** De billets de terre contaminée. Alors, moi,  
21 je lui avais dit : « On s'est entendu, regarde, il  
22 y a trois cents (300) tonnes de terre contaminée  
23 caractérisée... déjà précaractérisée », c'est-à-  
24 dire que c'est déjà évalué puis c'est déjà... on  
25 sait à peu près le volume, ça fait que... tu peux



1 dépasser un peu, des fois, tu sais, pour quelque  
2 raison que ce soit, mais là on avait mille huit  
3 cents (1 800).

4 Q. **[560]** Et là vous avez dit, non?

5 R. Bien, moi, j'ai dit : « Regarde, je vais donner  
6 l'enveloppe avec le tonnage à Vincent Thibault »,  
7 qui était l'ingénieur de projet. Puis j'ai  
8 rencontré Vincent puis on ne voulait pas du tout.  
9 On a été un petit peu surpris, là.

10 Q. **[561]** Vous parlez que vous avez rencontré un avocat  
11 du contentieux...

12 R. Oui.

13 Q. **[562]** ... dans ce dossier-là, c'est un dossier  
14 donc, qui est en litige, c'est une réclamation  
15 d'Infrabec, qui n'est pas reconnue par...

16 R. Exact.

17 Q. **[563]** ... Vincent Thibault et par vous?

18 R. Exact.

19 Q. **[564]** Vous n'êtes pas d'accord avec les chiffres  
20 d'Infrabec...

21 R. Pas du tout. Pas du tout.

22 Q. **[565]** ... et de monsieur Zambito. Qui était le  
23 chargé de projet sur ce dossier-là?

24 R. Vincent...

25 Q. **[566]** Pour Infrabec, pardon?

1 R. Ah! pour... Carlos Rivera.

2 Q. **[567]** D'accord.

3 R. L'ingénieur de... l'ingénieur, oui.

4 Q. **[568]** Et ça, cette tranchée-là, de sol contaminé,  
5 vous n'étiez pas là lorsque l'excavation s'est  
6 faite?

7 R. C'est-à-dire, j'étais, je n'étais pas là, comme je  
8 vous dis, je me déplaçais tout le temps dans ce  
9 temps-là.

10 Q. **[569]** Vous n'étiez pas là constamment.

11 R. Pas constamment, mais je l'avais prévenu que  
12 c'était ça, on avait une... de tel endroit à tel  
13 endroit sur tant de mètres, c'était ça. Le  
14 contremaître m'avait avisé que ça va... « Il n'y a  
15 pas de problème, pas de problème. » Puis, à un  
16 moment donné...

17 Q. **[570]** Parce qu'on vous a demandé si vous vous  
18 entendiez bien avec des entrepreneurs, on vous a  
19 demandé si vous vous entendiez bien avec  
20 monsieur...

21 R. Bien, je veux dire, sur les lieux, comment je vous  
22 dirais? Je ne vais pas enlever un bras à quelqu'un  
23 ou quoi que ce soit, je vais l'aviser puis, tu  
24 sais, puis après ça, bien, là... Ça semblait bien  
25 aller quand même.

1 Q. **[571]** Oui.

2 R. Quand il est arrivé avec cette facture-là, là ça a  
3 comme...

4 Q. **[572]** C'est à la toute fin ça, cette réclamation-  
5 là?

6 R. C'est vers la fin de la... oui, on était rendu sur  
7 la rue de la Montagne, oui.

8 Q. **[573]** Parce que c'est un dossier où monsieur  
9 Zambito disait qu'il n'avait pas pu régler avec  
10 vous.

11 R. Oui.

12 Q. **[574]** Vous avez probablement pris connaissance...

13 R. J'ai vu le descriptif, exactement, oui.

14 Q. **[575]** Bon. O.K. Donc, c'est un dossier qui est en  
15 litige, ça?

16 R. Oui.

17 Q. **[576]** Et c'est des quantités, là, que vous avez  
18 référées à votre supérieur, qui était Vincent  
19 Thibault?

20 R. Exactement.

21 Q. **[577]** Et qui n'ont pas fait l'objet d'un paiement,  
22 finalement, là?

23 R. Non. Bien, je veux dire...

24 Q. **[578]** C'est un bel exemple, je pense, d'une  
25 situation où on dit : « Bien, là ça ne marche pas,

1           là. »

2           R. C'est-à-dire qu'il a eu sûrement des paiements pour  
3           son progressif, pour le travail qu'il a fait...

4           Q. **[579]** Oui, oui. Oui, on s'entend.

5           R. ... mais pas pour... au niveau de la terre  
6           contaminée, non.

7           Q. **[580]** O.K. Vous avez parlé que vous êtes allé au  
8           hockey avec Artic Béluga.

9           R. Oui.

10          Q. **[581]** Enfin, des billets d'Artic Béluga. Vous nous  
11          avez parlé d'un dénommé Robert Lapointe, qui vous  
12          avait accompagné, je pense, pour ce match-là?

13          R. Une fois, oui.

14          Q. **[582]** Robert Lapointe, c'est qui ça chez Artic  
15          Béluga?

16          R. C'est le président de la compagnie.

17          Q. **[583]** C'était le président de la compagnie.

18          R. Oui.

19          Q. **[584]** Et, finalement, je veux revenir avec vous sur  
20          l'événement que vous nous avez mentionné, à l'effet  
21          que Tony Conte vous avait approché.

22          R. Oui.

23          Q. **[585]** Vous avez dit, il y a une possibilité, il y  
24          avait une ouverture qui vous était présentée et  
25          vous avez dit, non, de ce que je comprends?

1 R. Oui.

2 Q. **[586]** Et on a discuté, ce matin, des raisons qui  
3 ont pu vous amener à garder ça pour vous.

4 R. Oui.

5 Q. **[587]** Est-ce que vous aviez une crainte que de  
6 donner cette information-là vous placerait dans une  
7 situation délicate vis-à-vis monsieur Conte, vis-à-  
8 vis monsieur Leclerc, monsieur Vézina?

9 R. Non, je n'ai pas eu de... pas eu de menace de  
10 monsieur Conte à ce moment-là non plus.

11 Q. **[588]** Non?

12 R. Quand j'ai répondu, il a...

13 Q. **[589]** Quelle a été sa réaction quand vous avez dit,  
14 non?

15 R. Bien, il n'était pas surpris, il a juste : « O.K.,  
16 c'est beau. » Ça a resté comme ça.

17 Q. **[590]** Et est-ce qu'il est revenu par la suite?

18 R. Non, il n'y a pas eu d'autres fois.

19 Q. **[591]** Il n'y pas eu d'autres fois.

20 R. Pas eu d'autres fois.

21 Q. **[592]** D'accord. C'est tout pour moi, je vous  
22 remercie.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Quelqu'un d'autre veut contre-interroger? Non.

25 Maître Tremblay, vous n'avez pas rien d'autre?

1 Parfait.

2 Q. [593] Merci, Monsieur Paquette.

3 R. Merci.

4 **ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS**

5 Me MARTIN ST-JEAN :

6 À ce moment-là, je vais laisser le podium à maître  
7 Gallant et on se reverra cet après-midi, selon  
8 toute vraisemblance.

9 Me DENIS GALLANT :

10 Alors, comme je l'ai annoncé ce matin, le prochain  
11 témoin, on ouvre une parenthèse, on va quitter la  
12 Ville de Montréal en tant qu'entité pour adresser  
13 un autre problème. Donc, je vais demander à  
14 monsieur Martin Carrier, qui est dans le fond de la  
15 salle, d'approcher et de se faire assermenter.

16

---

17

1 L'AN DEUX MILLE DOUZE, ce quinzième (15ième) jour  
2 du mois de novembre,

3

4 A COMPARU :

5

6 MARTIN CARRIER, président de Les Céramiques Lindo  
7 (2001) incorporée.

8

9 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

10

11 INTERROGÉ PAR Me DENIS GALLANT :

12 Q. **[594]** Alors, bonjour, Monsieur Carrier.

13 R. Bonjour.

14 Q. **[595]** Monsieur Carrier...

15 R. Bonjour.

16 Q. **[596]** ... vous êtes entrepreneur en construction.

17 R. Oui.

18 Q. **[597]** O.K. Pour quelle compagnie?

19 R. Les Céramiques Lindo (2001) Incorporée.

20 Q. **[598]** Et cette compagnie-là, vous êtes... vous en  
21 êtes le président?

22 R. Oui.

23 Q. **[599]** O.K. Depuis combien d'années vous travaillez  
24 au sein de Lindo Céramiques?

25 R. Mais, en fait, il y a eu... avec Lindo, il y a eu

1           une première partie...

2       Q. **[600]** Adressez-vous aux commissaires, j'ai oublié  
3       de vous le dire.

4       R. Oui. Avec... il y a eu une première... je me suis  
5       joint à Lindo, moi... à Céramiques Lindo, en fait,  
6       Lindo Bonamigo qui est pour Céramiques Lindo, en  
7       mil neuf cent quatre-vingt-huit (1988) et en deux  
8       mille un (2001), Lindo a pris sa retraite. Donc,  
9       j'ai repris la compagnie qui s'appelle aujourd'hui,  
10      Céramiques Lindo (2001) Incorporée.

11      Q. **[601]** Et cette compagnie-là se spécialise dans quel  
12      secteur?

13      R. Nous, on fait des travaux dans... bien, c'est dans  
14      le domaine de la construction, naturellement, dans  
15      tout ce qui est céramique, marbre, granite,  
16      terrazzo aussi.

17      Q. **[602]** Parfait. Et est-ce que vous avez... est-ce  
18      que c'est une entreprise qui a une licence  
19      d'entrepreneur général?

20      R. Non, on est sous-traitant.

21      Q. **[603]** Vous êtes sous-traitant. Et vous êtes sous-  
22      traitant, je vous dirais, pour généralement pour  
23      quelles compagnies existantes? Qui est généralement  
24      la compagnie avec qui vous faites affaires?

25      R. On fait affaires...



1 Q. **[604]** Ou quelles sont les compagnies?

2 R. Oui, on fait affaires avec plusieurs compagnies. On  
3 fait beaucoup de soumissions publiques, donc on ne  
4 sait jamais qui va être l'entrepreneur général.  
5 Beaucoup sur invitation aussi, ce qui fait qu'on  
6 travaille souvent avec Pomerleau, Verreault, Bon  
7 Conseil, Reliance. À Montréal, on a eu avec  
8 Kingston Byers aussi.

9 Me BENOIT BOUCHER :

10 Est-ce qu'on pourrait parler juste un petit peu  
11 moins vite, s'il vous plaît?

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Q. **[605]** Est-ce que vous pourriez répéter en allant un  
14 petit peu plus lentement?

15 R. Oui. O.K.

16 Q. **[606]** Merci.

17 Me BENOIT BOUCHER :

18 J'étais rendu à Pomerleau.

19 R. Oui. O.K.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Mais, vous pouvez peut-être aller un peu plus vite,  
22 vous.

23 R. Bah! Je résume, en fait, c'est ça.

24 Me DENIS GALLANT :

25 Q. **[607]** Oui, allez-y.

1 R. Pomerleau, Verreault, EBC, disons dans la région de  
2 Montréal, Reliance Construction, on a travaillé  
3 avec eux, Kingston Byers. Il y en a d'autres aussi,  
4 Magil surtout.

5 Q. **[608]** Alors, généralement ce sont des compagnies  
6 qui vont obtenir des contrats. Est-ce qu'on parle  
7 de contrats publics, privés? C'est à peu près quoi  
8 là en termes de chiffres d'affaires des secteurs?

9 R. C'est partagé là, on fait... on va autant dans le  
10 contrat public que privé. C'est embêtant, c'est  
11 peut-être cinquante-cinquante (50 %-50 %).

12 Q. **[609]** Cinquante-cinquante (50 %-50 %).

13 R. Oui.

14 Q. **[610]** Généralement, et on va regarder maintenant le  
15 public là plus en profondeur, je vous dirais. Quel  
16 genre de travaux vous faites? Est-ce que c'est de  
17 la voirie? De l'institutionnel? Hôpitaux, et  
18 caetera?

19 R. Non. Hôpitaux, oui. On fait surtout... on fait  
20 seulement du commercial, au niveau des... ce sont  
21 des bâtiments là, des édifices à bureaux. On vient  
22 de terminer un contrat au Casino, c'est ce genre de  
23 contrats-là là.

24 Q. **[611]** Parfait. Lindo a une... je vous dirais  
25 combien d'employés?

1 R. Disons c'est de la construction, c'est variable là,  
2 mais en moyenne entre vingt (20) à trente (30)  
3 employés là.

4 Q. **[612]** O.K. Et en termes géographique, vous avez  
5 parlé des contrats à Québec, à Montréal.

6 R. Oui.

7 Q. **[613]** Je vous dirais Montréal par rapport à votre  
8 chiffre d'affaires en pourcentage, c'est combien de  
9 contrats à Montréal?

10 R. Montréal, c'est variable parce que, en fait, nous,  
11 on est ici sporadiquement là parce que quand on a  
12 beaucoup de travail dans la région de Québec, bien,  
13 on ne vient pas nécessairement à Montréal. Mais,  
14 par exemple, si je peux donner l'exemple de l'année  
15 deux mille douze (2012), bon, on va avoir  
16 travailler plus à Montréal qu'à Québec là.

17 Q. **[614]** O.K. Écoutez, il y a... je ne vous cacherai  
18 pas là que votre témoignage nous intéresse pour un  
19 événement particulier qui est... et ça, on remonte  
20 là à octobre deux mille trois (2003). Vous avez  
21 reçu... vous avez reçu un appel téléphonique. Je  
22 vais faire jouer cet appel téléphonique-là. Après  
23 ça, je vais vous poser certaines questions...

24 R. O.K.

25 Q. **[615]** ... en regard de cet appel-là et qu'est-ce

1           qui a précédé et qu'est-ce qui a suivi cet appel-  
2           là. Alors, je vais demander à madame Blanchette de  
3           nous faire entendre une conversation téléphonique  
4           datée du dix-huit (18) janvier deux mille quatre  
5           (2004) que je vais coter tout de suite. Alors, on  
6           m'informe qu'on est rendu à 21P-252.

7           LA GREFFIÈRE :

8           C'est exact.

9           Me DENIS GALLANT :

10          Et je vais également, il y a un mot-à-mot, il y a  
11          une transcription de l'appel que je vais coter sous  
12          21P-252.1.

13

14          21P-252 :       Enregistrement électronique d'un appel  
15                           téléphonique du 17 janvier 2004

16

17          21P-252.1 :    Transcription de l'écoute électronique  
18                           du 17 janvier 2004

19

20          Je vais demander à madame Blanchette si on peut  
21          écouter la conversation et on peut voir également à  
22          l'écran là la transcription. C'est faisable?

23          Parfait.

24          Q. **[616]** Alors, je veux juste, dans un premier temps,  
25          on va aller là au début du mot-à-mot là, je veux

1       juste voir quelque chose là. Allez en haut de la  
2       page, s'il vous plaît. Alors, c'est indiqué que  
3       c'est le cellulaire de Francesco Del Balso avec un  
4       numéro de téléphone. Je vais... je vais... Ce qu'on  
5       a fait, c'est qu'on a enlevé... on a gardé le 418,  
6       mais on a enlevé le téléphone. Ce que je comprends,  
7       c'était votre téléphone cellulaire ça?

8       R. Oui, c'est mon cellulaire, oui.

9       Q. **[617]** Parfait.

10       LA PRÉSIDENTE :

11       Maître Gallant, c'est surtout écrit que c'est le  
12       dix-sept (17) janvier.

13       Me DENIS GALLANT :

14       Et j'ai dit le dix-huit (18).

15       LA PRÉSIDENTE :

16       Oui.

17       Me DENIS GALLANT :

18       Je m'en excuse. Dix-sept (17)... c'est le dix-sept  
19       (17) janvier deux mille quatre (2004), c'est mon  
20       erreur à moi.

21       LA PRÉSIDENTE :

22       O.K.

23       Me DENIS GALLANT :

24       Alors, allez-y. Faites jouer la conversation et  
25       vous pouvez... je pense, ça dure une page. On peut

1 le laisser à l'écran comme ça, qu'est-ce qui va se  
2 dire. Allez-y.

3 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE DU 17  
4 JANVIER 2004

5 Me DENIS GALLANT :

6 Q. **[618]** Alors vous vous souvenez d'avoir reçu cet  
7 appel-là...

8 R. Oui.

9 Q. **[619]** ... qui remonte au dix-sept (17) janvier deux  
10 mille quatre (2004). Avant que je vous demande le  
11 contexte, alors cet appel-là va avoir lieu en  
12 avant-midi. Pouvez-vous juste nous dire dans quel  
13 contexte vous l'avez reçu? Qu'est-ce que vous  
14 faisiez quand vous avez reçu cet appel-là?

15 R. O.K. J'ai reçu cet appel-là c'est un samedi matin,  
16 j'allais reconduire ma fille à son cours de guitare  
17 donc c'est, c'est elle qu'on entend au début là.  
18 C'est elle qui a pris mon cellulaire puis qui a  
19 répondu. Ça fait que là, suite à l'appel, moi j'ai  
20 pris, je l'ai laissé à son cours puis j'ai pris  
21 quelques minutes pour réfléchir à ça puis j'ai,  
22 bien, je n'en revenais pas. J'étais surpris là.  
23 Pour moi ça n'avait pas de bon sens, je me disais  
24 « Je ne peux pas être, qu'on va me contrôler là. »  
25 à savoir l'endroit où j'ai le droit de travailler.

1           Donc j'ai décidé d'aller, je savais qu'il y avait  
2           un poste de police pas loin, à un ou deux  
3           kilomètres, donc j'ai décidé d'aller là-bas puis  
4           déposer une plainte.

5       Q. **[620]** Là vous êtes dans la région de Québec, comme  
6           vous dites, vous êtes...

7       R. Oui. Moi je suis de la Rive-Sud donc c'était la  
8           ville de Lévis.

9       Q. **[621]** Et vous allez vous diriger vers le poste de  
10          police.

11      R. Oui. Oui.

12      Q. **[622]** De Lévis.

13      R. Oui.

14      Q. **[623]** Parfait. À ce moment-là, bon, là on voit là  
15          qu'il appelle monsieur « Carrière ».

16      R. Oui.

17      Q. **[624]** Probablement, probablement l'accent c'est  
18          monsieur Carrier.

19      R. Oui.

20      Q. **[625]** Et quand vous recevez cet appel-là vous  
21          dites, parce que vous venez de dire « Ce n'est pas  
22          vrai qu'on va me contrôler parce que j'ai, je vais  
23          avoir un contrôle à Montréal. ».

24      R. Hum, hum.

25      Q. **[626]** Pouvez-vous nous dire c'était quel contrat

1           que vous aviez, le contexte d'un contrat à  
2           Montréal, vous en aviez un?

3           R. Oui. Bien en fait, moi j'ai relié ça tout de suite  
4           au, c'est au Pavillon de Jean et Marcelle Coutu de  
5           l'Université de Montréal que j'avais soumissionné  
6           puis j'ai obtenu. À ce moment-là au départ on a,  
7           moi j'avais vu l'appel d'offres dans le, le, sur le  
8           site web de Pomerleau.

9           Q. **[627]** Je, je vais vous diriger un peu, on est à  
10          quelle date là, par rapport là, vous vous souvenez  
11          que c'est le dix-sept (17) janvier deux mille  
12          quatre (2004).

13          R. Oui.

14          Q. **[628]** Cette, cette conversation-là, là.

15          R. O.K.

16          Q. **[629]** Ça part comment là? Vous dites vous avez vu,  
17          vous avez vu l'appel d'offres là.

18          R. Oui, ça c'est au mois d'octobre deux mille trois  
19          (2003).

20          Q. **[630]** O.K.

21          R. Au début d'octobre j'ai vu l'appel d'offres sur le  
22          site donc j'ai fait venir les plans, il y avait une  
23          réunion d'information des soumissionnaires, je me  
24          suis rendu là, j'ai assisté à la réunion puis je  
25          suis reparti. Peut-être une semaine plus tard j'ai



1       reçu un appel de monsieur Frank Bruno qui me  
2       demande « Est-ce que tu soumissionnes? ». J'ai dit  
3       oui. Il dit « C'est parce que cette job là c'est  
4       moi qui veut la faire, je vais manquer de travail,  
5       j'en ai besoin, puis c'est à mon tour. Puis, il  
6       dit, à un moment donné ça va être ton tour. ». J'ai  
7       été très surpris de l'appel. Un, par qui me le  
8       demandait, puis même la nature de l'appel là. J'ai  
9       été un peu surpris donc là j'ai dit « Écoutez là,  
10      on ne travaille pas comme ça là. » puis là il  
11      insistait. J'ai dit « Écoutez, j'ai un associé, je  
12      vais en parler, puis je vous reviens. » ça fait que  
13      j'ai pris deux, trois jours, j'en ai parlé là,  
14      disons on le savait qu'on n'embarquait pas là-  
15      dedans là donc je l'ai rappelé, j'ai dit « Écoutez,  
16      nous on ne travaille pas comme ça. On va la  
17      soumissionner, on l'a, c'est correct, on ne l'a  
18      pas, c'est correct. Puis on passera à un autre. ».  
19      Ça fait que tout de suite là je n'ai même pas trop  
20      compris ce qu'il m'avait dit, c'était clair qu'il  
21      n'était pas content. Il a raccroché. Ça a finit là.

22      Q. **[631]** Je vais juste, parce que vous avez dit « Il y  
23      a monsieur Frank Bruno qui, qui m'appelle là. ».

24      R. Oui.

25      Q. **[632]** Puis il dit « Ne soumissionne pas, c'est à

1           moi. J'en ai besoin. ». Ce monsieur-là, Bruno, est-  
2           ce que vous le connaissiez?

3           R. Oui.

4           Q. **[633]** Et, juste peut-être nous expliquer dans quel  
5           contexte vous connaissiez monsieur Bruno?

6           R. Oui. C'est, moi je l'avais rencontré en deux mille  
7           un (2001) durant les travaux du Casino de Hull. Le  
8           projet du casino était, c'était quand même assez  
9           important comme travail à faire donc il avait été  
10          subdivisé en, je pense, quatre lots. Lui avait  
11          obtenu le premier lot puis nous on avait obtenu le  
12          deuxième et le troisième lot. Donc on était sur le  
13          même chantier en fait puis à un moment donné moi  
14          j'étais au bureau de Casiloc là, je pense que  
15          j'allais pour chercher des plans, puis il est  
16          arrivé avec un fournisseur de marbre d'ici, de  
17          Montréal. Il venait rencontrer je pense monsieur  
18          Belasky de Casiloc puis moi je connaissais ce  
19          fournisseur-là donc il me l'avait présenté. Même je  
20          lui ai donné là main là. C'est là que je l'ai  
21          rencontré.

22          Q. **[634]** O.K. Et saviez-vous qu'il était, il était à  
23          la tête de quelle entreprise?

24          R. Oui.

25          Q. **[635]** Quel est le nom de cette entreprise-là?

1 R. Céramique BT.

2 Q. **[636]** BT?

3 R. BT Céramique.

4 Q. **[637]** Céramique BT. Je vais vous montrer, Madame  
5 Blanchette, pouvez-vous mettre à l'écran le profil  
6 de monsieur Francesco Bruno s'il-vous-plaît, que je  
7 vais coter une fois qu'on l'aura à l'écran. Alors  
8 sous 21P-253 Madame la Greffière. Alors on vous  
9 montre à l'écran un profil là qui émane des  
10 analystes de la Commission.

11

12 21P-253 : Profil de Francesco Bruno

13

14 R. Hum, hum.

15 Q. **[638]** Qui est Francesco Bruno, président de la  
16 compagnie BT Céramique. Le monsieur qu'on voit à  
17 l'écran là, est-ce que c'est le monsieur Bruno que  
18 vous nous parlez?

19 R. Oui.

20 Q. **[639]** C'est ce monsieur là?

21 R. Oui.

22 Q. **[640]** Parfait. Donc va arriver, les travaux au  
23 Casino de Hull à l'époque.

24 R. Oui.

25 Q. **[641]** Et c'est la première fois que vous

1           rencontriez...

2           R. Oui.

3           Q. **[642]** Monsieur Bruno?

4           R. Oui. Et la seule fois.

5           Q. **[643]** Et la seule fois?

6           R. Oui.

7           Q. **[644]** O.K. Vous avez dit qu'il vous a appelé mais  
8           vous avez parlé tantôt d'une réunion des  
9           soumissionnaires.

10          R. Oui.

11          Q. **[645]** Est-ce que vous avez rencontré monsieur  
12          Bruno...

13          R. Non.

14          Q. **[646]** ... lors de la réunion des soumissionnaires?

15          R. Non. Il n'était, ce n'est pas lui, il était  
16          représenté là.

17          Q. **[647]** Est-ce qu'il y avait quelqu'un de la  
18          compagnie...

19          R. Oui.

20          Q. **[648]** BT Céramique?

21          R. Bien en fait, à ces réunions-là on ne se connaît  
22          pas vraiment non plus là. C'est juste qu'on, le,  
23          on, il y a une feuille qui circule avec, qu'on  
24          signe, on indique le nom de la compagnie, notre nom  
25          et on signe à l'effet qu'on est présent à la

1           réunion des soumissionnaires donc c'est certain  
2           qu'en signant on voit d'autres noms d'entrepreneurs  
3           mais il y avait seulement l'entrepreneur que je  
4           connaissais là. Mais lui, je sais qu'il était  
5           représenté parce que j'ai vu le nom sur la feuille  
6           mais ce n'était pas lui qui était là.

7       Q. **[649]** O.K. Tantôt vous avez parlé, que vous avez  
8           reçu l'appel sur votre cellulaire.

9       R. Oui.

10      Q. **[650]** Celui du mois de janvier deux mille...

11      R. Hum, hum.

12      Q. **[651]** ... deux mille quatre (2004).

13      R. Oui.

14      Q. **[652]** Monsieur Bruno vous a rejoint à quel endroit,  
15           lui? Quand vous lui avez parlé.

16      R. Au bureau.

17      Q. **[653]** Au bureau?

18      R. Il m'a appelé au bureau. Oui.

19      Q. **[654]** Au bureau.

20      R. Oui.

21      Q. **[655]** Et ça, vous dites c'est à peu près une  
22           semaine après là, la...

23      R. Oui.

24      Q. **[656]** ... la rencontre des soumissionnaires?

25      R. Oui. À peu près une semaine. Oui.

1 Q. **[657]** O.K. Et vous dites qu'à un moment donné vous  
2 l'avez rappelé?

3 R. Oui.

4 Q. **[658]** Vous avez parlé avec votre associé.

5 R. Oui.

6 Q. **[659]** Et il ne semblait pas content. Mais est-ce  
7 qu'il y a eu des choses qui ont été dites par  
8 monsieur Bruno, outre qu'il n'était pas content  
9 que...

10 R. Non.

11 Q. **[660]** ... vous persistiez?

12 R. Ça a été très court, là. Il n'y a pas eu  
13 d'argumentation, ça a été très court, il a  
14 raccroché puis...

15 Q. **[661]** Parfait. Dix-sept (17) janvier deux mille  
16 quatre (2004), la conversation, quand est-ce que le  
17 contrat, je vais y aller avec un préambule, est-ce  
18 que vous avez eu le contrat?

19 R. Oui, on l'a obtenu.

20 Q. **[662]** Vous l'avez obtenu quand?

21 R. Moi j'ai eu, bien en fait ça a traîné un petit peu,  
22 en fait on est allé en soumission à peu près le  
23 quatorze (14) octobre puis là ça a traîné un petit  
24 peu parce qu'en fait ça dépassait le budget. Donc  
25 novembre et décembre, moi j'étais en discussion

1 avec des gens de Pomerleau pour essayer de trouver  
2 un moyen de se rapprocher du budget, soit en  
3 diminuant les surfaces ou en changeant des  
4 produits. Puis finalement on s'est entendu, on n'a  
5 pas rattrapé le budget, mais au moins ils me l'ont  
6 donné quand même, j'ai eu ma lettre d'intention le  
7 quatorze (14) janvier.

8 Q. **[663]** O.K. Pendant qu'on en est là, vous êtes sous-  
9 contractant parce que, je veux juste chercher à  
10 comprendre, Pomerleau a eu le contrat probablement  
11 suite à un appel d'offres public?

12 R. Je crois que Pomerleau, de mémoire, était en  
13 gérance là-dessus.

14 Q. **[664]** Était en gérance?

15 R. Oui.

16 Q. **[665]** Et vous c'est Pomerleau qui vous donnait, qui  
17 vous octroyait le contrat.

18 R. Oui.

19 Q. **[666]** Mais est-ce qu'il y avait une procédure de  
20 plus bas soumissionnaire, est-ce que ça existait?

21 R. Oui, oui, en fait cette soumission-là, moi quand en  
22 fait on l'a déposée le quatorze (14), tout de suite  
23 c'est Nadine, en tout cas la gérante de projet de  
24 Pomerleau qui m'a téléphoné. Bon, elle m'a dit  
25 Martin tu es le plus bas et tu es le seul

1 soumissionnaire qui est passé par le BSDQ.

2 Q. **[667]** BSDQ, c'est le Bureau des soumissions  
3 déposées du Québec.

4 R. Du Québec.

5 Q. **[668]** Du Québec.

6 R. Oui.

7 Q. **[669]** Est-ce qu'il y avait une obligation de passer  
8 par le BSDQ pour sou...

9 R. Oui, le projet était ouvert, toutes les conditions  
10 étaient là, l'ampleur du projet, plans et devis  
11 complets, tout était, était réuni pour que ce soit  
12 une obligation de déposer notre soumission.

13 Q. **[670]** O.K. Et là vous dites, qu'il y avait peut-  
14 être un problème au niveau du prix, à combien vous  
15 avez soumissionné?

16 R. De mémoire, moi j'étais aux alentours peut-être de  
17 quatre cent cinquante mille (450 000).

18 Q. **[671]** Et on vous informe, Pomerleau vous informe  
19 que le budget est à combien?

20 R. En bas de quatre cents (400 000).

21 Q. **[672]** En bas de quatre cents (400 000). Vous avez  
22 parlé tantôt vous étiez le seul soumissionnaire. BP  
23 Céramique, est-ce qu'on les revoit?

24 R. Non, bien là, en fait, moi je ne le sais pas  
25 vraiment étant donné que le gérant de projet ne m'a



1 pas dit qui étaient là les autres, elle m'a  
2 seulement dit que j'étais le plus bas.

3 Q. **[673]** O.K.

4 R. Mais je ne sais pas finalement qui a déposé un  
5 prix, mais on devait être au moins trois, quatre,  
6 là.

7 Q. **[674]** O.K.

8 R. De ce que j'ai compris.

9 Q. **[675]** Et la date exacte finalement parce que là  
10 vous dites vous vous êtes entendu sur un prix.

11 R. Oui.

12 Q. **[676]** La date exacte de l'attribution du contrat va  
13 se faire quand?

14 R. Le quatorze (14) janvier deux mille quatre (2004).

15 Q. **[677]** O.K. Et là vous recevez un appel?

16 R. Oui, le dix-sept (17).

17 Q. **[678]** Trois jours plus tard.

18 R. C'est ça.

19 Q. **[679]** O.K. Monsieur Del Balso, est-ce que vous le  
20 connaissiez ce monsieur-là?

21 R. Non, pas du tout.

22 Q. **[680]** Est-ce que... on a pu percevoir un accent de  
23 la part de monsieur Del Balso, est-ce que monsieur  
24 Bruno avait un accent lui, vous le connaissiez,  
25 vous lui aviez parlé?

1 R. Non, non. Je ne trouve pas qu'il avait l'accent,  
2 pas du tout, comme monsieur Del Balso.

3 Q. **[681]** O.K. Donc en aucun moment vous n'avez pensé  
4 que c'était monsieur Bruno qui vous appelait, là?

5 R. Non, non, non, je savais, c'était clair que ce  
6 n'était pas la même voix.

7 Q. **[682]** Parfait. On a un appel, vous dites que vous  
8 allez au poste de police.

9 R. De Lévis.

10 Q. **[683]** De Lévis. Vous allez au poste de police de  
11 Lévis, est-ce que vous allez avoir un retour, à un  
12 moment donné, sur cet appel-là?

13 R. Oui. Ça en fait, moi quand je suis allé c'est un  
14 samedi. Donc ça a été... l'enquêteur m'a rappelé le  
15 lundi matin, bon, il dit je prends votre dossier,  
16 c'est moi qui s'en occupe, puis il dit je commence  
17 à fouiller ça. Le mercredi il me rappelle, il me  
18 dit c'est du sérieux, le cellulaire qui t'a appelé  
19 provient d'un endroit de location de cellulaire à  
20 la carte où il n'y a pas vraiment de registre.

21 Il dit on ne sait qui a quel cellulaire.

22 Puis il dit la police de la Ville de Montréal est  
23 là-dessus puis essaie de fermer ça. Donc si c'est  
24 possible, il trouve que c'est un peu tôt pour  
25 intervenir. Donc il dit si ça vous va, il dit on va

1           laisser aller puis on va voir qu'est-ce qui se  
2           passe. Ça fait que j'ai dit c'est correct.

3       Q. **[684]** O.K. Et ça c'est quelques jours après le dix-  
4           sept (17)?

5       R. Oui. C'était le mercredi, oui, c'est ça, je pense  
6           que c'était le dix-neuf (19), quelque chose comme  
7           ça.

8       Q. **[685]** O.K. Vous avez le contrat en poche depuis à  
9           peu près trois jours, là, quand on reçoit un appel  
10          comme ça, est-ce qu'il y a des choses qui ont été  
11          remises en question? Essayez de nous expliquer ça.

12      R. Oui, bien c'est certain. Bien un ça assomme un peu  
13          parce qu'on dit regarde on est supposé être libre  
14          au Québec, on peut aller où on veut puis ne pas  
15          être contrôlé.

16      Q. **[686]** Est-ce que c'était la première fois ça?

17      R. Oui.

18      Q. **[687]** En carrière?

19      R. Oui.

20      Q. **[688]** En fait vous aviez déjà soumissionné, est-ce  
21          que vous aviez déjà soumissionné à Montréal?

22      R. Oui, ah, oui. Ah, oui, on a fait, comme je vous  
23          dis, il y a des périodes qu'on est moins présent,  
24          mais on a fait beaucoup de projets à Montréal.

25      Q. **[689]** O.K. Et donc vous dites ça assomme un peu,

1           mais est-ce que ça vous, vous commencez à penser à  
2           modifier vos plans? Qu'est-ce qui se passe dans  
3           votre tête?

4           R. Non, c'est sûr que suite à ça on était peut-être  
5           plus sélectif dans le choix des soumissions, les  
6           invitations qu'on recevait.

7           Q. **[690]** Ça veut dire quoi ça être plus sélectif?

8           R. On regardait de qui ça venait, qui était  
9           susceptible de soumissionner.

10          Q. **[691]** Pour?

11          R. Pour éviter que ça se reproduise. C'est clair que  
12          je n'étais pas à l'aise dans cette situation-là.

13          Q. **[692]** O.K. Les policiers vous disent bon la police  
14          de Montréal est dans le coup, c'est plus gros,  
15          etc., téléphone à la carte...

16          R. Oui.

17          Q. **[693]** ... est-ce que, est-ce que Bruno ou votre  
18          interlocuteur va vous rappeler à un moment donné?

19          R. Oui, j'ai eu un autre appel de Del Balso, peut-être  
20          un mois plus tard, ça a été très court. Il dit :  
21          « T'as as pas écouté, on t'avait averti, c'est  
22          fini. »

23          Q. **[694]** Donc un mois plus tard il y a eu un appel.

24          R. Oui.

25          Q. **[695]** Malheureusement je n'ai pas d'échantillon à

1 vous faire écouter, mais est-ce qu'il va y avoir  
2 des suites à ça, là, après qu'est-ce que vous  
3 dites, là, il y a un deuxième appel, tu n'as pas  
4 écouté?

5 R. Oui, mais à un moment donné bon j'ai dit bon la  
6 Ville, la police de la Ville de Montréal est là-  
7 dessus, ils disent que c'est un peu tôt, même  
8 depuis le début moi j'ai toujours pensé que c'était  
9 bon Frank Bruno a pris un de ses chums puis  
10 appelle-le, fais-lui peur, puis tout ça. Je n'ai  
11 jamais pensé. Je sais aujourd'hui où ça en était  
12 rendu, où est-ce que, où c'était, mais dans le  
13 temps je ne le savais pas. Ça fait que j'ai dit bon  
14 laissons aller la Ville de Montréal là-dedans  
15 puis...

16 Q. **[696]** O.K. À ce moment-là vous pensiez que c'était  
17 peut-être... peut-être moins sérieux que ça avait  
18 de l'air?

19 R. Oui, oui, c'est ça, moi, je...

20 Q. **[697]** O.K. À quel moment vous avez été informé et  
21 par qui, dans quelles circonstances que la personne  
22 qui vous a appelé c'est plus haut que monsieur  
23 Bruno, là, ce n'est pas les mêmes... ce n'est pas  
24 la même « game », là?

25 R. Oui, c'est un agent de la GRC, qui est venu me

1           rencontrer.

2       Q. **[698]** Qui?

3       R. Monsieur René Gervais. Puis, à ce moment-là, il m'a  
4       fait écouter l'enregistrement...

5       Q. **[699]** Ça, on se situe quand, à peu près?

6       R. Ça, je vous dirais que c'est aux alentours de deux  
7       mille six (2006), là. Dans ce secteur... dans ce  
8       coin-là, là. Bien, en fait...

9       Q. **[700]** Deux mille six (2006)...

10      R. C'est probablement après l'opération Colisée, là,  
11      parce qu'il préparait son procès.

12      Q. **[701]** O.K.

13      R. Donc, c'est ça, il m'a fait écouter  
14      l'enregistrement, il m'a montré la photo de... il  
15      avait un cartable, là, avec... ça avait quasiment  
16      l'air d'un cartable de cartes de hockey, là, avec  
17      plein de photos de gars. Puis là, finalement, il me  
18      dit : « C'est lui qui t'a appelé. » Donc, j'ai tout  
19      raconté mon histoire encore, il m'a fait signer une  
20      déposition. Puis il m'a demandé si j'acceptais  
21      d'aller témoigner. J'ai dit : « S'il faut, il faut,  
22      mais j'aimerais mieux pas », ça fait qu'il m'a  
23      répondu, il dit, « Je comprends. » Donc...

24      Q. **[702]** Est-ce qu'il vous a expliqué qui était  
25      monsieur Francesco Del Balso?

1 R. Oui, il m'a dit que c'était un des proches de  
2 monsieur Rizzuto.

3 Q. **[703]** O.K. À ce moment-là, je sais que c'est plus  
4 tard...

5 R. Oui.

6 Q. **[704]** ... le contrat a été complètement exécuté,  
7 j'imagine, à Montréal, là?

8 R. Oui, oui, c'était terminé, oui.

9 Q. **[705]** Est-ce qu'il y a eu d'autres suites suite à  
10 cette rencontre-là avec la GRC, que vous évaluez à  
11 peu près en deux mille six (2006), là, est-ce qu'il  
12 y a eu d'autre chose par rapport à tout cet  
13 événement-là, si...

14 R. Vous voulez dire l'événement d'intimidation ou  
15 le...

16 Q. **[706]** Bien, dans un premier temps, est-ce qu'il y a  
17 eu une suite, est-ce que vous êtes allé témoigner,  
18 qu'est-ce qui s'est passé?

19 R. Non, non. Bien, à ce moment-là, eux, ils ont plaidé  
20 coupable, donc il n'y a pas eu de procès. Donc,  
21 disons que la question a été réglée là.

22 Q. **[707]** Avez-vous eu d'autres nouvelles de monsieur  
23 Francesco Bruno, vous, par après?

24 R. Oui.

25 Q. **[708]** Dans quel contexte?

1 R. Bon. C'est en deux mille dix (2010), j'ai... les  
2 gens de l'émission Enquête m'ont contacté, ils  
3 préparaient un reportage sur ce qui s'est appelé,  
4 je crois, là, « Mafia construction ». Ils  
5 connaissaient mon histoire, probablement, de ce que  
6 j'ai compris, qu'ils avaient fouillé dans les  
7 documents de l'opération Colisée. Ils voulaient me  
8 rencontrer pour que je participe à leur reportage  
9 parce qu'ils me disaient que, bon, l'entendre dire,  
10 c'est une affaire, mais quand la personne le dit  
11 elle-même, ça a beaucoup plus de poids. Donc, bon,  
12 ils m'ont contacté, j'y ai pensé un bout de temps,  
13 je les ai rappelés, j'ai dit : « Oui, je suis prêt  
14 à participer mais je ne veux pas nommer personne.  
15 Je vais raconter mon histoire, je suis prêt à le  
16 faire mais je ne nomme personne. » Donc, ils sont  
17 venus, on a fait l'enregistrement puis tout ça. Ça  
18 c'était durant l'été, je pense...

19 Q. **[709]** « Je ne nomme personne », est-ce que vous  
20 entendiez monsieur Bruno, monsieur Del Balso, vous  
21 ne nommiez personne?

22 R. Oui, moi, je ne voulais pas nommer personne, j'ai  
23 dit : « Je vais raconter l'histoire, il est arrivé  
24 ça, ça, ça, mais je ne veux pas nommer de noms. »

25 Q. **[710]** O.K.



1 R. Puis eux étaient d'accord aussi, quand Alain Gravel  
2 est arrivé, il était d'accord aussi. On en a parlé,  
3 tout était correct. C'est un peu avant le... peut-  
4 être une semaine ou deux avant que le reportage  
5 passe à la télé, monsieur Alain Gravel m'a rappelé  
6 puis là, bon : « On a beaucoup de choses contre  
7 monsieur Bruno, on aimerait ça le nommer. -Bon,  
8 j'ai dit, c'est un peu délicat, tout ça. -Bon, il  
9 dit, on a beaucoup de choses, il ne peut pas rien  
10 faire, il a trop... il est pris avec le  
11 gouvernement, il est pris avec tout le monde, il y  
12 a des accusations au criminel, il y a toutes sortes  
13 de choses. » Bon. Finalement, j'accepte. Dans le  
14 reportage, juste après moi, monsieur Alain Gravel,  
15 il intervient puis il dit : « Monsieur Carrier  
16 confirme que c'est Francesco Bruno qui l'a  
17 appelé. » Donc, ça c'était le jeudi. Le vendredi  
18 j'avais l'huissier au bureau avec une mise en  
19 demeure de se rétracter. Radio-Canada aussi. Donc,  
20 j'ai parlé avec les gens de Radio-Canada, il était  
21 convenu qu'il n'y avait pas de rétractation. Puis,  
22 une semaine plus tard, bien, on avait une poursuite  
23 de trois millions (3 M) conjointe, Radio-Canada,  
24 Alain Gravel, Martin Carrier et Céramiques Lindo.  
25 Q. **[711]** Quelle date ça?

1 R. Ça c'était en novembre deux mille... non, deux  
2 mille dix (2010).

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Q. **[712]** Je m'excuse. Est-ce qu'avant de donner le  
5 nom, est-ce que vous n'avez pas dit que vous aviez  
6 convenu...

7 R. Oui.

8 Q. **[713]** ... qu'ils ne nommeraient pas de nom?

9 R. Oui. Lors du reportage... lors de la séance caméra,  
10 si on veut, il avait été convenu que, moi, je ne le  
11 nommais pas, puis je ne l'ai pas nommé non plus.  
12 C'est vraiment un peu plus tard qu'ils sont revenus  
13 me disant : « On veut le nommer. » Mais c'est Alain  
14 Gravel qui l'a nommé et pas moi, là. Parce que  
15 l'enregistrement était déjà fait.

16 Q. **[714]** Et, ça, est-ce que vous étiez consentant à  
17 ça?

18 R. On m'a convaincu.

19 Me DENIS GALLANT :

20 Q. **[715]** Donc, vous dites que monsieur Bruno, à ce  
21 moment-là, va se retourner de bord, le lendemain,  
22 il va vous envoyer une mise en demeure?

23 R. Oui.

24 Q. **[716]** Et à Radio-Canada et à vous, personnellement.

25 R. Oui.

1 Q. **[717]** Et ça va se traduire par une action  
2 judiciaire.

3 R. Oui.

4 Q. **[718]** O.K. Ces procédures-là se sont terminées  
5 comment? Et quand, dans un premier temps?

6 R. Pardon?

7 Q. **[719]** Ces procédures-là se sont terminées quand et  
8 de quelle façon?

9 R. Il y a eu un désistement de monsieur Bruno, là,  
10 probablement aux alentours du mois d'avril.

11 Q. **[720]** De quelle année?

12 R. Deux mille onze (2011).

13 Q. **[721]** Avril deux mille onze (2011).

14 R. Oui.

15 Q. **[722]** O.K. Désistement, donc, vous n'en avez plus  
16 jamais entendu parler?

17 R. Non, ça a été... ça a fini là.

18 Q. **[723]** Ça a fini là.

19 R. Oui.

20 Q. **[724]** En février deux mille onze (2011).

21 R. Oui.

22 Q. **[725]** À vos bureaux, avez-vous reçu une certaine  
23 correspondance et, si oui, laquelle?

24 R. Oui. J'ai reçu une carte de... une carte très  
25 standard, là, de sincères condoléances, là, qui

1       était très normale, là, je veux dire, avec le texte  
2       habituel, tout ça. Mais il y avait une  
3       particularité c'est que du côté gauche, on avait  
4       inscrit, de mémoire : « Cher ami, si tu continues à  
5       soumissionner à Montréal, c'est ce genre de carte-  
6       là qu'on va envoyer à ta famille. »

7 Q. **[726]** Je vais vous montrer une copie de cette  
8 carte-là, qui nous a été acheminée. Alors, ce que  
9 vous voyez à l'écran, pouvez-vous confirmer que  
10 c'est la carte que vous reque?

11 R. Oui, c'est bien ça.

12 Me DENIS GALLANT :

13           Alors, je vous demanderais, Madame Blanchette, de  
14           peut-être tourner les pages, là, pour qu'on ait  
15           l'ensemble. Alors, ce qu'on voit à l'écran là :

16 Les plus sincères condoléances

17 c'est la carte?

18 R. Oui.

19 Q. [727] On va l'ouvrir. Alors, à gauche :

20 Cher ami, ne soumissionne...

21 Ce que vous disiez là, dans le fond...

22 R. Oui.

23 Q. [728] ... ne soumissionne plus à Montréal,  
24 tu risques de voir ta famille recevoir  
25 une carte identique à celle-là.

1 Dernier avis

2 et vous avez déjà ce qui est imprimé là :

3 Que ce message de sympathie soit

4 l'expression de la compassion

5 ressentie

6 C'est exact?

7 R. Oui.

8 Q. [729] Alors, vous recevez ça à vos bureaux?

9 R. Oui.

10 Q. [730] Dans quel contexte? Peut-être expliquer au  
11 commissaire comment ça se passe là puis...

12 R. Ah! C'est par courrier ordinaire là. Ma secrétaire  
13 a eu ça, puis elle pensait... elle me l'a remis,  
14 elle pensait que c'était personnel là parce que  
15 c'est inscrit « À Martin Carrier » tout ça, ça fait  
16 que je l'ai ouvert puis là j'ai vu ça. Là c'est  
17 sûr, je l'ai associé tout de suite parce qu'on  
18 était disons en procès, si on veut, avec Frank  
19 Bruno. Ça fait que pour moi, c'était clair là que  
20 c'était... ça continuait là, je veux dire, qu'il  
21 n'avait pas fini de... sur mon cas là. Donc, suite  
22 à ça, moi, j'en ai... je parlais souvent avec mon  
23 avocat dans ce temps-là, donc je lui en ai parlé et  
24 on a convenu tout de suite que, bon, j'allais à la  
25 police avec ça là, donc...

1 Q. [731] Quel corps de police vous avez contacté?

2 R. À ce moment-là, c'est la Ville de Québec.

3 Q. [732] O.K.

4 R. Oui.

5 Q. [733] Et...

6 R. Eux, ils l'ont pris, ils ont dit : « On va vérifier  
7 les empreintes voir s'il y en a », puis finalement  
8 il semble qu'il n'y avait rien là.

9 Q. [734] O.K. Et vous dites à ce moment-là pas de  
10 contrat à Montréal.

11 R. Non.

12 Q. [735] Est-ce que vous n'avez pas de contrat à  
13 Montréal à ce moment-là?

14 R. Non, non. Non.

15 Q. [736] Et vous avez dit tantôt dans votre témoignage  
16 que vous associez ça à monsieur Bruno parce que  
17 vous étiez en litige contre lui.

18 R. Oui.

19 Q. [737] Est-ce que...

20 R. Bien, pour moi, c'est... c'était clair parce que je  
21 ne vois pas quelqu'un qui veut m'empêcher de  
22 soumissionner à Montréal, je ne vois pas qui  
23 d'autre là. Il y a trop... le contexte, tout ça là,  
24 pour moi, c'était facile à relier. Et je ne vois  
25 pas qui d'autre là pourrait... j'ai beau chercher

1           là, ça fait un bout de temps que je suis là-dedans,  
2           puis j'ai beau chercher qui pourrait m'envoyer  
3           quelque chose comme ça, puis je n'en vois pas.

4           LA PRÉSIDENTE :

5           Q. **[738]** Si je ne me trompe pas non plus, est-ce qu'il  
6           y en avait d'autre qui vous avait fait des menaces?

7           R. Non.

8           Q. **[739]** Alors, c'est écrit « dernier avis », alors...

9           R. Oui, c'est ça. Ça fait que, oui, c'était une suite.

10          Me DENIS GALLANT :

11          Q. **[740]** Ça fait que vous avez fait le calcul dans  
12          votre tête.

13          R. Oui, c'est ça. Pour moi, c'était facile à relier  
14          là.

15          Q. **[741]** O.K. Je ne vous retarderai pas bien bien plus  
16          longtemps. Et ça s'est terminé là... est-ce que ça  
17          s'est terminé là?

18          R. Oui, oui.

19          Q. **[742]** Parce que vous avez dit « monsieur Bruno a  
20          quand même laissé son... ».

21          R. Oui, il y a eu un désistement puis depuis ce temps-  
22          là, je n'ai pas de... rien d'autre.

23          Q. **[743]** O.K. Êtes-vous au courant si monsieur Bruno a  
24          encore sa licence d'entrepreneur général?

25          R. J'ai entendu dire que non qu'il n'avait plus de

1 licence, qu'il n'opérait plus là.

2 Q. [744] O.K. Est-ce que... et ça là, c'est seulement  
3 si c'est à votre connaissance personnelle, si vous  
4 le savez, si on vous l'a dit. Est-ce que d'autres  
5 entrepreneurs de votre région ont eu maille à  
6 partir avec des gens à Montréal, à votre  
7 connaissance?

8 R. Bien, moi, je sais qu'il y a un autre entrepreneur  
9 qui fait un peu comme moi là, qui... des travaux à  
10 Québec, un peu de travaux à Montréal, qui a reçu, à  
11 peu près dans le même temps que moi, le même genre  
12 d'appel là, de monsieur Del Balso.

13 Q. [745] Parfait. Je vais coter la carte, alors...

14 UNE VOIX :

15 (Inaudible Micro fermé)

16 Me DENIS GALLANT :

17 Je ne l'avais pas fait?

18 Me BENOIT BOUCHER :

19 Je ne crois pas. On me dit que ça a été...

20 LA GREFFIÈRE :

21 253.

22 Me DENIS GALLANT :

23 O.K. Alors, ça a été fait, donc je vais... La  
24 carte, c'est... la photo de... profil de monsieur  
25 Francesco Bruno, c'est 253 et la carte que monsieur



1 Carrier a reçu, ça va être 21P-254.

2

3 21P-254 : Carte de condoléances du 18 février  
4 2011

5

6 Me BENOIT BOUCHER :

7 Juste pour vérifier, si vous permettez, c'est bien  
8 février deux mille onze (2011)? C'est ce que vous  
9 avez dit, Maître Gallant?

10 Me DENIS GALLANT :

11 Oui, oui.

12 Me BENOIT BOUCHER :

13 Merci.

14 Me DENIS GALLANT :

15 Q. **[746]** Oui. Et si on peut... je pense que, Madame  
16 Blanchette, je pense qu'on a mis une copie de  
17 l'enveloppe. Je ne sais pas si vous pouvez... s'il  
18 l'a. Oui. Eh, voilà! Alors, vous avez... là ça a  
19 été oblitéré par Poste Canada. Moi, je vois dix-  
20 huit (18) février deux mille onze (2011).

21 R. Oui.

22 Q. **[747]** Céramiques Lindo, Léon Hamel, Québec, est-ce  
23 que c'est l'adresse de la compagnie?

24 R. Oui.

25 Q. **[748]** Parfait.

1 R. Oui.

2 Q. [749] Alors, c'est le témoignage de monsieur  
3 Carrier.

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Est-ce que quelqu'un veut contre-interroger  
6 monsieur Carrier?

7 Monsieur Carrier, je vous remercie infiniment et je  
8 vous félicite pour le courage exceptionnel dont  
9 vous faites preuve et j'encourage d'autres  
10 personnes à faire comme vous. Merci beaucoup.

11 R. Merci bien.

12 Me DENIS GALLANT :

13 Parfait.

14

15 ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS

16

17 Me DENIS GALLANT :

18 J'aurais monsieur Vecchio qui est pour, je vous  
19 dirais, dix (10) à quinze (15) minutes, maximum, en  
20 lien avec cet événement-là. Moi, j'aimerais peut-  
21 être le faire entendre ce matin, ce qui ferait en  
22 sorte que mon collègue, à partir de deux heures  
23 (14 h 00), pourrait continuer avec le plan de  
24 match, si c'est possible. Alors, j'avais demander  
25 à...

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Est-ce que ça va aux parties? Quitte à ce qu'on  
3 recommence à deux heures et quart (14 h 15) plutôt.  
4 O.K. Ça va.

5 Me DENIS GALLANT :

6 Parfait. J'avais demandé à ce que monsieur Vecchio  
7 soit dans la salle, mais peut-être que... Ça ne  
8 sera pas long, Madame la Présidente.

9 Me BENOIT BOUCHER :

10 Il n'y avait pas d'adresse de retour sur la carte,  
11 Maître? Non!

12 Me DENIS GALLANT :

13 Je n'en vois pas.

14 Me BENOIT BOUCHER :

15 À l'endos? Non. O.K.

16 Me DENIS GALLANT :

17 Mais, des fois, on peut être maladroit, hein!

18

19

---

20

1 L'AN DEUX MILLE DOUZE, ce quinzième (15ième) jour  
2 du mois de novembre,

3  
4 A COMPARU :

5  
6 ÉRIC VECCHIO,

7  
8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9  
10 INTERROGÉ PAR Me DENIS GALLANT :

11 Q. [750] Bonjour, Monsieur Vecchio.

12 R. Bonjour.

13 Q. [751] Alors, Monsieur Vecchio, vous avez déjà  
14 témoigné antérieurement, donc je ne ferai pas votre  
15 c.v., mais que vous connaissez bien le... Vous  
16 aviez expliqué la dernière fois que vous  
17 connaissiez bien le crime organisé traditionnel  
18 italien...

19 R. Effectivement.

20 Q. [752] ... et le clan Rizzuto.

21 R. Effectivement.

22 Q. [753] Alors, monsieur Del Balso, c'est une personne  
23 que vous connaissez?

24 R. Oui.

25 Q. [754] Alors, monsieur Del Balso, juste pour nous

1           rappeler, il est qui là monsieur Del Balso, dans  
2           l'ordre hiérarchique?

3       R. Bien monsieur Del Balso était une personne visée  
4       dans le dossier Colisée. Monsieur Del Balso  
5       répondait, dans le fond, était, faisait partie de  
6       la cellule à monsieur Frank Arcadi qui répondait  
7       directement à monsieur Rizzuto.

8       Q. **[755]** O.K. Je vais demander, pour qu'on ait un, un  
9       petit souvenir. Madame Blanchette, mettez-nous,  
10      mettez-nous la pièce 11P-126 qui avait été déposée  
11      par monsieur Vinicio Sebastiano à la page 14 s'il-  
12      vous-plaît. Del Balso, Frank Del Balso.

13      R. C'est ça, le monsieur qu'on voit à droite là, comme  
14      je vous disais, répondait, faisait partie de la  
15      cellule de Frank Arcadi qui était là, en fait la  
16      cellule forte là du clan Rizzuto.

17      Q. **[756]** Ce monsieur-là est-ce que vous l'avez déjà  
18      rencontré personnellement?

19      R. Oui.

20      Q. **[757]** À combien de reprises?

21      R. À deux reprises.

22      Q. **[758]** Parfait. On a déposé une conversation  
23      téléphonique à l'instant pendant le témoignage de  
24      monsieur Carrier. Aviez-vous déjà entendu cette

1 conversation téléphonique-là.

2 R. Oui, j'ai déjà entendu la conversation.

3 Q. **[759]** Êtes-vous en mesure de préciser aux

4 commissaires qu'il s'agit bel et bien de la voix de  
5 monsieur Francesco Del Balso?

6 R. Oui, effectivement. Pour avoir parlé avec monsieur  
7 Del Balso à plusieurs reprises, c'est effectivement  
8 sa voix.

9 Q. **[760]** Parfait. Récemment, est-ce que vous avez  
10 rencontré monsieur Del Balso? Et dans quel contexte  
11 et à quel endroit?

12 R. Bien en fait je l'ai rencontré à deux reprises là  
13 dans, dans le contexte des travaux de la  
14 Commission. Deux fois au centre, au pénitencier là  
15 de Drummondville où monsieur Del Balso est toujours  
16 incarcéré dans le dossier Colisée et la première  
17 fois justement pour...

18 Q. **[761]** À quelle date?

19 R. La date, je ne peux pas vous dire, c'est en  
20 septembre, fin septembre.

21 Q. **[762]** Je vais vous suggérer premier (1er) août deux  
22 mille douze (2012).

23 R. Premier (1er) août? Premier août.

24 Q. **[763]** Parfait. Alors... C'est documenté.

1 R. Oui, oui, effectivement mais je sais que c'était à  
2 la fin de l'été là, début... Donc on a rencontré  
3 monsieur Del Balso la première fois justement pour  
4 lui parler de cette conversation-là, voir quelle  
5 était l'explication de cette conversation-là et  
6 ensuite de ça, on l'a rencontré une deuxième fois  
7 lors de la livraison du subpoena.

8 Q. **[764]** Parfait.

9 R. Le subpoena.

10 Q. **[765]** Je veux que, qu'on ait dans les discussions,  
11 est-ce qu'il y a eu des discussions avec monsieur  
12 Del Balso le premier (1er) août deux mille douze  
13 (2012)?

14 R. Oui. Les discussions qu'on a eues avec monsieur Del  
15 Balso étaient essentiellement comment cette  
16 conversation était, avait été... pourquoi qu'il  
17 avait fait cet appel téléphonique là et monsieur  
18 Del Balso à ce moment-là nous avait simplement dit  
19 que c'était une faveur qu'il avait faite à Nick  
20 Rizzuto Senior.

21 Q. **[766]** Est-ce que vous lui avez posé la question de  
22 savoir s'il connaissait personnellement monsieur  
23 Martin Carrier?

24 R. Non. Monsieur Del Balso nous a dit qu'il n'avait

1 rien à voir dans la construction, ce n'est pas un  
2 gars qui est impliqué dans la construction. Il dit  
3 que cette partie-là revenait un petit peu à  
4 monsieur Sollecito, Rocco Sollecito, et que lui il  
5 avait simplement, mais simplement rendu service là  
6 à Nick, à Nick Senior, Nick Rizzuto Senior, et que,  
7 en fait là, ce volet-là n'était pas un volet qui  
8 lui, qui le préoccupait. Ce n'était pas quelque  
9 chose que lui il regardait.

10 Q. **[767]** Est-ce qu'il vous a parlé du volet

11 construction et de monsieur Rocco Sollecito?

12 R. Lui, en fait, la seule chose qu'il nous a dit,  
13 c'est que lui il n'était pas au fait de ce qui se  
14 passait dans la construction. C'était un volet que  
15 monsieur Sollecito réglait par lui-même et que la  
16 seule chose qu'il savait c'est que c'était souvent  
17 là des chicanes d'entrepreneurs là que monsieur  
18 Sollecito réglait au bar, au Cosenza comme ça a  
19 déjà été démontré. C'était surtout des chicanes  
20 internes entre les entrepreneurs mais qui n'étaient  
21 pas reliées ni de près ni de loin à ces activités-  
22 là.

23 Q. **[768]** Est-ce qu'il a été abordé avec monsieur Del  
24 Balso la remise de sommes d'argent à monsieur  
25 Sollecito ou à monsieur Nicolo Rizzuto Senior.



1 R. Lui, il n'avait pas de... il n'avait pas de... il  
2 n'avait pas été impliqué dans des remises d'argent  
3 là à son niveau à lui.

4 Q. **[769]** À son niveau.

5 R. Par contre, comme il disait, c'était la partie là,  
6 à monsieur Sollecito. C'était son, sa sphère  
7 d'activités.

8 Q. **[770]** Parfait. Je n'ai pas d'autres questions quant  
9 à cet événement-là Madame la Présidente, Monsieur  
10 le Commissaire.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Est-ce que quelqu'un veut contre-interroger? Non?

13 Parfait alors nous allons suspendre.

14 R. Merci beaucoup.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Comme il est midi trente (12 h 30) nous allons  
17 reprendre à deux heures (14 h 00).

18 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

19 \_\_\_\_\_

20 REPRISE DE L'AUDIENCE

21 Me SIMON TREMBLAY :

22 Alors, rebonjour, Madame la Présidente, Monsieur le  
23 Commissaire. Pour terminer la semaine,  
24 j'appellerais à la barre François Thériault.

25 \_\_\_\_\_

1 L'AN DEUX MILLE DOUZE, ce quinzième (15ième) jour  
2 du mois de novembre,

3  
4 A COMPARU :

5  
6 FRANÇOIS THÉRIAULT,

7  
8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9  
10 INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY :

11 Q. **[771]** Vous pouvez vous asseoir, Monsieur Thériault.

12 Je vous remercie de vous être déplacé. Désolé  
13 pour... je pense que vous avez attendu un petit  
14 peu, mais ce sont...

15 R. Ah! Il n'y a pas de problème.

16 Q. **[772]** ... les aléas de...

17 R. Oui, oui.

18 Q. **[773]** ... des enquêtes publiques, notamment. Peut-  
19 être juste pour débiter, on va y aller avec  
20 quelques petites questions introductives pour  
21 apprendre à vous connaître un peu plus. Donc, vous  
22 avez quel âge?

23 R. Cinquante-quatre (54) ans.

24 Q. **[774]** Vous êtes marié? En couple?

25 R. Célibataire.

1 Q. **[775]** Célibataire. Est-ce que vous avez des  
2 enfants?

3 R. Non.

4 Q. **[776]** Vous n'en avez pas. Donc, vous êtes agent  
5 technique de surveillance auprès de la Ville de  
6 Montréal?

7 R. Oui, c'est ça.

8 Q. **[777]** O.K. Quelle formation possédez-vous?

9 R. Un DEC en génie civil.

10 Q. **[778]** De quelle institution?

11 R. Du Cégep du Vieux-Montréal.

12 Q. **[779]** En quelle année l'avez-vous obtenu?

13 R. Quatre-vingt-un (81).

14 Q. **[780]** Et avant d'entrer à la Ville de Montréal,  
15 est-ce que vous avez oeuvré dans le secteur privé?

16 R. Oui.

17 Q. **[781]** Auprès de quelle société ou entreprise?

18 R. Bien, quand j'ai fini mes études en quatre-vingt-un  
19 (81), je suis allé travailler à la Baie-James, une  
20 saison. En quatre-vingt-deux (82), j'ai travaillé  
21 dans un laboratoire. Et de quatre-vingt-trois (83)  
22 à quatre-vingt-neuf (89), j'ai travaillé pour la  
23 Ville de Montréal-Nord avant les fusions comme  
24 surveillant de travaux. C'était un poste  
25 saisonnier. Et en quatre-vingt-dix (90), j'ai été

1 engagé par la Ville de Montréal.

2 Q. **[782]** Parce que Montréal-Nord a été intégré...

3 R. Oui, lors des fusions là.

4 Q. **[783]** De la première fusion, pas celle de deux  
5 mille (2000).

6 R. Non, c'est ça.

7 Q. **[784]** Alors, je vous demanderais, Madame  
8 Blanchette, si c'était possible pour vous de nous  
9 montrer à l'écran la pièce 17P-216 qui se trouve un  
10 peu à être... qui se trouve, en fait, plutôt être  
11 l'organigramme là sommaire, si on veut, de la  
12 division de la voirie de la Ville de Montréal. Vous  
13 voyez à votre écran à votre droite, Monsieur  
14 Thériault?

15 R. Oui.

16 Q. **[785]** À première vue, est-ce que ça semble  
17 représenter la réalité?

18 R. Oui.

19 Q. **[786]** Est-ce que je me trompe en disant que, si  
20 votre nom était là, il apparaissait dans la boîte  
21 verte en bas à droite « surveillant de chantier »?

22 R. C'est ça.

23 Q. **[787]** Donc, en d'autres termes, vous occupez...  
24 vous avez le même poste que monsieur Michel  
25 Paquette qui a témoigné avant vous ce matin et

1 hier.

2 R. C'est ça, exact.

3 Q. **[788]** Ce sont les mêmes fonctions, il n'y a pas de  
4 différence, vous êtes dans le même... la même  
5 définition de tâches, même poste également?

6 R. Oui, c'est ça, même groupe.

7 Q. **[789]** Les gens qu'on voit ici, on voit quelques  
8 noms, Robert Marcil, Yves Themens, Yves  
9 Chamberland, Gilles Surprenant, Gilles Vézina, Luc  
10 Leclerc, ce sont des noms qui vous sont familiers?

11 R. Oui.

12 Q. **[790]** Monsieur Leclerc, vous le connaissez  
13 personnellement?

14 R. Non, pas personnellement, non. C'est un collègue de  
15 travail.

16 Q. **[791]** Est-ce que vous faites des activités en  
17 dehors de vos heures de travail ensemble?

18 R. Bien, à part les tournois de golf qu'on a faits,  
19 quelques tournois de golf qu'on a faits, mais pas  
20 d'autre activité, sortie ou quoi que ce soit là.

21 Q. **[792]** L'exercice peut être pas évident, mais peut-  
22 être répondre aux questions là...

23 R. Oui.

24 Q. **[793]** ... en vous adressant aux commissaires, bien  
25 que c'est moi qui les pose.

1 R. Parfait.

2 Q. **[794]** Je m'en excuse, mais c'est la réalité à  
3 laquelle on fait face.

4 R. Oui.

5 Q. **[795]** Donc, vous dites qu'à l'exception des  
6 tournois de golf que vous faites...

7 R. De quelques tournois de golf qui ont eu lieu, oui.

8 Q. **[796]** Quand on parle de tournois de golf, on parle  
9 de tournois de golf qui ont eu lieu à Montréal et  
10 les environs?

11 R. Oui, c'est ça.

12 Q. **[797]** O.K. Donc, à part ces tournois de golf-là  
13 auxquels, dis-je, assistent certains de vos  
14 collègues ou vous y allez seulement monsieur  
15 Leclerc et vous?

16 R. Non, non, c'étaient des tournois avec certains des  
17 collègues plus Luc Leclerc là.

18 Q. **[798]** O.K. Donc, à part... à l'exception, devrais-  
19 je plutôt dire, de ces tournois-là ponctuels que  
20 vous assistez avec vos collègues, dont monsieur  
21 Leclerc, en dehors de vos heures d'ouverture, vous  
22 n'avez jamais vu monsieur Leclerc?

23 R. Non.

24 Q. **[799]** Jamais fait de voyage avec lui?

25 R. Oui, j'ai fait un voyage personnel.

1 Q. **[800]** O.K.

2 R. Oui, oui. J'ai fait un voyage personnel avec.

3 Q. **[801]** O.K. C'est parce que vous sembliez me dire  
4 que c'était... à part les tournois de golf, il n'y  
5 avait pas...

6 R. Ah! O.K. Mais, je voyage...

7 Q. **[802]** Je veux tout savoir, on est ici pour savoir  
8 la vérité...

9 R. Oui, je comprends.

10 Q. **[803]** ... donc on veut tout savoir. Quand je vous  
11 demande si vous avez des relations autres que...

12 R. J'ai fait...

13 Q. **[804]** ... de neuf à cinq (9 h 00-17 h 00) si on  
14 veut là.

15 R. J'ai fait un voyage. Oui, vous avez raison.

16 Q. **[805]** C'est ça que je veux savoir.

17 R. J'ai fait un voyage personnel en Floride. Je pense  
18 qu'il l'a dit lors de son contre-interrogatoire. On  
19 a fait un voyage aussi avec Tony Conte.

20 Q. **[806]** En Floride également?

21 R. Non. Ça, c'est en République Dominicaine.

22 Q. **[807]** O.K.

23 R. Il l'avait dit, je pense, vers deux mille deux  
24 (2002).

25 Q. **[808]** O.K. On va y revenir tout à l'heure.

1 R. Oui.

2 Q. **[809]** Donc, je comprends que juste pour voir un peu  
3 votre relation avec monsieur Leclerc, vous avez  
4 fait deux voyages avec lui.

5 R. C'est ça.

6 Q. **[810]** Là vous avez parlé de deux mille deux (2002)  
7 pour le voyage en République Dominicaine avec  
8 monsieur Conte.

9 R. Bien, c'est ce qu'il dit là. Moi, je ne me souviens  
10 pas des années là, mais il parlait...

11 Q. **[811]** Est-ce que vous semblez que ça...

12 R. Oui, oui. C'est début des années deux mille (2000).

13 Q. **[812]** Ça fait du sens.

14 R. C'est ça, oui.

15 Q. **[813]** Et l'autre voyage en Floride.

16 R. Je crois que c'est en fin... un peu avant deux  
17 mille (2000), ce serait comme quatre-vingt-dix-neuf  
18 (99) ou deux mille (2000), dans ces coins-là là.

19 Q. **[814]** Ces voyages-là ont une durée d'une semaine?

20 R. Oui, oui, oui, c'est ça.

21 Q. **[815]** Vous y allez seul avec monsieur Leclerc...

22 R. Non, non.

23 Q. **[816]** ... à l'exception de celui avec monsieur  
24 Conte en République Dominicaine?

25 R. Non. En Floride, on était allé avec Yves Themens et



1 Gilles Surprenant.

2 Q. **[817]** O.K. Donc, quatre collègues?

3 R. Oui.

4 Q. **[818]** Puis la fois d'avant en République  
5 dominicaine avec monsieur Conte, il y a vous,  
6 monsieur Leclerc...

7 R. Après...

8 Q. **[819]** Après?

9 R. Oui.

10 Q. **[820]** Il y a vous, monsieur Leclerc, monsieur  
11 Conte?

12 R. Et Gilles Surprenant.

13 Q. **[821]** À l'exception de ces deux voyages-là?

14 R. Non.

15 Q. **[822]** Vous n'avez fait aucune autre activité?

16 R. Pas à ma connaissance, non, non.

17 Q. **[823]** Comment pouvez-vous concilier le fait que  
18 vous me dites que monsieur Leclerc c'est purement  
19 un collègue de travail et vous avez quand même pris  
20 deux semaines de vacances avec lui dans des  
21 périodes relativement rapprochées?

22 R. Bien c'est des voyages de golf, de plaisance, là,  
23 mais je veux dire ça n'en fait pas pour moi dire un  
24 ami, là, je veux dire. Le but principal c'est de  
25 faire un voyage de golf, puis d'aller s'amuser au

1           golf, mais j'ai fait ça avec des collègues de  
2           travail, puis...

3       Q. **[824]** Oui, mais iriez-vous au golf, si on prend ça  
4           pour acquis, est-ce que vous iriez au golf avec  
5           votre pire ennemi, quelqu'un que vous n'êtes pas  
6           capable de sentir, pas capable de supporter?

7       R. Non, ça c'est sûr.

8       Q. **[825]** Donc je veux dire si vous faites des  
9           activités en dehors de votre 9 à 5 ou peu importe  
10          l'horaire, 8 à 4, là, mais en dehors de vos heures  
11          normales de travail, si vous faites des activités  
12          avec monsieur Leclerc, on s'entend que ce n'est  
13          peut-être pas votre meilleur ami, vous ne l'appellez  
14          pas si vous avez des problèmes personnels, mais  
15          c'est quand même une bonne connaissance que...

16       R. Oui, je suis d'accord avec vous, c'est une bonne  
17          connaissance, mais ça n'en fait pas pour moi un  
18          ami, c'est ça que je veux dire. C'est... l'occasion  
19          c'est que c'est des golfeurs puis on a, lui il m'a  
20          demandé d'aller en voyage de golf pour faire un  
21          foursome en réalité, parce que lui l'avait déjà  
22          organisé, mais il m'a demandé d'être le quatrième  
23          joueur pour aller en voyage de golf.

24       Q. **[826]** Vous avez accepté sur le champ?

25       R. Bien sur le champ, ça s'est fait tellement vite, je

1       pense qu'il m'a demandé deux semaines avant de  
2       partir. Donc c'est sûr qu'il fallait se dépêcher  
3       pour réserver tout ça, mais je ne peux pas dire que  
4       ça a pris une journée pour répondre, mais j'ai  
5       peut-être dit je vais donner la réponse le  
6       lendemain, ça c'est sûr.

7       Q. **[827]** Puis quand vous allez en voyage de golf comme  
8       ça, vous faites un, deux 18 trous par jour?

9       R. Non, normalement c'est un 18 trous par jour.

10      Q. **[828]** Un 18 trous, c'est quoi, cinq heures environ?

11      R. Oui, un cinq, six heures, oui, sûrement.

12      Q. **[829]** Donc le reste du temps bien vous discutez,  
13      vous visitez la plage?

14      R. La plage, la plage.

15      Q. **[830]** Vous allez à la plage, vous allez dans les  
16      restaurants, donc vous vivez ce qu'on fait quand on  
17      va dans le sud.

18      R. Oui, c'est ça.

19      Q. **[831]** Avec monsieur Leclerc, monsieur Surprenant et  
20      soit Themens ou Conte, tout dépendant de quel  
21      voyage on parle.

22      R. C'est ça.

23      Q. **[832]** Donc est-ce que vous êtes d'accord avec moi  
24      pour dire que ce n'était pas votre meilleur ami,  
25      mais c'est quand même une bonne connaissance ou...

1 R. Oui.

2 Q. **[833]** ... c'est quelqu'un de sympathique?

3 R. Oui, très sympathique, monsieur Leclerc c'est un  
4 conteur. Un conteur d'histoires, il est tout le  
5 temps... Non, c'est ça. Vous êtes sûr de ne pas  
6 vous ennuyer avec monsieur Leclerc si vous passez  
7 une soirée avec.

8 Q. **[834]** On a vu ça.

9 R. Bien vous l'avez vu, il était vraiment au naturel.  
10 Quand vous l'avez vu ici, il était au naturel, il  
11 était comme ça tout le temps.

12 Q. **[835]** Parce qu'en plus de voyager avec lui, je  
13 pense que la majorité de vos dossiers que vous avez  
14 fait de surveillance, vous les avez faits avec lui  
15 aussi?

16 R. Bien c'est ce que j'ai cru remarquer, là. Je ne  
17 peux pas dire à quel pourcentage, mais je sais que  
18 j'ai travaillé souvent avec, oui.

19 Q. **[836]** Si on regarde juste pour qu'on soit sur la  
20 même longueur d'ondes et ne pas se faire de  
21 cachette, je vous demanderais peut-être de combiner  
22 ou de voir l'un après l'autre, Madame Blanchette,  
23 la pièce 18P-229 qui se trouve, on se rappellera,  
24 être le tableau de qui surveille les projets de  
25 monsieur Leclerc et on voit tout de suite en haut,

1 on a vu monsieur Paquette ce matin qu'il avait  
2 surveillé trente (30) fois les chantiers de  
3 monsieur Leclerc et on voit François Thériault en  
4 haut qui trône en haut de la liste à cinquante-  
5 trois (53)...

6 R. Hum, hum.

7 Q. **[837]** ... contrats que vous auriez surveillés avec  
8 monsieur Leclerc. Est-ce que, sans faire l'exercice  
9 exhaustivement, passer contrat par contrat, est-ce  
10 que ça semble quelque chose de réaliste et on parle  
11 des années quatre-vingt-dix-neuf (99) à deux mille  
12 un (2001), à deux mille onze (2011), pardon?

13 R. Oui, c'est ça sur une dizaine d'années, dix, douze  
14 ans. C'est possible, oui, c'est sûrement possible.

15 Q. **[838]** Mais ce chiffre-là ne vous choque pas?

16 R. Bien me choque...

17 Q. **[839]** Pas vous choque, mais ne vous surprend pas?

18 R. Aujourd'hui me choque peut-être un peu.

19 Q. **[840]** Pourquoi?

20 R. Bien avec ce qui s'est su à la Commission ça a  
21 tendance à me choquer un peu, là. Si j'avais su que  
22 tout ça qu'est-ce qui s'est passé.

23 Q. **[841]** Mais quelle chose qui s'est su à la  
24 Commission qui vous choque aujourd'hui?

25 R. Bien tout ce qu'il a fait au niveau des extras.

1 Q. **[842]** Vous parlez du comportement de monsieur  
2 Leclerc?

3 R. Oui, oui, oui, c'est ça. Mais au travail ça s'est  
4 toujours bien passé, là, ça a été un excellent  
5 collègue de travail.

6 Q. **[843]** Vous n'avez rien entendu de quoi que ce soit  
7 de négatif à son endroit?

8 R. Non, mais de ma part, pour moi, là.

9 Q. **[844]** Pour vous ou quelqu'un dans un couloir qui  
10 parle en mal de monsieur Leclerc?

11 R. Non, non, non.

12 Q. **[845]** C'était un bon gars aimé de tous ses  
13 collègues?

14 R. Bien je crois qu'il était apprécié, oui. Oui, il  
15 était apprécié de ses collègues.

16 Q. **[846]** Si on poursuit l'exercice qu'on avait débuté  
17 voilà quelques instants, Madame Blanchette, je suis  
18 à la pièce maintenant 20P-248, on se demandait quel  
19 pourcentage, donc si on prend cinquante-trois (53)  
20 contrats, et encore une fois je répète c'est  
21 important, ces données-là sont confectionnées par  
22 la Commission, mais avec les données qui ont été  
23 communiquées par la Ville de Montréal suite à  
24 diverses demandes. Donc on voit Michel Paquette qui  
25 avait cent dix (110) surveillances, on voit

- 1 François Thériault qui a soixante-quinze (75)  
2 surveillances. Est-ce que ça ça semble un chiffre  
3 réaliste dans les circonstances?
- 4 R. Sûrement, oui. Je sais que j'ai été occupé beaucoup  
5 à chaque année.
- 6 Q. **[847]** Si je vous suggère que cinquante-trois (53)  
7 sur soixante-quinze (75), c'est un peu plus de  
8 soixante-dix pour cent (70 %)?
- 9 R. Oui.
- 10 Q. **[848]** Je l'ai fait à la calculatrice tantôt, vous  
11 pouvez vous fier sur ma façon de calculer. Donc  
12 soixante-dix pour cent (70 %) de vos fonctions sont  
13 avec monsieur Leclerc.
- 14 R. De mes projets.
- 15 Q. **[849]** De vos projets?
- 16 R. Oui, o.k., c'est possible.
- 17 Q. **[850]** Disons que la majorité, majorité assez  
18 importante, plus que le deux tiers du temps vous  
19 êtes avec monsieur Leclerc.
- 20 R. Oui.
- 21 Q. **[851]** Avec qui vous voyagez, vous avez à tout le  
22 moins voyagé à deux reprises?
- 23 R. Oui.
- 24 Q. **[852]** Vous n'avez pas voyagé autrement qu'à ces  
25 deux endroits-là?

1 R. Non.

2 Q. **[853]** Pourquoi vous avez arrêté vos voyages si vous  
3 aimez jouer au golf puis vous avez continué à  
4 travailler ensemble encore plusieurs années?

5 R. Bien, c'est une question d'argent aussi, là.  
6 J'aimais jouer au golf mais aller en voyage, ça  
7 coûte des sous quand même, là.

8 Q. **[854]** Quand vous y alliez avec monsieur Conte,  
9 c'est vous qui payiez ou c'est monsieur Conte?

10 R. Oui, c'est moi qui ai payé. Oui.

11 Q. **[855]** Monsieur Conte, vous le connaissez bien?

12 R. Dans ces années-là...

13 Q. **[856]** Vous le connaissiez bien?

14 R. Non, je ne le connaissais pas. Monsieur Conte, je  
15 le connaissais de vue mais pas... personnellement,  
16 je ne le connaissais pas. Bien, je l'avais  
17 rencontré peut-être une fois ou deux, là, au  
18 bureau, mais je ne le connaissais pas.

19 Q. **[857]** Lorsque monsieur Leclerc vous invite à aller  
20 faire un voyage de golf avec monsieur Conte, est-ce  
21 qu'il vous dit que monsieur Conte va être présent?

22 R. Oui. Il me l'a dit, oui.

23 Q. **[858]** À ce moment-là, vous savez que, monsieur  
24 Conte, c'est un entrepreneur...

25 R. Oui.



1 Q. **[859]** C'est quoi votre réaction? Est-ce que, vous,  
2 vous voyez un problème avec ça ou ce n'est même pas  
3 une préoccupation?

4 R. Bien... non, non, je ne dis pas que ce n'est pas  
5 une préoccupation, disons. Mais, moi, dans... je  
6 payais mon voyage, j'ai dit : « Je paie mon voyage  
7 de golf, tout ça », j'ai quand même l'esprit  
8 tranquille. Je pars avec des golfeurs, c'est plus  
9 ça. Monsieur Conte, je n'ai pas vraiment eu le  
10 temps de réfléchir à ce qu'il représentait en tant  
11 que tel parce que je n'ai pas travaillé avec eux  
12 autres. Lui, il travaille avec Conex puis, moi,  
13 Conex, je n'ai pas travaillé avec eux autres.

14 Q. **[860]** Jamais, vous n'avez jamais travaillé avec  
15 Conex?

16 R. De souvenance, non. Moi, je ne pense pas avoir  
17 travaillé avec Conex. Donc, je ne le connaissais  
18 pas vraiment puis... Bien, c'est ça, ça s'est fait  
19 vite puis je suis parti en voyage avec. Ça a été  
20 mon premier voyage avec un entrepreneur puis, quand  
21 je suis revenu, là j'ai réfléchi un peu puis j'ai  
22 dit : « C'est le dernier. »

23 Q. **[861]** Parce que vous jugiez que, à tête reposée, ce  
24 n'était peut-être pas la meilleure décision?

25 R. C'est ça. C'est ça.

1 Q. **[862]** Pour quelle raison que ce n'était pas la  
2 meilleure décision, selon vous?

3 R. Bien, parce que c'est quand même un entrepreneur,  
4 nous autres, on est... on fait la surveillance ,  
5 vous avez un entrepreneur, là, c'est...

6 Q. **[863]** Puis... Oui, pardon, allez-y.

7 R. C'est sûr qu'il peut y avoir peut-être un conflit  
8 d'intérêts pareil, là, malgré qu'on soit avec...

9 Q. **[864]** Ce constat-là, que vous faites, est-ce que  
10 vous le partagez avec monsieur Themens, monsieur  
11 Surprenant, monsieur Leclerc?

12 R. Non. Non. Non, moi, je... non, je l'ai fait tout  
13 seul puis c'est correct.

14 Q. **[865]** Est-ce qu'ils vous ont réinvité par la suite?

15 R. Non. Bien, j'ai eu des invitations mais je ne suis  
16 pas allé.

17 Q. **[866]** Avec des entrepreneurs?

18 R. Bien, pas nécessairement des entrepreneurs, c'est  
19 eux autres. Eux autres, ils m'ont invité... ils  
20 m'invitaient. Luc Leclerc, il m'a déjà invité à  
21 faire des « foursome » de golf, mais j'ai refusé.

22 Q. **[867]** Vous refusiez quand c'était à l'extérieur ou  
23 quand c'était...

24 R. À l'extérieur.

25 Q. **[868]** À Montréal, il n'y avait pas de problème?

1 R. Non.

2 Q. **[869]** On va y revenir de toute façon.

3 R. Hum hum.

4 Q. **[870]** Juste pour terminer, pendant qu'on a le  
5 tableau à l'écran. En deux mille cinq (2005) puis  
6 en deux mille dix (2010), vous n'avez pas surveillé  
7 de chantier. Où vous étiez en deux mille cinq  
8 (2005) puis en deux mille dix (2010)?

9 R. En deux mille cinq (2005), quand il y a eu la  
10 démobilisation du bureau, là, j'ai été transféré  
11 dans l'arrondissement Ahuntsic. Je suis allé  
12 travailler une année là. Et, en deux mille dix  
13 (2010), pourtant j'étais bien présent. Donc...

14 Q. **[871]** Il manque peut-être des chiffres.

15 R. Il manque des chiffres. Parce que, je me souviens,  
16 j'ai fait peut-être deux projets importants, là,  
17 quand même.

18 Q. **[872]** Vous avez fait deux projets.

19 R. Oui.

20 Q. **[873]** Ils sont peut-être... juste pour peut-être  
21 vous expliquer. Comme vous avez pu voir, dans  
22 l'autre tableau, il y a des vides entre  
23 parenthèses, là, des projets qu'on n'a pas pu...

24 R. Oui, bien, peut-être ils sont là-dedans.

25 Q. **[874]** C'est ça, vous êtes peut-être là-dedans.

1 R. Oui, c'est ça. Ça se peut, oui.

2 Q. **[875]** Monsieur Surprenant, lui, il est comment?

3 Vous le connaissez?

4 R. Non, pas vraiment. Non, je ne le connais pas. Je

5 l'ai connu parce que je suis allé au golf avec, là,

6 mais je ne le connais pas... personnellement, je ne

7 le connais pas, ça c'est sûr, là.

8 Q. **[876]** Sous réserve des deux semaines que vous avez

9 passées avec lui dans le sud à jouer au golf.

10 R. Oui, c'est ça. C'est ça.

11 Q. **[877]** Est-ce que vous...

12 R. Au bureau... bien, c'est parce qu'on parle des

13 années... au début des années deux mille (2000),

14 mais après ça, au bureau, là, c'était vraiment des

15 rencontres minimales. Quand on avait besoin d'une

16 information au niveau de la conception, parce que

17 c'est lui qui la faisait, là. Bien, des fois,

18 j'avais à l'appeler pour des choses qui pouvaient

19 manquer, là, que... ou que je ne comprenais pas au

20 niveau de la conception, puis je pouvais l'appeler,

21 là, oui.

22 Q. **[878]** Est-ce qu'il y a des gens ou avez-vous

23 entendu parler de choses négatives à l'égard de

24 monsieur Surprenant?

25 R. Non. Non, pas à ma connaissance, non.

1 Q. **[879]** Si on va au niveau de vos tâches un peu plus  
2 techniques, là. Je ne ferai pas le même exercice...  
3 vous avez assisté, je pense, à l'interrogatoire de  
4 monsieur Paquette, dans son entièreté?

5 R. Oui. Oui.

6 Q. **[880]** Je ne ferai pas le même exercice. Au niveau  
7 technique, là, vous êtes d'accord avec ce qu'il  
8 nous a dit au niveau du nombre de surveillants à  
9 travers les années, que ça a fluctué, ça va?

10 R. Oui, c'est ça.

11 Q. **[881]** Vous n'avez rien à rajouter, rien à corriger  
12 à ce niveau-là? Vous êtes d'accord aussi avec le  
13 fait qu'en tant qu'agents techniques, il y a  
14 certaines données que vous êtes les seuls à pouvoir  
15 constater? Par exemple, comme j'expliquais, là, un  
16 nombre X de mètres cubes de matériaux donnés, mais  
17 vous constatez, vous prenez les lectures, les  
18 mesures, peu importe, et, à ce moment-là, après que  
19 le trou est enterré ou après que les travaux soient  
20 faits, il n'y a plus personne qui peut vérifier?

21 R. Il y a des quantités de soumissions qu'on nous  
22 demande de mesurer. Puis c'est notre mandat puis on  
23 le fait. Puis c'est sûr que, quand c'est enterré,  
24 c'est enterré. Donc, l'ingénieur doit nous faire  
25 confiance, mais ça...

1 Q. **[882]** Ça fait partie...

2 R. Ça fait partie...

3 Q. **[883]** ... du travail puis de vos tâches.

4 R. Bien, c'est ça.

5 Q. **[884]** Puis, à ce niveau-là, au niveau plus  
6 professionnel, votre relation avec monsieur  
7 Leclerc... je vais peut-être insister plus sur  
8 monsieur Leclerc, bien que je comprenne que vous  
9 avez fait des projets avec d'autres ingénieurs,  
10 mais avec un ratio de plus de soixante-dix pour  
11 cent (70 %)...

12 R. Oui.

13 Q. **[885]** ... on pourrait dire que vous travaillez  
14 principalement avec monsieur Leclerc.

15 R. Hum hum.

16 Q. **[886]** Donc, lui, au niveau professionnel, les  
17 relations sont bonnes, il vous fait confiance, il  
18 n'y a pas de problème, il ne remet jamais en  
19 question votre travail?

20 R. C'était ça que... moi, j'aimais travailler avec  
21 monsieur Leclerc à ce niveau-là, parce que c'est  
22 une personne qui déléguait puis qui nous laissait  
23 prendre des décisions sur... certaines décisions,  
24 là, entre guillemets, sur le chantier. Puis,  
25 également, c'est qu'il ne voulait pas se faire

1 appeler à tout bout de champ pour des petits  
2 problèmes. Lui, là, moins tu l'appelais mieux  
3 c'est. Donc, pour moi, c'était... c'était correct  
4 parce que j'étais en confiance avec lui puis les  
5 décisions que j'étais capable de prendre, je les  
6 prenais puis s'il en avait d'autres que je n'étais  
7 pas capable, bien, là, je l'appelais, mais pour ça,  
8 c'était valorisant de travailler avec lui pour ça.

9 Q. **[887]** Quand vous dites qu'il vous laissait prendre  
10 les décisions, vous semblez comme dire qu'il y a  
11 plus qu'à la normal ou plus qu'avec d'autres  
12 ingénieurs, est-ce que je me trompe?

13 R. Oui, plus qu'avec d'autres ingénieurs, oui.

14 Q. **[888]** Quels genres de décisions on parle, ici?

15 R. Ah, c'est des petites décisions, dans le sens,  
16 admettons qu'il y a un - on pose un puisard puis il  
17 faut le déplacer, je n'appellerai pas  
18 nécessairement l'ingénieur pour lui dire qu'on doit  
19 le déplacer un peu parce que - à cause qu'il y a un  
20 obstacle ou des choses comme ça, ça reste des  
21 décisions mineures, ce n'est pas une décision  
22 importante, mais lui, Luc Leclerc, il nous faisait  
23 confiance, donc, « Écoute, s'il faut le déplacer,  
24 tu le déplaces. Appelle-moi pas pour me dire que  
25 tu dois le déplacer parce qu'il y a un obstacle. »

1 Q. **[889]** Parce qu'en théorie, c'est - où on trace la  
2 ligne, en théorie, ce genre de décision-là,  
3 normalement, nécessiterait l'approbation de  
4 monsieur Leclerc ou de l'ingénieur en charge?

5 R. Bien, si ça implique, admettons, si ça implique,  
6 c'est un imprévu puis l'entrepreneur peut charger  
7 un déplacement, il pourrait charger un déplacement  
8 de puisard parce qu'on est obligé de le déplacer.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Q. **[890]** Puis ça coûte combien, déplacer un puisard?

11 R. Ah, ça peut peut-être coûter mille (1000 \$)  
12 dollars, deux mille (2000 \$) dollars. On ne parle  
13 pas de gros montants, mais l'entrepreneur n'a pas  
14 le choix de le faire, mais on n'a - moi, en prenant  
15 la décision, je le sais qu'il va se faire payer  
16 pour ça, c'est des décisions qui sont faciles à  
17 prendre parce que monsieur Leclerc va avoir  
18 confiance puis il va payer pour ça.

19 Me SIMON TREMBLAY :

20 Q. **[891]** Et je comprends que sur les rapports  
21 quotidiens, les mémos de chantier, vous faites  
22 comme monsieur Paquette, vous constatez des choses  
23 avant d'envoyer ça à votre supérieur, monsieur  
24 Leclerc, pour la plupart du temps?

25 R. C'est ça, oui. Ça, on va marquer ça sur le rapport



1       quotidien, mais si l'entrepreneur nous fait un mémo  
2       parce que ça implique un travail supplémentaire,  
3       quelque chose qui n'était pas prévu dans la  
4       soumission, là, c'est là qu'il va me faire un mémo,  
5       un mémo de chantier qui va décrire l'événement,  
6       qu'est-ce qui s'est passé.

7       Q. **[892]** Pourquoi on a besoin de ça.

8       R. C'est ça. Et puis, bien, moi, je vais le confirmer  
9       en le signant puis en apportant, s'il y a lieu, des  
10      observations et je donne ça à l'ingénieur puis avec  
11      l'ingénieur, on va le regarder. Lui, s'il me pose  
12      des questions là-dessus, s'il y a des choses qui ne  
13      sont pas claires, il va me poser des questions. Un  
14      coup que c'est fait, moi, je lui donne le mémo puis  
15      mon travail s'arrête là dans le sens que lui, c'est  
16      à lui à décider si c'est payable ou pas.

17      Q. **[893]** Si vous êtes d'accord, on s'entend-tu que la  
18      quasi-totalité du temps, ça va être du - si vous me  
19      permettez l'expression - du rubber-stamping, c'est-  
20      à-dire que vous, vous avez constaté, vous êtes  
21      d'accord, surtout qu'il ne veut pas être dérangé  
22      par les téléphones, donc j'imagine qu'il ne  
23      commencera pas à refaire tous les exercices que  
24      vous avez faits.

25      R. Non, je comprends, ça, vous avez raison, mais il

1       reste peut-être un vingt (20) pour cent des mémos  
2       qu'on n'est pas sûr si ça va être payable ou pas.  
3       Le travail est fait quand même, mais parce qu'on  
4       dit à l'entrepreneur: « Tu dois faire le travail,  
5       tu n'as pas le choix, mais est-ce que tu vas être  
6       payé? Moi, je ne peux pas dire si tu vas être payé,  
7       c'est l'ingénieur qui va décider si tu vas être  
8       payé puis la façon que tu vas être payé. »

9       Q. **[894]** Monsieur Paquette vient de nous dire que  
10       quatre-vingt-quinze (95) pour cent des  
11       problématiques, si je peux les appeler ainsi, sur  
12       le chantier, se règlent au chantier. Donc, lui, il  
13       constate, il discute avec l'entrepreneur et à ce  
14       moment-là, il va faire des constations, il va  
15       acheminer ça à son ingénieur supérieur, qui est au  
16       dessus de lui.

17       R. Oui.

18       Q. **[895]** Vous, c'est quoi votre moyenne au bâton?

19       R. Bien, c'est subjectif, quand même. Moi, je dis  
20       quatre-vingt pour cent (80 %), mais c'est peut-être  
21       quatre-vingt-dix pour cent (90 %), peut-être.

22       Q. **[896]** On pourrait dire que c'est assez rare ou  
23       c'est - la plupart du temps, il n'y en a pas de  
24       problème, vous vous entendez bien avec les  
25       entrepreneurs...

1 R. Oui.

2 Q. ... pour tout ce qui est imprévu.

3 R. Oui. Je m'entends, mais il reste que je ne  
4 connaîtrai pas, des fois, toujours la façon que  
5 l'ingénieur va payer l'extra qu'on parle. Il va  
6 être payé, mais de quelle manière, c'est là que  
7 la...

8 Q. **[897]** C'est ça, vous, vous vous occupez de la  
9 constatation technique. L'in...

10 R. Je confirme. Je confirme que le travail a été fait  
11 de telle manière, comme c'est écrit sur le mémo.

12 Q. **[898]** Puis est-ce que après, vous donnez vos  
13 données, vos chiffres, à monsieur Leclerc?

14 R. Oui.

15 Q. **[899]** Et après ça, est-ce que vous faites un suivi  
16 quelconque sur les données que vous avez remises?

17 R. Non. Il y a souvent, aussi, bien, pas souvent, mais  
18 ça arrive que les mémos sont incomplets. C'est que  
19 des fois, il va manquer de l'information dessus.  
20 C'est que l'entrepreneur n'a pas nécessairement  
21 l'information complète. Ça va devenir comme un  
22 constat d'observation tout en étant un mémo. Il va  
23 me donner le mémo, mais il peut manquer des  
24 éléments pour compléter tout le mémo, il peut  
25 manquer des éléments. Mais ça n'empêche pas

1 l'entrepreneur de me donner le mémo puis moi, je  
2 confirme que oui, ça s'est passé, c'est vrai  
3 qu'est-ce qu'il a fait, mais il peut manquer, peut-  
4 être, des mesures, il peut manquer certaines  
5 choses, mais je le confirme quand même en le  
6 signant puis c'est à l'ingénieur, après ça, à  
7 regarder s'il a besoin d'autres informations, bien,  
8 soit m'appeler ou faire affaire avec  
9 l'entrepreneur.

10 Q. **[900]** Et vous, en moyenne, bien entendu, parce  
11 qu'on parle d'une période de plus de dix (10) ans,  
12 mais en moyenne, en même temps, vous surveilliez  
13 combien de chantiers?

14 R. C'est arrivé trois (3), quatre (4) fois... trois  
15 (3), quatre (4) chantiers en même temps.

16 Q. **[901]** Même chose que monsieur Paquette?

17 R. Oui.

18 Q. **[902]** Est-ce que, des fois, c'est plus?

19 R. Non, je ne suis pas allé à cinq (5), quand même,  
20 mais à quatre (4), je trouve que c'était beaucoup.

21 Q. **[903]** Est-ce que vous faites la même - et je  
22 reprends les mots de monsieur Paquette - la même  
23 run que lui, c'est-à-dire vous faites vos trois  
24 (3), quatre (4) chantiers après être allé au bureau  
25 le matin?

1 R. Non. Ça, j'évitais d'aller au bureau, moi. Moi,  
2 étant donné que j'avais tellement de chantiers, je  
3 n'allais pas au bureau à chaque jour. J'y allais  
4 une fois par semaine pour remettre mes rapports,  
5 signer les feuilles de temps, je peux aller  
6 rencontrer l'ingénieur, tout ça, mais j'essayais de  
7 minimiser ça parce que c'était comme trop, à un  
8 moment donné, mon temps, c'était sur les chantiers.

9 Q. **[904]** Mais pourquoi vous dites que vous avez  
10 tellement de chantiers, vous me dites que vous avez  
11 trois (3), quatre (4) chantiers en même temps,  
12 monsieur Paquette est venu nous dire: « J'ai trois  
13 (3), quatre (4) chantiers en même temps » et lui,  
14 il a le temps, même, d'y aller deux (2) fois par  
15 jour.

16 R. Au bureau?

17 Q. **[905]** Non, il va au bureau puis il va, il fait le  
18 tour deux fois, il fait sa « run » deux fois?

19 R. C'est ça.

20 Q. **[906]** Il a trois, quatre chantiers à surveiller  
21 aussi en même temps?

22 R. Bien là, ça dépend, ça dépend toujours de la  
23 distance entre les chantiers, là. Mais il faut tout  
24 le temps prendre en considération aussi le trafic  
25 puis combien de temps tu restes sur le chantier. Ça

1           passe vite les journées.

2       Q. **[907]** Non, j'en conviens?

3       R. Sauf que chacun, chacun quand même roule à son  
4           rythme, mais moi je sais que je pouvais arriver sur  
5           un chantier, je pouvais passer une heure là, s'il y  
6           a des choses qui sont à valider, qui sont à  
7           vérifier, je peux passer une heure là. Après ça il  
8           faut que je m'en aille à un autre chantier, mais  
9           c'est...

10      Q. **[908]** L'autre chantier vous allez passer jusqu'à  
11           une heure?

12      R. Bien ça dépend de l'importance du chantier, ça  
13           dépend s'il y a des problèmes ou pas. Ce n'est rien  
14           de, ce n'est rien d'écrit.

15      Q. **[909]** On s'entend que ce n'est pas absolu, c'est du  
16           cas par cas?

17      R. C'est ça.

18      Q. **[910]** Un jour vous pouvez rester deux heures, le  
19           lendemain une demi-heure?

20      R. C'est ça, c'est ça. Mais je n'allais pas au bureau  
21           à chaque jour, j'évitais d'aller au bureau si je  
22           n'avais pas affaire à y aller. Mais il y a une  
23           question de distance aussi, parce que si tu as des  
24           projets qui sont dans le nord de la ville ou dans  
25           l'ouest, puis le bureau est au centre-ville. Bien

1           là ce n'est pas bien bien avantageux d'aller au  
2           bureau si tu as à te promener, à t'éloigner encore  
3           plus.

4       Q. **[911]** C'est monsieur Vézina qui attribue tel  
5           surveillant ce chantier?

6       R. Oui, c'est ça.

7       Q. **[912]** Monsieur Paquette hier nous a dit que les  
8           chantiers étaient, qu'il avait étaient relativement  
9           rapprochés?

10      R. Hum, hum.

11      Q. **[913]** Il n'y en avait pas un, qu'il nous a dit  
12           Dollard-des-Ormeaux puis Pointe-aux-Trembles ou  
13           Rivière-des-Prairies, je ne sais plus, mais il nous  
14           a donné des extrêmes?

15      R. Oui.

16      Q. **[914]** Je me trompe en disant qu'il y a une certaine  
17           logique, monsieur Vézina quand il vous attribue des  
18           dossiers, il ne vous en met pas un aux quatre coins  
19           de l'île?

20      R. Non, non, mais ce que je voulais dire, c'est que  
21           mettons j'ai trois, quatre contrats dans un  
22           secteur...

23      Q. **[915]** Oui?

24      R. ... qui peut regrouper l'ouest, le nord, l'est, le  
25           nord mettons et un peu le centre. Le bureau est

1 complètement au centre-ville.

2 Q. **[916]** O.K. C'est plus aller au bureau qui...

3 R. C'est dans ce sens-là d'aller au bureau. Bien oui.

4 Là je vais perdre beaucoup trop de temps à aller au  
5 bureau. C'est pour ça que je dis je n'irai pas au  
6 bureau si c'est juste pour aller porter un papier  
7 ou si ce n'est pas assez important. Je vais y aller  
8 une fois par semaine, mais cette fois-là je vais  
9 tout faire. Parce qu'on n'est pas obligé d'aller au  
10 bureau à chaque jour. Il n'y a rien qui nous oblige  
11 à aller au bureau. L'important c'est de donner une  
12 fois par semaine nos rapports quotidiens, remplir  
13 notre feuille d'assiduité puis rencontrer les  
14 ingénieurs, si on a des rencontres comme ça.

15 Q. **[917]** Parfait. Et lorsque vous n'êtes pas sur les  
16 chantiers, on en a parlé encore une fois avec  
17 monsieur Paquette hier et un peu ce matin, vous  
18 n'êtes pas sur les chantiers?

19 R. Oui.

20 Q. **[918]** Quelle mesure avez-vous pour vous assurer que  
21 le travail qui est fait représente la réalité?  
22 Monsieur Paquette lui nous a dit moi je développe  
23 une certaine relation, un lien de confiance avec  
24 les entrepreneurs et à partir de là, bien sans  
25 avoir une confiance aveugle, on en convient, il y a



1           une certaine confiance qui s'installe avec  
2           différents entrepreneurs parce qu'on a pu vérifier  
3           que c'était des gens corrects.

4       R. Bien c'est ça j'étais pour vous dire, sans que ce  
5       soit une confiance aveugle, il y a une limite à  
6       avoir confiance en ces gens-là quand même. On a  
7       chacun un rôle à jouer, moi c'est de faire la  
8       surveillance, puis eux autres c'est de faire les  
9       travaux. Donc c'est sûr je peux leur faire  
10      confiance, si on pose un égout je sais que je  
11      n'aurai pas de problème avec eux autres, ils vont  
12      poser au bon niveau l'égout, tout ça, à ce niveau-  
13      là.

14                S'il y a du mesurage à faire bien c'est sûr  
15      que j'essaie d'être là le plus possible. J'essaie,  
16      s'il me dit regarde, je lui dis dans une heure je  
17      vais être là, puis je vais pouvoir mesurer avec  
18      toi, il va m'attendre, je vais aller mesurer avec  
19      lui. S'il me dit...

20                Si moi je dis regarde je ne peux pas y  
21      aller avant demain matin, bien là peut-être il va  
22      dire : « Bien moi j'aime mieux remblayer, parce que  
23      sinon ça me retarde trop. » Donc il me donne la  
24      mesure, s'il a à me donner le mesure par après.  
25      J'essaie quand même de faire certaines

1 vérifications là, même s'il me donne la mesure, je  
2 ne la prendrai pas en fermant les yeux, je vais  
3 vérifier, faire certaines vérifications avec lui.

4 Q. **[919]** De quelle nature ces vérifications-là?

5 R. Bien je ne sais pas.

6 Q. **[920]** Est-ce que c'est à l'oeil seulement, par  
7 exemple, vous voyez cinq cents (500) mètres de  
8 trottoir, puis dans les faits vous voyez qu'il y a  
9 à peine trente (30) mètres, genre de vérification  
10 comme ça ou mettons plus exhaustif un peu?

11 R. Non, c'est en surface ça, tout ce qui est en  
12 surface ce n'est pas un problème. Ça ça peut être  
13 mesuré, ça peut toujours être mesuré, c'est ça, en  
14 tout temps. Ce qui est enterré, ça c'est différent.  
15 Ce n'est pas la même chose.

16 Q. **[921]** Quelle mesure de vérification avez-vous  
17 instauré pour vérifier ce qu'ils vous disent?

18 R. Bien il me parle d'un « test pit », mettons il faut  
19 faire un « test pit » pour vérifier certaines  
20 choses. C'est sûr que je peux voir un peu, voir la  
21 différence entre la nouvelle pierre puis la pierre  
22 qui était posée avant. Un trou qui a été fait  
23 récemment, bien je suis quand même capable de  
24 déterminer en largeur et en longueur ce qui a été  
25 excavé.

1                   C'est sûr qu'en profondeur je ne l'ai pas,  
2           mais s'il me dit j'ai dégagé pour trouver un  
3           massif, bien je sais qu'un massif c'est environ à  
4           un mètre de profond. Donc il va se tenir dans ce  
5           range-là.

6    Q. **[922]** Monsieur Leclerc, monsieur Vézina, monsieur  
7           Marcil, est-ce qu'ils se présentent sur les  
8           chantiers que vous surveillez de temps à autre?

9    R. Monsieur Leclerc, oui, une fois par jour il venait  
10           sur les chantiers, dans l'après-midi.

11   Q. **[923]** Sur chacun des trois à quatre chantiers que  
12           vous surveillez...

13   R. Non.

14   Q. **[924]** ... en même temps?

15   R. Bien je ne pourrais pas vous dire parce que je ne  
16           suis pas sur les quatre en même temps.

17   Q. **[925]** Non?

18   R. Mais c'est sûr qu'il y a des fois que je ne le  
19           verrai pas, mais d'ordinaire il passait sur les  
20           chantiers.

21   Q. **[926]** Est-ce qu'il vous, est-ce que vous discutez  
22           de façon à passer soit en même temps ou pas en même  
23           temps sur le même chantier?

24   R. Non, s'il n'y avait rien de particulier à me dire,  
25           il ne m'appelait pas pour me dire qu'il s'en venait

1 sur les chantiers.

2 Q. **[927]** Puis il faisait encore une fois, pour  
3 reprendre les termes de monsieur Paquette, il  
4 faisait sa « run »?

5 R. Oui.

6 Q. **[928]** Vous faisiez la vôtre?

7 R. Oui.

8 Q. **[929]** Puis des fois vous vous croisie...

9 R. Ça...

10 Q. **[930]** ... j'imagine, le hasard faisant les choses?

11 R. Oui, c'est ça, ça arrivait, oui.

12 Q. **[931]** Et lui qu'est-ce qu'il fait sur un chantier  
13 quand il y va? Est-ce qu'il fait de la surveillance  
14 comme vous?

15 R. Bien il vient voir plus l'avancement des travaux,  
16 où est-ce qu'on est rendu au niveau des travaux. Ce  
17 n'est pas vraiment faire une surveillance pour  
18 vérifier si tout est beau ou pas.

19 Q. **[932]** Il va discuter avec l'entrepreneur?

20 R. Bien, discuter...

21 Q. **[933]** Bien, est-ce qu'il discute avec quelqu'un?

22 R. Pas nécessairement, non, c'est...

23 Q. **[934]** Il vient juste faire son tour puis...

24 R. C'est plus avec nous autres, voir où on en est  
25 rendu dans les travaux puis si ça se passe bien

1           puis des choses comme ça. Choses usuelles, là, ce  
2           qui se passe sur un chantier.

3       Q. **[935]** Vous ne l'avez jamais vu aller discuter avec  
4           des contremaîtres, des entrepreneurs ou tout autre  
5           représentant de l'entrepreneur?

6       R. Bien, ça peut arriver. S'il connaît le  
7           contremaître, il peut lui parler mais... Je ne suis  
8           pas toujours là pour le vérifier... vérifier  
9           qu'est-ce qu'il dit, là.

10      Q. **[936]** Si on va au... Monsieur Vézina, lui, est-ce  
11           que vous l'avez vu sur des chantiers?

12      R. Oui, ça arrivait.

13      Q. **[937]** Qu'est-ce qu'il fait, lui, sur les chantiers?

14      R. Lui, monsieur Vézina, c'est surtout au niveau de la  
15           sécurité. Quand il arrive sur le bord d'une  
16           tranchée, il vérifie si tout est sécuritaire, si  
17           l'étalement est posé. C'était son point... son  
18           point important pour lui.

19      Q. **[938]** Est-ce que vous le voyez, lui, parler avec  
20           différents représentants des entrepreneurs?

21      R. Non, pas plus que ça. Non, il n'avait pas  
22           vraiment... il ne connaissait pas vraiment les gens  
23           qui travaillent sur le chantier, contremaîtres,  
24           journaliers, pas vraiment. Il faut que ce soit une  
25           vieille connaissance, là. Mais, à part ça, si ce

1 n'est pas une connaissance, une vieille  
2 connaissance qu'il a déjà connue peut-être vingt  
3 (20) ans, trente (30) ans en arrière, là, non.

4 Q. **[939]** Il ne cherche pas des nouveaux amis sur les  
5 chantiers, c'est ça que vous dites, il va aller  
6 voir ses vieux amis, sans plus?

7 R. Il se fait discret, oui, c'est ça.

8 Q. **[940]** Parlant des entrepreneurs, là, la question,  
9 vous la voyez venir, là, vous avez touché des  
10 avantages dans vos quelques dix (10) années de  
11 service?

12 R. Quelques avantages.

13 Q. **[941]** Lesquels?

14 R. Bien, des bouteilles de vin.

15 Q. **[942]** O.K. Quand ça? À longueur d'année?

16 R. Non, aux Fêtes. C'était aux Fêtes.

17 Q. **[943]** Vous en receviez combien?

18 R. Bien, j'en recevais peut-être deux, trois. Mettons  
19 trois.

20 Q. **[944]** Est-ce que vous savez que votre collègue,  
21 monsieur Paquette, lui, il en reçoit également?

22 R. Bien, il l'a dit là mais je savais que...

23 Q. **[945]** Mais avant aujourd'hui, vous le saviez?

24 R. Oui, oui, je savais qu'il en recevait, oui.

25 Q. **[946]** Vous n'étiez pas jaloux, lui, qu'il en reçoit

1 dix (10), douze (12) par...

2 R. Non.

3 Q. **[947]** ... Noël, vous recevez juste deux, trois,  
4 vous faites le même travail?

5 R. Non. Je n'ai jamais sollicité ça. Je n'ai jamais  
6 demandé qu'on me donne des bouteilles de vin. On me  
7 les donnait puis c'était correct, je n'allais pas  
8 plus loin que ça.

9 Q. **[948]** Qui vous les donnait?

10 R. Bien, il y a eu... Catania m'en a donné pendant  
11 quelques années...

12 Q. **[949]** Quand vous dites, F. Catania, vous réferez à  
13 Construction F. Catania ou...

14 R. Oui, c'est ça.

15 Q. **[950]** ... Catcan? Construction F. Catania.

16 R. Oui.

17 Q. **[951]** O.K.

18 R. Bien, ils achetaient, eux autres, ce qui se vendait  
19 à la SAQ, des genres de forfaits cadeau, là, à deux  
20 bouteilles, là, puis ils donnaient ça.

21 Q. **[952]** Donc, Construction F. Catania vous donnait  
22 des cadeaux de Noël.

23 R. Oui.

24 Q. **[953]** Je les appelle ainsi, vous me permettrez.

25 R. Oui.

1 Q. **[954]** Et est-ce qu'il y a d'autres entrepreneurs  
2 qui vous...

3 R. BP donnait une bouteille. Une bouteille de vin.

4 Q. **[955]** Et à part BP et Construction F. Catania, est-  
5 ce qu'il y a d'autres entrepreneurs... pas à toutes  
6 les années nécessairement mais, au moins, une fois  
7 ou deux fois... au mois une fois, devrais-je dire?

8 R. Non, pas vraiment. Non. Non. Je recevais des cartes  
9 de fête mais pas de cadeau.

10 Q. **[956]** Pas de cadeau.

11 R. Non.

12 Q. **[957]** Ni d'enveloppe avec la carte? À part pour la  
13 carte.

14 R. C'est ça, c'était une enveloppe blanche.

15 Q. **[958]** Donc, vous recevez des bouteilles de vin dans  
16 le temps de fêtes de monsieur Catania...

17 R. Oui.

18 Q. **[959]** ... de monsieur Borsellino de chez Garnier.

19 R. BP.

20 Q. **[960]** BP, pardon. Oui, excusez-moi, il y a beaucoup  
21 d'homonymes.

22 R. Oui.

23 Q. **[961]** Donc, de BP Asphalte. Est-ce que vous recevez  
24 d'autres avantages de la part d'entrepreneurs?

25 R. Bien, j'ai reçu des billets de hockey.



1 Q. **[962]** Combien vous recevez de billets de hockey par  
2 année?

3 R. Ah! une à deux paires de billets.

4 Q. **[963]** De qui?

5 R. De BP.

6 Q. **[964]** Encore de BP?

7 R. Oui.

8 Q. **[965]** Aucun autre entrepreneur qui vous donne des  
9 billets...

10 R. Non.

11 Q. **[966]** Dans les dix (10) années?

12 R. Non. Bien, je ne les sollicitais pas, c'est qu'à un  
13 moment donné, il appelle deux jours avant une  
14 partie puis il me dit : « Bon, veux-tu aller au  
15 hockey », puis... il me donnait ça mais c'était  
16 comme des billets restants, là. C'est que c'est des  
17 billets qu'il n'avait pas réussi à donner. Donc, il  
18 m'appelait puis il me demandait si je voulais aller  
19 au hockey. Ça fait que je n'étais pas... Non, non,  
20 mais ça me faisait plaisir quand même, je veux  
21 dire... Je n'étais pas un amateur dans le sens que,  
22 moi, quand j'ai vu deux périodes, c'est assez. Je  
23 les prenais mais c'était plus pour faire plaisir  
24 à... j'amenais des parents, eux autres étaient  
25 supercontents de venir, là. Mais, moi, je n'en

1           aurais pas eu puis je n'aurais pas été malheureux.

2       Q. **[967]** Avez-vous pensé les redonner à  
3           l'entrepreneur, si ça ne vous intéresse pas plus  
4           que ça?

5       R. Bien, comme je vous dis, je demandais comme à mon  
6           père d'y aller puis il était supercontent d'aller  
7           au Centre Bell, ça fait que je savais que je  
8           faisais plaisir à quelqu'un. Oui, j'aurais pu les  
9           redonner mais en même temps je me disais, bien, je  
10          faisais plaisir aussi à quelqu'un, donc je les  
11          prenais.

12       Q. **[968]** Mais, pour répondre à ma question, est-ce que  
13          vous avez déjà réfléchi à cette possibilité-là?

14       R. Non.

15       Q. **[969]** Donc, vous allez au hockey de temps en temps,  
16          vous recevez quelques bouteilles à Noël. En plus de  
17          ça, est-ce que vous touchez d'autres avantages dans  
18          le cadre de vos fonctions?

19       R. Bien, il y avait eu le tournoi de golf de Zambito,  
20          là, Infrabec, qu'il a parlé, en deux mille sept  
21          (2007), là.

22       Q. **[970]** Quand vous dites, « il a parlé », vous parlez  
23          de?

24       R. Le tournoi qu'il avait fait, là.

25       Q. **[971]** Vous parlez de qui, là, « il »?

1 R. De Lino Zambito, d'Infrabec.

2 Q. **[972]** De Lino. En deux mille sept (2007)?

3 R. Oui, c'est ça.

4 Q. **[973]** Vous êtes allé là?

5 R. Oui.

6 Q. **[974]** Dans le cadre de ce tournoi-là, est-ce que  
7 vous avez reçu une invitation? Parce qu'on voit  
8 ici, si on va à la pièce 13P-176, on voit  
9 « François Thériault, messenger, vingt-trois (23)  
10 août, oui ». Est-ce que vous avez reçu une  
11 invitation par messenger?

12 R. Je ne crois pas d'avoir reçu une invitation par  
13 messenger. D'après moi, c'est Luc Leclerc qui devait  
14 avoir la liste des noms puis il a coché mon nom  
15 quand il me l'a demandé. Ou il a rajouté mon nom  
16 quand...

17 Q. **[975]** Donc, c'est monsieur Leclerc qui vous invite,  
18 ce n'est pas monsieur Zambito?

19 R. Bien, par l'entremise de Luc Leclerc...

20 Q. **[976]** Le connaissez-vous, monsieur Zambito?

21 R. Pas vraiment, non.

22 Q. **[977]** Vous avez travaillé avec sur plusieurs  
23 chantiers ou...

24 R. Deux (2) fois.

25 Q. **[978]** Lui, est-ce qu'il vous a remis

1           quelqu'avantage que ce soit?

2           R. Non.

3           Q. **[979]** À part vous payer une partie de golf?

4           R. Oui.

5           Q. **[980]** Puis un souper?

6           R. Oui.

7           Q. **[981]** Avec quelques consommations d'alcool,  
8           j'imagine?

9           R. Bien, je vais vous dire, je ne suis pas sûr si je  
10          suis resté au souper. Je sais que j'ai participé au  
11          tournoi de golf, mais je ne suis pas sûr si je suis  
12          resté au souper.

13          Q. **[982]** O.K. Si vous êtes - avez-vous une autre  
14          obligation ailleurs ou vous étiez mal à l'aise avec  
15          monsieur Paquette de rester?

16          R. Non, ce n'est pas question d'être mal à l'aise,  
17          moi, les soupers, tout ça, ça ne m'intéresse pas.  
18          Moi, c'est comme le travail, quand j'ai fini ma  
19          journée, j'aime ça m'en aller à la maison puis  
20          relaxer pour reprendre pour la journée d'après.

21          Q. **[983]** On a fait l'exercice ce matin, c'est le seul  
22          tournoi de golf que vous avez assisté ou participé,  
23          devrais-je dire?

24          R. Non, non, non, on avait été invité, aussi, au  
25          tournoi de l'AQTR.

1 Q. **[984]** Ok. Par qui?

2 R. BP.

3 Q. **[985]** Par BP?

4 R. Oui. Mais je ne dirais pas à chaque année, quand  
5 même, mais admettons, sur - c'était comme une fois  
6 par deux ans que j'ai pu avoir une invitation.

7 Q. **[986]** De la part de l'entrepreneur?

8 R. BP, oui.

9 Q. **[987]** De BP, mais de façon générale, donc, monsieur  
10 Zambito vous invite une seule fois?

11 R. Oui.

12 Q. **[988]** BP vous invite aux deux (2) ans?

13 R. Oui.

14

15 Q. **[989]** À part ça?

16 R. C'est à peu près ça, je n'allais pas vraiment dans  
17 les tournois.

18 Q. **[990]** Vous décliniez ou vous n'étiez pas invité  
19 parce que monsieur Paquette nous parle de cinq,  
20 six, sept fois par année? Vous, vous me parlez de  
21 même pas une fois.

22 R. Bien, j'ai peut-être eu des invitations, mais des  
23 fois, je trouvais ça dur avec les chantiers de  
24 surveillance qu'on avait, quand tu as trois, quatre  
25 chantiers puis là, il faut que tu prennes une demi-

1            journée puis tu sais qu'il y a de l'action qui se  
2            passe sur les chantiers. Je faisais plus attention  
3            à ça.

4            Q. **[991]** Vous prenez des vacances, de fois?

5            R. Oui.

6            Q. **[992]** Quand vous partez en vacances, j'imagine que  
7            vous partez la conscience tranquille?

8            R. Non, jamais.

9            Q. **[993]** Jamais?

10           R. Non. J'adapte tout le temps mes vacances en  
11           fonction des chantiers comment qu'ils - le plus  
12           possible, comment les chantiers se déroulent.

13           Q. **[994]** Quand vous êtes en vacances, c'est un de vos  
14           collègues qui vous remplace?

15           R. Oui, oui, mais quand tu reviens de vacances, bien,  
16           là, il faut que tu te remettes à jour. Il y a du  
17           mesurage à faire parce que celui qui t'a remplacé,  
18           bien, il n'a pas nécessairement fait de mesurage,  
19           donc, il faut que tu reprennes tout ce temps-là.  
20           Non, ce n'est pas évident.

21           Q. **[995]** Dans la mesure du possible?

22           R. Ah, oui.

23           Q. **[996]** Parce que quand c'est souterrain...

24           R. Ce n'est pas évident.

25           Q. **[997]** ... quand c'est souterrain, il est trop tard.

1 R. Oui, oui, oui, c'est sûr. Mais ça, mettons, un  
2 contrat de trottoir ou de pavage, il faut faire le  
3 mesurage.

4 Q. **[998]** Est-ce que monsieur Zambito, à part le  
5 tournoi de golf de septembre deux mille sept  
6 (2007), est-ce qu'il vous a offert ou donné ou  
7 invité à d'autres choses ou donné d'autres  
8 avantages?

9 R. Non.

10 Q. **[999]** Est-ce que vous avez été invité pour son  
11 party de Noël en décembre deux mille huit (2008)?

12 R. Oui, mais je pense que je ne suis pas allé. À ma  
13 connaissance, je n'y suis pas allé.

14 Q. **[1000]** Puis cette invitation-là, vous la recevez  
15 personnellement?

16 R. Vous dire personnellement, je ne suis pas sûr de  
17 ça. J'ai tout le temps l'impression que ça passe  
18 par Luc Leclerc. C'est Luc qui nous en parle au  
19 bureau puis en nous disant que Infrabec organise de  
20 quoi, tu veux-tu venir, mais ce n'est pas - je ne  
21 pense pas avoir eu une invitation personnelle, non.

22 Q. **[1001]** Est-ce qu'il y a d'autres avantages que vous  
23 obtenez dans le cadre de vos fonctions?

24 R. Pas à ma connaissance, non.

25 Q. **[1002]** Avez-vous cassé la croûte de temps en temps?

1 R. C'est rare, peut-être des dîners occasionnels avec  
2 peut-être le contremaître de chantier, mais il faut  
3 tout le temps que le « *timing* » soit bon, si  
4 j'arrive sur le chantier, il est midi moins quart  
5 puis il me demande d'aller manger, oui, je peux y  
6 aller, mais il faut vraiment que le « *timing* » soit  
7 bon, sinon, je n'irai pas, mais ce n'est pas arrivé  
8 régulièrement. Admettons, une fois par mois, ça  
9 pouvait arriver.

10 Q. **[1003]** C'est l'entrepreneur qui acquittait la  
11 facture?

12 R. Oui.

13 Q. **[1004]** Est-ce qu'il y avait des soupers ou c'était  
14 les dîners?

15 R. Non, dîners.

16

17 Q. **[1005]** Donc, ça fait le tour des avantages que vous  
18 avez touchés?

19 R. Oui.

20 Q. **[1006]** Puis ces avantages-là, vous commencez à  
21 recevoir ça vers quelle année?

22 R. Bien, ça doit être au début des années deux mille  
23 (2000), dans ces coins-là.

24 Q. **[1007]** Et ça arrête quand?

25 R. La journée qu'il y a eu le code d'éthique.



1 Q. **[1008]** C'est les offres qui arrêtent ou c'est vos  
2 acceptations qui cessent?

3 R. Bien, tout a arrêté, je veux dire, avec le code,  
4 moi, j'ai tout arrêté, de toute façon, c'était  
5 fini, moi, je ne voulais plus rien savoir, je ne  
6 voulais plus rien recevoir, c'était fini.

7 Q. **[1009]** Pourquoi vous ne voulez plus rien recevoir?

8 R. Bien, à cause du code d'éthique.

9 Q. **[1010]** Vous aviez peur des conséquences si vous  
10 receviez quelque chose?

11 R. Bien, oui, c'est sûr, c'est sûr.

12 Q. **[1011]** Mais avant le code d'éthique, il n'y avait  
13 pas de problème?

14 R. Bien, je ne dis pas qu'il n'y avait pas de  
15 problème, mais on n'était pas conscient de la  
16 situation, on dirait qu'il a fallu qu'il arrive ça  
17 pour en prendre conscience.

18 Q. **[1012]** Est-ce que ça se discutait, à l'intérieur,  
19 entre collègues, est-ce que vous en discutiez, du  
20 fait que, bon, je suis allé jouer au golf ou je  
21 suis allé manger avec un tel ou je suis allé au  
22 hockey hier, c'est BP qui me l'a offert?

23 R. Non, non. Non, ça ne se discutait pas, non.

24 Q. **[1013]** Jamais?

25 R. Non. Bien, c'est parce que nous autres, entre

1 collègues, on travaille seul dans - sur nos  
2 chantiers, ça fait que c'est assez rare qu'on se  
3 voyait, ce n'est pas un travail de bureau qu'on  
4 faisait, c'est un travail de chantier, donc, quand  
5 on se voyait, c'était vraiment, comme, par chance  
6 parce qu'en allant au bureau une fois par semaine,  
7 je n'étais même pas sûr de les rencontrer, donc,  
8 c'est sûr que je ne les voyais pas beaucoup.

9 Q. **[1014]** Ok. Mais à Noël, à tout le moins, vous étiez  
10 au courant que tous et chacun recevait...

11 R. Oui, pour les bouteilles de vin, bien, ça, c'était  
12 sûr que si on les avait reçues au bureau, bien, les  
13 gens le savaient, oui, c'est bien certain.

14 Q. **[1015]** Vous, est-ce qu'à un certain moment, vous  
15 avez fait comme monsieur Paquette, vous avez  
16 demandé qu'on vous livre ça à votre domicile?

17 R. Non.

18 Q. **[1016]** Vous n'aviez pas de problème, vous, à ce que  
19 ça arrive au bureau?

20 R. Bien, ça arrivait au bureau, mais ça arrivait sur  
21 mon bureau. Donc, moi je n'étais pas là encore,  
22 puis quand j'arrivais au bureau, bien, les  
23 bouteilles étaient sur mon bureau.

24 Q. **[1017]** Puis est-ce qu'on vous a déjà offert des  
25 choses que vous avez refusées? De l'argent?

1 R. Non.

2 Q. **[1018]** Monsieur Conte ne vous a jamais approché  
3 comme il a approché monsieur Paquette?

4 R. Non.

5 Q. **[1019]** Même si vous avez passé une semaine avec lui  
6 dans le sud, à la même période qu'il a demandé à  
7 monsieur Paquette s'il voulait...

8 R. Non.

9 Q. **[1020]** ... il en voulait un peu plus? Non?

10 R. Non. Mais comme je vous dis, je n'ai pas travaillé  
11 avec Conex, moi.

12 Q. **[1021]** Oui mais ça peut être un autre. Moi, ça...

13 R. Ah O.K. Non, non, non. Non plus. Non.

14 Q. **[1022]** Il n'y a personne, personne?

15 R. Non.

16 Q. **[1023]** Puis quand monsieur Leclerc dit que oui, il  
17 a reçu de l'argent, est-ce que vous le croyez?

18 R. Qu'il a avoué ça ici?

19 Q. **[1024]** Quand monsieur Leclerc est venu témoigner...

20 R. Oui.

21 Q. **[1025]** Luc Leclerc.

22 R. Oui.

23 Q. **[1026]** Puis il est venu avouer certaines choses,  
24 dont, notamment qu'il avait touché de l'argent, la  
25 preuve, il nous a remis quatre-vingt-dix mille

1 dollars (90 000 \$) environ.

2 R. Oui oui. Oui.

3 Q. **[1027]** Est-ce que vous le croyez quand il vous dit  
4 ça? Quand il vient dire ça sous serment?

5 R. Ça m'a surpris. Énormément.

6 Q. **[1028]** Mais ma question, est-ce que vous le croyez?  
7 Ou vous pensez qu'il ment?

8 R. Si je le crois?

9 Q. **[1029]** Oui, ou vous pensez qu'il ment?

10 R. Bien là, il est sous serment ici. Je le crois, là.

11 Q. **[1030]** Tantôt vous m'avez dit que c'est un gars qui  
12 n'est pas reconnu pour être un menteur, c'est un  
13 bon gars. Quand je vous parlais, là...

14 R. Je n'ai pas dit menteur. Je ne pense pas que j'aie  
15 dit menteur, là.

16 Q. **[1031]** Non non. Je vous ai demandé tantôt si  
17 monsieur Leclerc, c'était quelqu'un qui était bien  
18 vu, sympathique, s'il y avait quelque chose...

19 R. Oui. Au bureau.

20 Q. **[1032]** Personne n'avait rien à dire...

21 R. Ah oui, au bureau, oui.

22 Q. **[1033]** ... rien à dire contre lui.

23 R. Ah, au bureau, oui.

24 Q. **[1034]** Alors quand il vient témoigner sous serment  
25 en disant « J'ai reçu de l'argent pour accommoder

1 certains entrepreneurs, pour augmenter leurs  
2 revenus », est-ce que ça vous... Est-ce que vous  
3 croyez que ça s'est produit?

4 R. Bien, si je le crois, en tout cas, ça me choque,  
5 là, mais... Si je crois...

6 Q. **[1035]** Ma question ce n'est pas si ça...

7 R. Si je le crois... Je le crois, il l'a dit devant la  
8 Commission.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Maître, ce que le témoin croit ou ne croit pas nous  
11 importe peu. C'est à nous de décider de la  
12 crédibilité.

13 Me SIMON TREMBLAY :

14 J'en suis bien conscient, mais, par rapport à sa  
15 connaissance de monsieur Leclerc.

16 Q. **[1036]** Vous, est-ce que vous avez constaté quoi que  
17 ce soit dans le cadre de vos activités  
18 professionnelles avec monsieur Leclerc,  
19 relativement à certains avantages qu'il donnait aux  
20 entrepreneurs, ou certaines facilitations  
21 accommodantes, ce qu'il faisait envers ces...

22 R. Non. Ça n'a jamais paru. Ça, ça n'a jamais paru.  
23 J'ai... C'est pour ça que je vous dis, ça m'a  
24 surpris, puis en même temps ça m'a choqué, mais je  
25 n'ai jamais vu le moindrement de doute, là, qu'il

1           faisait ces choses-là. Parce qu'en réalité, les  
2           contrats, il les réglait derrière des portes  
3           closes. Je n'ai jamais été avec lui pour quand il  
4           finalisait un contrat. Autant les extra que vous  
5           parlez, on n'a jamais su la résultante de ça, là.  
6           S'il payait, il ne payait pas, de quelque manière.  
7           On ne faisait pas un suivi de ça, nous, là.

8       Q. **[1037]** Puis vous, est-ce qu'il vous a déjà demandé  
9           de changer quelque donnée ou mesure que ce soit?

10      R. Non. Jamais demandé ça.

11      Q. **[1038]** Tantôt on parlait de Construction F.  
12           Catania. Est-ce que vous êtes au courant de  
13           certaines activités que monsieur Catania tient chez  
14           lui, notamment un barbecue annuel, ou...

15      R. Non.

16      Q. **[1039]** Vous n'avez jamais entendu parler de ça?

17      R. Non.

18      Q. **[1040]** Monsieur Surprenant et monsieur Leclerc ne  
19           vous ont jamais même souligné...

20      R. Non.

21      Q. **[1041]** ... qu'il y avait certaines activités dans  
22           ce sens-là?

23      R. Non. J'ignorais complètement.

24      Q. **[1042]** Donc, je comprends qu'avec vos collègues, il  
25           n'était jamais question de quelque avantage qu'on

1 touchait, de quelque activité que ce soit qui avait  
2 eu lieu de la part d'un entrepreneur ou quoi que ce  
3 soit?

4 R. Par rapport au...

5 Q. **[1043]** Par rapport aux avantages qu'ils pouvaient  
6 bénéficier, par exemple un barbecue chez...

7 R. Ah, pour Luc Leclerc?

8 Q. **[1044]** Pour Luc Leclerc ou n'importe quel de vos  
9 collègues. Vos collègues de la voirie, là.

10 R. Non. Non.

11 Q. **[1045]** Monsieur Surprenait, monsieur Vézina,  
12 monsieur Leclerc?

13 R. Non. Non. Non. Non.

14 Q. **[1046]** Jamais entendu parler de quoi que ce soit?

15 R. Non.

16 Q. **[1047]** Donc, tout ce que vous avez appris depuis le  
17 début de nos travaux, en septembre, pour vous c'est  
18 la grande surprise.

19 R. Oui oui. Une surprise totale.

20 Q. **[1048]** Même si vous travaillez soixante-dix pour  
21 cent (70 %) de vos dossiers, c'est avec monsieur  
22 Leclerc, tout ce que monsieur Leclerc vient nous  
23 dire, pour vous c'est une grande surprise.

24 R. Bien, ça restait tout le temps des relations de  
25 travail avec monsieur Leclerc. Je veux dire... Puis

1           on se voyait quand même, oui...

2       Q. **[1049]** À l'exception des voyages, là.

3       R. Oui, je comprends. Mais un voyage, on parle... on  
4       n'a pas parlé de contrats, ou on... On parle plus  
5       de... des choses plus plaisantes que de contrats,  
6       là, à parler.

7       Q. **[1050]** La seule chose que... Là je ne comprends  
8       pas, parce que vous nous dites que la chose... Vous  
9       n'êtes pas vraiment amis, vous êtes des collègues  
10      de travail, mais quand vous allez en activité hors  
11      de votre milieu de travail, vous ne parlez pas de  
12      travail.

13      R. Le moins possible.

14      Q. **[1051]** Donc, vous êtes devenus amis?

15      R. Non.

16      Q. **[1052]** D'une certaine façon? Parce que là vous ne  
17      parlez pas de travail, mais vous ne vous connaissez  
18      pas. Je...

19      R. Bien, on peut parler de n'importe quoi d'autre sans  
20      parler de travail, puis on n'est pas nécessairement  
21      amis, là. C'est facile de parler. On peut parler de  
22      hockey, on peut parler d'un paquet de sujets avec  
23      quelqu'un. Je peux parler avec vous de hockey, bon,  
24      ça ne nous fera pas des amis nécessairement, là.

25      Q. **[1053]** Non, j'en suis conscient, sauf que...



1 R. Bien, c'est...

2 Q. **[1054]** On n'est pas encore rendu à aller jouer au  
3 golf ensemble pendant une semaine dans le sud.

4 R. Non non, je comprends, mais... C'est ça. C'était  
5 plus le golf qui était le lien, là. Mais on ne  
6 parlait pas de travail en tant que tel. Je ne vous  
7 dis pas que ça... qu'on n'a pas effleuré, peut-  
8 être, un projet qu'on faisait ensemble, mais  
9 c'était... Ça n'allait pas plus loin que ça, là.

10 Q. **[1055]** Donc, je comprends que le système, la  
11 corruption, vous n'en avez jamais entendu parler  
12 avant...

13 R. Non.

14 Q. **[1056]** ... pas avant ce jour, mais ces jours-ci?

15 R. Oui.

16 Q. **[1057]** Le système de collusion, lui, le trente-  
17 quelque pour cent, là...

18 R. Je ne connaissais rien là-dedans.

19 Q. **[1058]** Jamais soupçonné quoi que ce soit?

20 R. Bien, sur le chantier, c'est difficile d'imaginer  
21 ça, là. Je veux dire... Même si on travaille avec  
22 les mêmes entrepreneurs, mais de dire qu'à cause de  
23 ça il y a de la collusion... Je ne le savais pas du  
24 tout, là.

25 Q. **[1059]** Non?

1 R. Non. Non.

2 Q. **[1060]** Vous n'avez jamais rien constaté...

3 R. Non. Jusqu'à tant qu'on en entende parler dans le  
4 journal.

5 Q. **[1061]** Donc, ce n'était pas quelque... Vous n'avez  
6 jamais entendu parler de rapports qui ont pu sortir  
7 à la Ville au sujet d'augmentations, on ne vous a  
8 jamais informé de ça, au département de la voirie,  
9 que, qu'est-ce qui se passe, il y a des  
10 augmentations assez importantes des coûts de  
11 construction à Montréal?

12 R. Bien, pas à notre niveau. À notre niveau de  
13 surveillant, non. Non.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Q. **[1062]** Puis vous ne lisiez pas les journaux?

16 R. Bien, c'est ça que je viens de dire. Je l'ai su  
17 quand ça a été annoncé dans les journaux. Quand ils  
18 ont commencé à parler du Fabulous 14, là, c'est là  
19 que je l'ai su dans les journaux.

20 Me SIMON TREMBLAY :

21 Q. **[1063]** Donc, monsieur Leclerc ne vous a jamais  
22 remis de l'argent, ne vous a jamais lui-même fait  
23 de cadeaux?

24 R. Non. Jamais.

25 Q. **[1064]** Madame la Présidente, Monsieur le

1 Commissaire, il est tout près de trois heures  
2 (3 h). Je pense que j'ai fait le tour des  
3 questions, mais je prendrais peut-être, je  
4 suggérerais une pause, juste réviser le tout.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Très bien.

7 Me SIMON TREMBLAY :

8 Pour qu'on puisse compléter après son témoignage.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Très bien. Est-ce qu'il y aura contre-  
11 interrogatoire?

12 Me MARTIN ST-JEAN :

13 Dans le moment, la Ville de Montréal n'a pas  
14 l'intention de contre-interroger.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Merci.

17 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

18 \_\_\_\_\_

19 REPRISE DE L'AUDIENCE

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Oui.

22 Me SIMON TREMBLAY :

23 Donc, Madame la Présidente, Monsieur le  
24 Commissaire, on n'aura plus de question au niveau  
25 des procureurs. Je comprends qu'il n'y a pas de

1 contre-interrogatoire. Donc ça clôt le témoin,  
2 monsieur Thériault.

3 Juste à titre pour l'intendance, lundi  
4 matin comme vous savez Raynald Desjardins a  
5 présenté une requête pour faire casser son  
6 annulation, casser, dis-je, son subpoena, la cour  
7 supérieure lui a dit de se présenter devant vous.  
8 Alors on a convenu que lundi matin le dix-neuf (19)  
9 novembre on serait devant vous, il vous exposera  
10 les raisons pour lesquelles il croit que  
11 l'assignation à comparaître devrait être cassée.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Parfait.

14 Me SIMON TREMBLAY :

15 On se revoit lundi matin, et je pense que maître  
16 Lebel à quelques mots à vous adresser.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Parfait. Alors, Maître Lebel, je vous écoute.

19 Me SONIA LEBEL :

20 Bonjour, Madame la Présidente, Monsieur le  
21 Commissaire. Alors effectivement pour les témoins  
22 de cette semaine, c'est terminé. Je vais profiter  
23 par contre de l'occasion qui s'offre à moi pour  
24 vous présenter une requête qui aurait dû être faite  
25 lundi juste avant le prochain témoin.

1                   Mon collègue, maître Angers, je vais juste  
2                   adresser quelques mots, mais par la suite mon  
3                   collègue, maître Angers qui représente ce témoin-là  
4                   que je ne nommerai pas pour l'instant, doit  
5                   présenter une requête, une requête qui demande une  
6                   ordonnance de non-publication, elle est modulée, il  
7                   y a des, ça ne sera pas une non-publication totale,  
8                   mais il y aura effectivement une atteinte à la  
9                   publicité des débats. On devra donc l'argumenter  
10                  devant vous.

11                 Ceci étant dit, je peux en profiter peut-  
12                 être pour faire une petite mise au point sur ce qui  
13                 s'en vient. J'avais annoncé dans mon discours de  
14                 l'automne ou mes remarques préliminaires, je ne  
15                 veux pas qualifier ça de discours, qu'on irait  
16                 explorer la collusion entre les entrepreneurs sur  
17                 le terrain, qu'on explorerait également le partage  
18                 du territoire, le secteur des activités et bon les  
19                 questions de rotation des soumissions et la  
20                 corruption des ingénieurs au sein des organismes  
21                 municipaux.

22                 Notre train, si vous voulez, de témoins  
23                 nous a amené à peut-être dans les dernières  
24                 semaines ou les derniers jours à explorer de façon  
25                 un peu plus approfondie cette corruption-là et nous

1       avons suite au témoignage de monsieur Zambito un  
2       peu délaissé, si vous voulez, pas de façon, de  
3       façon délibérée, parce que c'était là où notre  
4       enquête nous menait à ce moment-là, délaissé la  
5       question des entrepreneurs.

6               Je peux vous dire dès la semaine  
7       prochaine, d'ailleurs on en a vu un exemple ce  
8       matin avec monsieur Carrier. Dès la semaine  
9       prochaine j'annonce à mes collègues que nous  
10      reprenons comme prévu à l'automne nous allons  
11      explorer un peu plus à fond la question de la  
12      collusion sur le territoire, plus particulièrement  
13      de la Ville de Montréal entre entrepreneurs et nous  
14      aurons aussi bon la question des secteurs  
15      d'activités et du partage du territoire. Et c'est à  
16      toutes fins pratiques le menu de la semaine  
17      prochaine.

18             D'ailleurs mon collègue, maître Angers,  
19      représente un des entrepreneurs qui sera appelé à  
20      témoigner dès lundi suite la requête dont maître  
21      Simon Tremblay vient de vous faire part. Je lui  
22      laisse la parole, il doit déposer la requête, elle  
23      sera déposée sous scellé. Il y a des rapports qui  
24      seront également déposés sous scellés.

25             Les procureurs de la Commission dont moi en

1           avons pris connaissance et naturellement avant  
2           d'argumenter nous allons vous suggérer également  
3           d'en prendre connaissance, ce qui est tout à fait  
4           naturel je pense.

5           LA PRÉSIDENTE :

6           Je vous écoute, Maître Angers.

7           Me STEPHEN ANGERS :

8           Alors, bonjour. Écoutez.

9           LA PRÉSIDENTE :

10          Vous allez devoir faire ça un petit peu plus près.

11          Me STEPHEN ANGERS :

12          Je ne sais pas s'il est...

13          LA PRÉSIDENTE :

14          Non, je préférerais que vous vous avanciez à la  
15          tribune, s'il vous plaît.

16

17          Me STEPHEN ANGERS :

18          Certainement.

19          LA PRÉSIDENTE :

20          Merci.

21          Me STEPHEN ANGERS :

22          Alors, écoutez, tout d'abord bonjour. Je vous  
23          remercie beaucoup, Madame la Présidente et Monsieur  
24          le Commissaire, d'avoir donné l'opportunité de  
25          venir faire des représentations au nom de mon

1        client, comme vous l'a dit ma consoeur, là, maître  
2        Lebel, nous ne l'identifierons pas aujourd'hui pour  
3        des raisons qui vous seront explicitées plus avant  
4        dans quelques instants.

5                Maintenant je comprends que vous n'avez pas  
6        eu l'occasion encore de prendre connaissance de  
7        ladite requête. Alors j'en ai deux copies ici,  
8        peut-être y a-t-il lieu si vous le voulez bien en  
9        prendre connaissance. Alors je vais vous en  
10       soumettre deux copies.

11       LA PRÉSIDENTE :

12       Je vais vous entendre, Maître Angers, et s'il a  
13       lieu de suspendre quelques minutes pour prendre  
14       connaissance du tout, nous allons le faire après  
15       vous avoir écouté sommairement.

16       Me STEPHEN ANGERS :

17       Bon, bien, très bien. Écoutez, vous avez ici une  
18       situation qui est particulière, la demande qui vous  
19       est formulée par mon client est à l'effet qu'il  
20       souhaite être entendu par la Commission mais pas en  
21       direct. Il souhaite être dispensé d'être entendu en  
22       direct et que la diffusion de son témoignage soit  
23       faite en différé par rapport au média électronique,  
24       bien évidemment.

25                Cette situation-là s'explique par le fait



1 d'une situation médicale, d'un état médical très  
2 particulier et exceptionnel. Cet état médical là  
3 est bien étayé dans le cadre de cette requête, qui  
4 est devant vous, où est-ce qu'il y a les pièces  
5 R-3, R-4 et R-5, il y a trois rapports médicaux de  
6 trois médecins différents, des médecins  
7 psychiatres, des rapports qui convergent entre eux.  
8 Ce sont des rapports dont les expertises ne sont  
9 pas contestées d'aucune façon.

10 Alors donc, en prenant connaissance de ces  
11 dits rapports vous allez pouvoir, effectivement,  
12 constater le mobile ou, si vous voulez, toutes les  
13 raisons qui justifient cette demande particulière  
14 là.

15 Nous soumettons également que, de cette  
16 façon-là, cette demande-là fait en sorte que  
17 monsieur... mon client pourra avoir ses droits  
18 respectés dans le sens de sa vie privée, dans le  
19 sens d'une circonstance très exceptionnelle. Si  
20 vous n'adhériez pas à cette demande-là, on dit, au  
21 plan médical, que ça pourrait porter atteinte tant  
22 à son intégrité physique que mentale. Ceci dit, qui  
23 plus est, ça pourrait également affecter sa  
24 capacité à témoigner ainsi que le contenu de son  
25 témoignage.

1                   Il faut voir que ce monsieur en question,  
2                   cet individu, cet entrepreneur a toujours voulu  
3                   collaborer avec la Commission et, d'ailleurs, il  
4                   l'a fait. Et ce n'est pas de son intention de  
5                   s'esquiver mais, bien au contraire, il souhaite  
6                   collaborer. Nous croyons que la demande qui vous  
7                   est faite, elle est exceptionnelle, ceci dit, elle  
8                   constitue certainement un compromis qui est  
9                   acceptable pour lui. Je vous expliquerai puis vous  
10                  l'aurez compris en prenant connaissance de la  
11                  requête qu'il y a eu un cheminement qui a été fait  
12                  et qui prend en compte la situation personnelle et  
13                  médicale de mon client.

14                 Alors, vous aurez constaté, par conséquent,  
15                 que c'est pour ça, d'ailleurs, que vous avez devant  
16                 vous une requête qui est amendée. Il y avait une  
17                 requête originale mais cette requête-là est amendée  
18                 parce que, si vous voulez, la requête est modulée  
19                 en fonction des développements récents de la  
20                 situation médicale particulière de mon client.

21                 Mon client est prêt à témoigner lundi, il y  
22                 a tout un exercice qui a été fait en ce sens et il  
23                 est bien au fait de la situation, éventuellement,  
24                 même, il aurait pu être prêt cet après-midi mais  
25                 nous sommes très heureux, c'était sa volonté

1 éventuellement, idéalement il préférerait commencer  
2 lundi, nous sommes fort aise, là, que ce soit le  
3 cas, si évidemment vous adhériez à sa demande bien  
4 particulière.

5 J'aimerais également vous indiquer, ma  
6 consoeur vous en a fait part, nous souhaitons, au  
7 nom de sa vie privée, au nom de la confidentialité,  
8 là, d'informations aussi importantes et aussi  
9 délicates, hein, aussi... que le dossier médical  
10 d'un individu, à ce titre nous vous demandons,  
11 d'une part, que la requête soit sous scellés et,  
12 d'autre part, que les trois rapports médicaux, R-3,  
13 R-4 et R-5, soient eux aussi sous scellés. La  
14 raison étant que nous ne voulons pas... puis c'est  
15 vraiment de l'intérêt de mon client qu'il en soit  
16 ainsi, c'est sa volonté. Moi, je n'ai pas, devant  
17 vous aujourd'hui, le mandat de vous faire part de  
18 son diagnostic.

19 Alors, dans l'état de la situation, on  
20 pense que tout ce que fera cette demande-là, ça ne  
21 portera pas atteinte au droit à l'information pour  
22 la population, ça ne portera pas non plus atteinte  
23 au caractère public de son témoignage. Ce que ça  
24 fera, en fait, c'est de simplement palier à une  
25 situation qui, pour lui, est fort délicate et sur

1       laquelle je ne m'expliquerai pas davantage, quoique  
2       la requête parle d'elle-même.

3               Alors, écoutez, dans les circonstances, je  
4       vous soumetts que cette requête-là est bien fondée.  
5       Il y a quatre médecins, qui sont des spécialistes  
6       de deux institutions hospitalières de Montréal, qui  
7       sont extrêmement réputés dans le domaine, et il y a  
8       donc quatre médecins qui l'ont vu, dont trois ont  
9       rédigé des rapports sommaires qui ont été portés à  
10      votre connaissance dans le cadre de cette requête.

11              Alors enfin, nous vous soumettons qu'une  
12      telle demande, de toute façon, n'a aucun impact sur  
13      le fond, mais en fait, affecte essentiellement la  
14      forme. On peut comprendre ce que ça comporte au  
15      niveau de toute la... toutes les intendances, hein,  
16      les questions d'intendance par rapport à la  
17      Commission, par rapport à la diffusion, par rapport  
18      au caractère public de la diffusion des audiences,  
19      mais nous vous remercions tout d'abord, à l'avance,  
20      de la bienveillante attention que vous aurez portée  
21      à la présente, et nous vous soumettons bien  
22      respectueusement que cette requête-là est plus que  
23      bien fondée en faits et en droit, et finalement,  
24      finalement, je pense qu'il y a un caractère  
25      éminemment humain à cette requête. Il est important

1 de voir qu'à un moment donné, le droit de mon  
2 client à une vie privée et à une situation  
3 particulière, qu'on y réponde avec des  
4 considérations humaines. Je pense que le système de  
5 justice puis des commissions d'enquête en  
6 particulier ont ce pouvoir de venir, de parvenir  
7 aux besoins, de pallier aux besoins d'une  
8 situation, et je pense qu'ici c'est le cas, et je  
9 vous remercie en son nom, de prendre sérieusement  
10 en considération cette demande particulière. Je  
11 vous remercie.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Merci. Maître Lebel, ce que je comprends... Quelle  
14 est la position que vous...

15 Me SONIA LEBEL :

16 Bien, je peux peut-être commencer par vous dire que  
17 je suis au fait de cette requête-là depuis que le  
18 témoignage de l'entrepreneur est devenu imminent,  
19 si on veut. J'ai avisé, naturellement, selon les  
20 règles de l'arrêt Dagenais-Mentuck, mes trois  
21 correspondants qui représentent les médias. On les  
22 a vus, d'ailleurs, dans la requête concernant  
23 monsieur Zambito, c'est-à-dire maître Gagnon,  
24 maître Bantey et maître Pageau. Donc, ils ont eu  
25 les informations nécessaires pour prendre une

1        décision, et considèrent qu'ils n'ont pas à  
2        intervenir à ce stade, donc n'ont pas d'objection,  
3        compte tenu que ce qu'on demande à la Commission,  
4        ce que mon collègue maître Angers demande à la  
5        Commission, ce n'est pas une ordonnance de non-  
6        publication, ce n'est pas un huis clos.

7                Vous devez comprendre que ce témoignage-là  
8        sera accessible aux médias, de la même façon qu'un  
9        témoignage qui se déroule dans une salle de cour  
10       traditionnelle. Donc, ce n'est pas l'information,  
11       et dès l'apparition publique du témoin, son nom  
12       sera connu. Pour des raisons de sécurité et pour  
13       des raisons de préserver, jusqu'à ce qu'il commence  
14       à témoigner, ce caractère privé-là, et les  
15       conditions médicales qui vous sont exposées, nous  
16       taisons le nom pour l'instant.

17               Mais à partir du moment où cet individu  
18       viendra témoigner, on aura accès à son témoignage,  
19       à son nom, et on pourra faire des reportages au  
20       quotidien, comme on le fait traditionnellement dans  
21       une salle de cour.

22               Ce qui sera diffusé ultérieurement ou en  
23       différé, comme l'a dit mon confrère...

24       LA PRÉSIDENTE :

25       C'est son image.

1 Me SONIA LEBEL :

2 C'est l'image et le... Il n'y a pas de direct.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Qui accompagne, qui accompagne le...

5 Me SONIA LEBEL :

6 Voilà. Donc, il n'y aura pas de direct parce que...

7 LA PRÉSIDENTE :

8 ... l'audio.

9 Me SONIA LEBEL :

10 Voilà. Parce que nous sommes dans une commission  
11 d'enquête publique...

12 LA PRÉSIDENTE :

13 O.K.

14 Me SONIA LEBEL :

15 ... qui a un caractère particulier, on est en  
16 direct.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Mais l'audio va être publié...

19 Me SONIA LEBEL :

20 Dès la fin du témoignage, ces images-là... Dès la  
21 fin...

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Non. L'audio.

24 Me SONIA LEBEL :

25 Non plus. Tout ce qui caractérise particulièrement

1       cette enquête publique, c'est-à-dire la  
2       télédiffusion de l'image et de l'audio, sera  
3       différé à la fin de son témoignage. Et dès la fin  
4       de son témoignage, l'entièreté de ce... On aura  
5       enregistré en circuit privé à ce moment-là,  
6       l'entièreté de son témoignage sera immédiatement  
7       mis à la disposition des médias à ce moment-là.  
8       Mais tout au long de son témoignage, ils auront  
9       accès, ils pourront faire des reportages, il n'y a  
10      pas de problème.

11      LA PRÉSIDENTE :

12      Et est-ce qu'il y a un représentant des médias qui  
13      est présent...

14      Me SONIA LEBEL :

15      Non.

16      LA PRÉSIDENTE :

17      Non? O.K.

18      Me SONIA LEBEL :

19      Je leur ai parlé, ils ne se présenteront pas. Ils  
20      se fient à moi pour vous transmettre le fait qu'ils  
21      ne s'objectent pas.

22      LA PRÉSIDENTE :

23      O.K. Parfait. Nous allons aller prendre  
24      connaissance des documents que vous nous avez  
25      déposés, et nous allons revenir.



1 Me MARTIN ST-JEAN :

2 Madame la Présidente, excusez-moi...

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Oui.

5 Me MARTIN ST-JEAN :

6 Avant que vous quittiez... Je ne présume de rien,  
7 mais ce que j'aimerais savoir, avant de voir si  
8 j'ai l'intérêt pour faire quelconque demande, c'est  
9 de savoir si, sans qu'on le nomme, le témoignage  
10 touchera, en tout ou en partie, les intérêts de ma  
11 cliente, c'est-à-dire la Ville de Montréal.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Bien, adressez-vous à maître, au procureur chef, en  
14 chef, de la Commission.

15 Me MARTIN ST-JEAN :

16 Oui.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Pendant ce temps-là, nous allons aller prendre  
19 connaissance de la requête et des rapports  
20 médicaux, et nous allons revenir.

21 Me MARTIN ST-JEAN :

22 Alors, parce que dans le cas... Dans le cas où la  
23 réponse serait positive, la seule chose, moi, qui  
24 me préoccupe, c'est que nous n'en avons pas reçu de  
25 copie, comme partie participante. Ce qui est prévu

1 à l'article 27 des règles de la Commission...

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Bien, c'est dans... Du rapport médical?

4 Me MARTIN ST-JEAN :

5 Non, de la requête également. Et quand on nous dit  
6 que le témoignage de monsieur pourrait être... Sa  
7 capacité à témoigner ou la qualité de son  
8 témoignage pourrait être touchée, je crois peut-  
9 être que c'est d'une façon ou d'une autre que votre  
10 requête... que la requête soit accueillie ou  
11 qu'elle ne le soit pas.

12 Alors je demanderais, donc, à pouvoir à  
13 tout le moins consulter. Parce qu'on vous dit les  
14 expertises médicales n'ont pas été contestées, mais  
15 je me demande par qui elles auraient pu l'être,  
16 alors que personne ne semble avoir eu une copie de  
17 cette requête-là.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Je vais vous demander, Maître St-Jean...

20 Me MARTIN ST-JEAN :

21 Oui.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 ... de vous entretenir avec la procureure en chef  
24 de la Commission.

25 Me MARTIN ST-JEAN :

1 D'accord, merci.

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Merci.

4 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

5 \_\_\_\_\_

6 REPRISE DE L'AUDIENCE

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Alors, j'ai pris connaissance, nous avons pris  
9 connaissance des documents, alors, est-ce que  
10 quelqu'un a quelque chose à dire?

11 Me BENOÎT BOUCHER :

12 Je n'ai qu'une seule préoccupation au nom du  
13 Procureur général. J'ai entendu, ici, qu'on  
14 invoquait des conditions médicales et je  
15 m'interroge à savoir si, dans la requête, il est  
16 question ou pas d'une réparation en vertu de la  
17 Charte. Comme je n'ai pas la requête, je ne peux  
18 pas m'en assurer. Si tel était le cas, je pense que  
19 le Procureur général devrait en être informé.

20 Me SONIA LEBEL :

21 Je pense qu'on fait référence à l'avis, en vertu de  
22 l'article 95. On n'est pas ici dans une  
23 circonstance où on considère que quelque chose est  
24 inconstitutionnel en vertu de la Charte et ce n'est  
25 pas parce qu'on pourrait éventuellement mentionner

1 ou alléguer la Charte dans une requête que ça  
2 enclenche cet article. Ceci étant dit, je tiens à  
3 rassurer mon confrère, la Charte n'est pas  
4 mentionnée. On parle vraiment du caractère public  
5 des audiences versus l'administration efficace de  
6 l'enquête et le droit à une certaine vie privée, je  
7 parle par rapport aux scellés du témoignage de  
8 Monsieur.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 C'est exact. Alors, ça va? Parfait. Alors, voici,  
11 nous sommes prêts à rendre jugement.

12 Considérant que le témoignage du témoin  
13 serait pertinent aux travaux de la Commission,  
14 considérant que les rapports médicaux provenant de  
15 trois (3) spécialistes décrivent bien la condition  
16 médicale du témoin, considérant que cette condition  
17 médicale est susceptible de nuire à sa capacité de  
18 témoigner, si son témoignage devait se faire en  
19 diffusion directe, considérant l'article 37 b) des  
20 règles de pratiques de la Commission qui prévoit  
21 que pour assurer, notamment l'administration  
22 efficace de l'enquête, les Commissaires peuvent,  
23 lorsque les circonstances l'exigent, imposer une  
24 ordonnance interdisant ou limitant la diffusion  
25 d'un témoignage, considérant que l'ordonnance visée

1 par la requête est une limitation raisonnable du  
2 caractère public des audiences tels que le  
3 mentionnent les arrêts Dagenais/Mentuck, pour les  
4 motifs ci-haut décrits, les Commissaires estiment  
5 que nous sommes dans une de ces situations et  
6 accueillent en conséquence la requête du requérant,  
7 ordonnent que le témoignage du requérant ne soit  
8 diffusé que lorsque ce dernier aura complété son  
9 témoignage et ordonnent que la requête et ses  
10 annexes soient scellées.

11 Alors, je vous donne la requête. Bienvenue.  
12 Je vais en laisser une copie. Merci. Alors, donc,  
13 sur ce, nous allons ajourner jusqu'à lundi matin.  
14 Bonne fin de semaine à tous.

15 AJOURNEMENT

16

17

1        SERMENT D'OFFICE

2

3        Nous, soussignés, **JEAN LAROSE**, et **CLAUDE MORIN**,  
4        sténographes officiels, dûment assermentés,  
5        certifions sous notre serment d'office que les  
6        pages qui précèdent sont et contiennent la  
7        transcription fidèle et exacte des notes  
8        recueillies au moyen de l'enregistrement numérique,  
9        le tout hors de notre contrôle et au meilleur de la  
10       qualité dudit enregistrement, le tout, conformément  
11       à la Loi.

12       Et nous avons signé,

13

14

15

16

---

17       **JEAN LAROSE**

18

19

20

21

22

23

---

24       **CLAUDE MORIN**

25